

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 9 | WINNIPEG, 29 MAI 1953 | PRIX: SEPT CENTS

Le pèlerinage ... la Survivance comptera soixante voyageurs

QUEBEC — Le secrétaire général du Conseil de la vie française en Amérique, l'abbé Paul-Emile Gosselin, communique les renseignements suivants sur le voyage de la survivance française dans l'Ouest canadien:

Le Conseil de la vie française est à parachever l'organisation de son pèlerinage patriotique dans les provinces de l'Ouest en août. Plus de cinquante voyageurs se sont déjà inscrits. Il ne reste donc qu'une dizaine de places disponibles. Les personnes qui désirent se joindre au groupe feraient bien de communiquer au plus tôt avec le secrétariat de la Vie française, à l'université Laval, à Québec.

Comme on le sait, les voyageurs quitteront Québec et Montréal le 5 août. Ils se rendront directement par train à Winnipeg. Ils assisteront au congrès grandiose que tiendra à St-Boniface l'Association canadienne des éducateurs de langue française. S. E. le cardinal Léger, de nombreux évêques et personnages laïcs prendront part à ces assises.

Réceptions émouvantes

De là, les pèlerins de la Vie française se dirigeront vers la Saskatchewan. Ils visiteront Régina, Gravelbourg, Saskatoon et probablement Prince-Albert, ce qui leur permettra un contact avec les principaux groupes français. Ils feront de même en Alberta où ils pourront rencontrer nos compatriotes du nord à Edmonton, St-Albert, Morinville, Legal, ceux du sud à Calgary.

Ils seront accueillis avec grand enthousiasme par leurs frères de la Colombie. Des réceptions émouvantes se préparent à Vancouver, à Maillardville et à New Westminster sur le continent, à Victoria, Duncan, Port Alberni dans l'île de Vancouver. Les pèlerins revivront les jours mémorables du Congrès de la langue française.

Au retour, le groupe traversera les Rocheuses en autocar avec coucher au Lac Louise et arrêt à Banff. Les voyageurs fileront ensuite vers l'est pour être à Montréal le 23 août avant-midi. Le voyage est organisé par le Conseil de la vie française avec la collaboration du Pacifique Canadien.



M. Alexandre-P. Tinant, fils de M. et Mme Henri Tinant, qui demeurèrent quelque temps à St-Boniface et qui résident maintenant à Arborfield, Sask., a gagné le trophée du Wheat Pool à l'exposition agricole de la Faculté de l'Agriculture tenue à l'Université du Manitoba, en février dernier. Notre jeune compatriote, bachelier ès sciences agricoles, a mérité le trophée offert par le Manitoba Wheat Pool pour avoir soumis le plus bel échantillon de blé. Le premier prix à la foire d'hiver de Brandon ($20.00), ainsi qu'une magnifique lampe don du Manitoba Wheat Pool, lui furent également décernés.

Un procès apostolique étudie la vie d'un évêque canadien

ST-HYACINTHE — Le procès apostolique sur la vie, les vertus, les oeuvres et les miracles de S. Exc. Mgr Moreau, ancien évêque de St-Hyacinthe, vient d'être lancé ici.

Le serviteur de Dieu est décédé le 24 mai 1901, après un peu plus de vingt-cinq ans d'épiscopat.

Vingt-quatre ans après sa mort, le 28 janvier 1925, le chapitre diocésain adressait une supplique à S. Exc. Mgr F.-Z. Decelles, lui demandant l'introduction de la cause du Serviteur de Dieu. Le 19 décembre 1928, Mgr Decelles faisait suite à la requête et, de 1929 à 1934, s'instruisit le procès informatif diocésain portant sur la réputation de sainteté, les vertus et les miracles attribués à Mgr Moreau. Il y eut aussi institution d'un procès pour la recherche des écrits et d'un autre de non-culte.

Grand nombre de demandes

Le 14 mars 1934, la cause de Mgr Moreau fut remise à la Sacrée Congrégation des Rites et, en juillet 1946, sur demande de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, il y avait remise en marche de la cause à Rome, avec nomination d'un postulateur: Mgr Giacinto Parisio. Ce dernier priait la Sacrée Congrégation des Rites, le 18 mars 1947, d'ouvrir le procès. Le 10 janvier 1950, la Sacrée Congrégation des Rites approuva les écrits de Mgr Moreau. Durant la même année, un grand nombre de lettres postulatoires furent adressées à Sa Sainteté le pape Pie XII par des archevêques, évêques, prêtres, religieux et religieuses du Canada, demandant l'introduction de la cause de Mgr Moreau.

Enfin, le 17 juin 1952, un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, approuvé par le St-Père le 27 juin, ordonnait l'introduction de la cause de béatification et de canonisation. Son Eminence le cardinal Adéodat-Jean Piazza, o.c.d., est le cardinal ponent de la cause.

Le 26 février 1953, la Sacrée Congrégation des Rites émettait les Lettres Rémissoriales en vue de l'instruction du procès apostolique. L'ouverture de ces Lettres à St-Hyacinthe, le 13 mai, marquait le début du procès apostolique.

M. Laurent-G. Marcoux, fils de feu l'hon. Sauveur Marcoux et de Mme Marcoux, de 438, rue Louis Riel, St-Boniface, vient d'obtenir son baccalauréat en droit. M. Marcoux fit ses études primaires à l'école de Lorette Centre, son cours classique au collège St-Boniface et sa philosophie au collège de Gravelbourg. Bachelier ès arts de l'université d'Ottawa, il fit ses études de droit à l'université du Manitoba où il vient d'obtenir son degré de bachelier en droit. M. Marcoux est associé avec Lawrence & Lawrence dont l'étude est située à 209, édifice Time.

Lettre de Paris

La seconde retraite du général de Gaulle

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Une fois déjà, le général avait bruyamment quitté la scène politique. Moins d'un an après la capitulation du 8 mai 1945, celui dont le nom et la figure avaient enthousiasmé la résistance et exalté l'espérance du peuple français sous l'occupation allemande, abandonnait soudain le pouvoir en déclarant: "Ma tâche est terminée, le train est sur les rails, qu'il marche!"

On sut, plus tard, que le chef du gouvernement provisoire avait cédé à un geste de découragement et d'irritation. Sa nature fière et intransigeante, son sens de la grandeur et de l'honneur n'avaient pu s'accommoder des jeux politiques auxquels les formations issues de la Résistance se livraient avec une frénésie et des appétits rarement égalés.

Mais ce qui, dans l'esprit du général, ne devait être qu'une fausse sortie — car il entendait bien être rappelé sur le champ — se transforma en une véritable retraite politique. En effet, l'Assemblée constituante, secrètement soulagée sans doute, prit simplement acte de la décision du chef du gouvernement provisoire, et elle lui désigna un successeur en la personne de M. Félix Gouin, personnage falot du parti socialiste, et dont le nom fut ensuite mêlé à un certain nombre de scandales nauséabonds.

Alors l'amertume du général déborda: "Penser que j'ai sauvé la France pour le plus grand profit de M. Gouin!" déclara-t-il en lançant une vigoureuse offensive contre la Constitution socialo-communiste dont l'Assemblée voulait doter la France. Après refe-

(Suite à la treizième page)

L'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, dont on célébrera, le dimanche 31 mai prochain, le 25e anniversaire de fondation. Les manifestations organisées pour marquer cet anniversaire souligneront le rôle éminemment charitable des Soeurs Grises, directrices de l'hôpital depuis ses débuts.

Une victime de la polio élevée au sacerdoce grâce à un indult

CHICAGO — Grâce à un indult spécial du Saint-Siège, une victime de la polio dont la colonne vertébrale et les jambes doivent être soutenues à l'aide de supports d'acier, a été élevé à la prêtrise, ici, et a pu dire sa première messe le dimanche de la Pentecôte, en la chapelle du Saint-Esprit.

Le courageux lévite est un Franco-Américain, le R. P. Alexis-Henri Gauthier, de l'ordre des Servites de Marie, fils de M. et Mme Hormisdas Gauthier, de cette ville. Ces derniers sont des Canadiens d'origine, M. Gauthier étant né à St-Jérôme, et Mme Gauthier (Alice Laurier) à Ste-Agathe des Monts. Mme H. Laurier, grand-mère du nouvel ordonné, et plusieurs de ses parents demeurent à Montréal.

Frappé par la maladie en 1949

Le R. P. Gauthier fut atteint de la polio alors qu'il était étudiant en théologie en 1949, au Scolasticat des Servites à Rome. La maladie le confina à une chaise roulante, mais il a vaillamment combattu pour revenir à la santé et il peut maintenant marcher à l'aide de béquilles et même se tenir debout pour dire la messe.

Dès qu'elles se rendirent compte de la nature de sa maladie, les autorités de son ordre l'envoyèrent à Warm Springs, Ge., pour un séjour de 4 mois, puis à l'hôpital St-François d'Evanston. En plus de réagir assez favorablement aux traitements pour pouvoir abandonner régulièrement sa chaise roulante, le jeune séminariste s'acharna à poursuivre ses études et sa maladie ne lui causa qu'un retard d'un an dans son ascension vers le sacerdoce.

Parents à la joie

Mais comme il est incapable de marcher sans un appui, il lui fallut une dispense spéciale pour recevoir les saints ordres. La dispense a été accordée à la condition qu'il n'offre point le saint sacrifice en public. Aussi, sa première messe a-t-elle eu lieu privément, en présence des seuls membres de sa famille et d'un petit groupe d'amis.

Son père et sa mère, ainsi que son frère, Robert, qui ont suivi sa courageuse résistance à la maladie, sont évidemment à la joie. "C'est merveilleux de le voir devenu prêtre", a dit sa mère, "Nous sommes si fiers de lui".

Le R. P. Gauthier remplira dorénavant les fonctions de professeur au scolasticat des Pères Servites à Hillside.

Une congrégation au pays depuis cent ans

ST-HYACINTHE — Les RR. SS. de la Présentation de Marie célébreront à Marieville, du 3 au 5 juillet, le centenaire de leur arrivée et de leur installation en Amérique du Nord. Les fêtes à cette occasion se dérouleront sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse.

Une tactique des 'Témoins' dénoncée par le cardinal

MONTREAL — "Certaines sectes, et ce ne sont pas des protestants mais des fanatiques, ont juré de diviser nos rangs. Il existe en effet 34 centres actifs de Témoins de Jéhovah dans notre ville. Ils ont leur armée, leurs militants, leur technique, et ils ont aussi de l'argent, eux qui distribuent gratuitement des bibles à $2 chacune à chaque famille qu'ils visitent. Ils sont à côté de vous. Ils sont partout. Aussi engageons-nous tous les catholiques à redoubler d'effort pour combattre ces adversaires acharnés de l'Eglise."

C'est en ces termes que S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a dénoncé publiquement l'oeuvre des Témoins de Jéhovah dans le diocèse. Il l'a fait devant des conseils paroissiaux réunis à l'auditorium Le Plateau à l'invitation du Comité diocésain d'Action catholique.

Sans aborder le problème de doctrine, le cardinal a tenu à mettre les dirigeants des mouvements et associations catholiques du diocèse au courant de l'activité des Témoins de Jéhovah à Montréal.

Il a signalé que la dernière tactique des Témoins était de visiter les familles aux heures des messes, le dimanche, alors que la surveillance est moins grande dans les foyers. Il a souligné que lors de l'exposition d'orientation des jeunes qui s'est tenue récemment au Palais du Commerce, des Témoins distribuaient des feuillets de propagande aux visiteurs.

Les rites du couronnement de la Reine

LONDRES — Les trompettes de l'abbaye et les canons de la Tour de Londres annonceront le 2 juin le couronnement de la reine Elizabeth II.

Au moment où le Big Ben sonnera 11 heures, le carrosse doré de la reine s'arrêtera à l'extérieur de l'abbaye de Westminster.

Alors commence la grandiose cérémonie du couronnement.

La reine Elizabeth s'avance sur un tapis bleu étendu entre la nef de l'abbaye et l'entrée d'une aile construite spécialement pour la cérémonie.

De là, elle se rend dans une salle pour y endosser des vêtements spéciaux. Dans le vestibule, à 11 h. 15, elle prend place dans la procession qui est déjà formée. Six dames d'honneur se placent trois de chaque côté pour soutenir la longue traîne qui s'attache à la robe de la reine.

Dans la nef de l'église, la reine s'avance jusque dans le choeur et jusqu'à une estrade qu'on appelle le théâtre du couronnement.

Elle attend debout près du siège en chêne du couronnement, pendant que l'archevêque de Cantorbéry, le très rév. Geoffrey Fisher, demande:

"Messieurs, je vous présente la reine Elizabeth, votre reine incontestée, vous tous donc qui êtes venus aujourd'hui rendre vos hommages et offrir vos services, acceptez-vous de le faire?"

La reine, pendant ce temps, se retourne sur les quatre côtés du théâtre pour se montrer aux nobles réunis.

Ceux-ci répondent: "Dieu sauve la reine Elizabeth".

La reine se rend au siège d'Etat, et l'archevêque de Cantorbéry, debout devant elle, demande:

"Madame, Votre Majesté accepte-t-elle de prêter le serment?"

"J'accepte", répond la reine.

Elle promet ensuite de maintenir la religion protestante en Grande-Bretagne.

Elle baise la Bible et signe le serment qui est écrit sur du parchemin.

La Bible est alors présentée à la reine par le très rév. George Jeffrey, modérateur de l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse. C'est la première fois que l'Eglise écossaise, qui est presbytérienne et diffère de l'Eglise d'Angleterre dans sa liturgie, peut prendre part à cette cérémonie.

Pendant que le grand choeur entonne un "Alléluia", Elizabeth se lève; elle était agenouillée. Le lord chambellan et la maîtresse de la robe retirent doucement de ses épaules la lourde robe qu'elle portait jusque-là.

La jeune reine s'avance lentement vers le simple siège du couronnement, vieux de 650 ans, dont le dossier est élevé et sous lequel repose la pierre de la Destinée. Quatre chevaliers de la Jarretière maintiennent au-dessus d'elle un dais en tissu doré. Ils la cachent aux regards des assistants pendant que l'archevêque de Cantorbéry l'oint en forme de croix avec l'huile sainte.

Le marquis de Salisbury, qui a 59 ans, s'avance avec le glaive d'Etat; l'archevêque prend la couronne et la place sur la tête d'Elizabeth.

Le silence est alors rompu par le cri de:

"Dieu sauve la reine!"

Les trompettes entonnent un air triomphal. Des centaines de mains gantées de blanc se lèvent soudain, car les princes et les princesses, les hommes et les dames de la noblesse, placent leurs couronnes et leurs bonnets.

La reine se lève du siège du couronnement et s'avance à un trône élevé au centre du théâtre. Les hommes d'Eglise et les nobles qui l'entourent la "soulèvent" sur le trône.

La reine qui vient d'être couronnée reçoit les hommages des princes et des nobles.

La reine descend de son trône et s'avance jusqu'aux marches de l'autel, où elle dépose sa couronne et ses deux sceptres, puis elle s'agenouille pour la communion.

La cérémonie de la communion marque la fin de la liturgie du couronnement. La reine reçoit de nouveau sa couronne, quitte son trône et traverse le théâtre qui la dérobe à la vue des assistants, pour se rendre dans une partie de l'abbaye qu'on appelle le retrait.

La grande procession se reforme, et la reine, tenant le sceptre dans la main droite et le globe dans la gauche, quitte l'abbaye pendant que l'assemblée chante l'hymne national.



Dieu sauve la Reine

L'hon. Louis St-Laurent

"Le Canada a grandi et doit assumer les responsabilités d'une nation"

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, considère que le fait saillant de ses quatre années à la tête du pays a été "l'acceptation par les Canadiens de leurs responsabilités de membres d'une nation adulte".

Le premier ministre a exprimé cette opinion au cours d'une entrevue accordée à James McCook, de l'"Ottawa Journal", avant de quitter la capitale pour assister aux cérémonies du couronnement, le 2 juin.

M. St-Laurent a refusé de dire quoi que ce soit au sujet des élections générales, qui auront lieu probablement au mois d'août.

"La monarchie, a-t-il dit, est l'aspect le plus important de notre structure constitutionnelle. Nous voulions que le couronnement ne soit d'aucune façon mêlé à la politique. Il a été convenu qu'il serait désirable pour le groupe officiel de se rendre à Londres, sans distinction de parti... Nous irons à Londres, comme membres d'une délégation canadienne, que les partis ne divisent pas."

Autres faits saillants

En rétrospective, le premier ministre a cité les six événements suivants, d'autres faits saillants de son administration:

1) La recommandation du gouvernement, acceptée par le roi, de désigner un Canadien au poste de gouverneur général du Canada.

2) La reconnaissance du fait que le Canada, en tant que nation, devait englober toute son aire territoriale naturelle, conformément aux vues des Pères de la Confédération, et admettre Terre-Neuve dans la Confédération.

3) L'élévation de la Cour suprême du Canada au rang de tribunal de dernière instance dans les affaires judiciaires canadiennes.

4) Le droit acquis par le parlement d'amender la constitution dans les questions de juridiction fédérale.

5) La participation du Canada au traité de l'OTAN et à la consolidation d'une puissance collective, propre à enrayer l'agression.

6) La participation du Canada à la défense de la démocratie en Corée.

"Le Canada a grandi"

"J'ai l'impression, dit encore M. St-Laurent, que le Canada a grandi et doit assumer les responsabilités d'une nation."

"Cela n'implique, a-t-il ajouté, aucun relâchement dans nos relations avec les autres membres du Commonwealth. Nous considérons le Commonwealth très efficace pour discuter les problèmes des nations qui en font partie, mais nous ne le considérons pas comme exclusif. Nous croyons avoir besoin de la coopération étroite de toutes les autres nations libres, qu'elles fassent ou non partie du Commonwealth."

Guérison miraculeuse signalée à Lourdes

ROME — Une religieuse miraculée à Lourdes, Soeur Lugia Feltrin, de la maison de la Divine Providence, à Turin, est rentrée dans cette ville par le "train vert", ramenant des pèlerins italiens qui s'étaient rendus à ce sanctuaire marial. La religieuse, qui était partie portée sur un brancard parce qu'elle était atteinte d'une forme grave de côlite, s'est trouvée complètement guérie alors qu'elle était en prière devant la grotte miraculeuse.

Les évêques de l'Ouest au Congrès de l'ACELF

Les quatre évêques de langue française de la Saskatchewan et de l'Alberta prendront une part active au 5ème congrès national des Educateurs de Langue française qui aura lieu à St-Boniface, Man., les 7, 8, 9 et 10 août prochains. La présidence d'honneur des commissions d'études a donc été réservée à LL. EE. NN. SS. M.-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, Léo Blais, évêque de Prince-Albert, Louis-Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, et Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard. Une forte délégation de clercs et de laïques se prépare à accompagner leurs Excellences et à souligner ainsi par leur présence la tenue dans l'Ouest d'un congrès aussi important.

Pour assurer au congrès tout le succès qu'il doit avoir, le secrétariat de St-Boniface se tient en communication constante avec les officiers des Associations canadiennes-françaises des provinces de l'Ouest.

En Alberta, l'A.C.F.A. a nommé un comité pour assurer la liaison avec le secrétariat et lui donner une aide aussi complète que possible. Il est composé de trois membres: le R. P. Yvon St-Arnaud, O.M.I., visiteur des écoles, le R. P. Philibert Paré, O.F.M., professeur de français dans les écoles catholiques d'Edmonton, M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta. En Saskatchewan, le gros du travail est assumé par le chef du secrétariat de l'A.C.F.C., M. Antonio de Margerie, et en Colombie par M. Donat Savoie, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie.

Ces responsables collaborent étroitement, par l'entremise du secrétariat du congrès, avec les divers comités, en particulier ceux de l'exposition, du programme-souvenir, de la publicité, du logement, etc.

Ce 5ème congrès national de l'A.C.E.L.F. est le premier du genre à se tenir dans l'Ouest et pour cette raison, il doit intéresser particulièrement tous ceux qui de près ou de loin se préoccupent de la formation de notre jeunesse. Des délégations brillantes des éducateurs de langue française de toutes les provinces du Canada se rencontreront à St-Boniface. Excellente et très rare occasion en particulier pour les éducateurs de l'Ouest d'établir le contact avec ceux de l'Est pour des échanges de vue féconds et peut-être révélateurs. St-Boniface sera un point de rencontre où il fera bon se trouver du 7 au 10 août prochains.



M. Léon Trottier, fils de M. et Mme Elie Trottier, de St-Norbert, vient d'obtenir son degré en médecine de l'université du Manitoba. Ancien élève de l'école des garçons de St-Norbert, il est aussi graduée du collège de St-Boniface. Durant la dernière grande guerre, il entra au service de l'Aviation canadienne où il obtint le grade d'officier pilote-navigateur. M. le docteur Trottier partira à la fin de cette semaine pour occuper son 1er poste à St-Paul, Alta.

Un ministre de New-York, "grand-père", se convertit

NEW-YORK — Un ministre de l'Eglise épiscopalienne chargé d'une riche paroisse de la banlieue de New-York, dont l'assistant a démissionné, l'an dernier, pour devenir catholique, a annoncé qu'il a abandonné lui aussi son poste pour se convertir au catholicisme.

M. James Harry Price, 50 ans, qui était attaché, depuis 25 ans, à l'église St-Jacques-le-Mineur, à Scarsdale, dans le comté de Westchester, a déclaré qu'il s'est converti après des "années de reflexion, d'étude et de prières".

M. Price, qui est grand-père, a dit que son geste a surtout été motivé par "le manque d'autorité au sein de l'Eglise épiscopalienne et que la fermeté et l'amour qui se dégagent de la doctrine catholique l'ont fortement impressionné".

M. Price a dit que sa décision n'a pas été dictée par celle de M. W. C. Kernan, son assistant qui a démissionné, l'an dernier, et s'est converti.

Il s'est entretenu de religion à simple titre d'ami avec Kernan, qui s'occupe maintenant de l'association catholique Christopher.

"Une question de conviction"

Lorsque Kernan, âgé de 53 ans et père de six enfants, résigna ses fonctions, en mai 1952, il déclara: "C'est une question de conviction, lorsque Dieu vous éclaire, vous devez suivre sa lumière".

Price a dit qu'il s'est aussi senti attiré vers l'Eglise catholique et qu'il a finalement démissionné, le 30 avril, et quitté sa paroisse.

Quelques jours plus tard, il fit une retraite à l'Université Georgetown, où il fut instruit dans la foi catholique. Il fut admis dans l'Eglise, le 16 mai, et fit sa première communion le lendemain.

Il retourna à New-York et s'installa dans un hôtel. Il n'est pas retourné à Scarsdale et n'en a pas l'intention. Il n'a pas de projets arrêtés, mais il espère pouvoir se livrer à l'enseignement. Il a ajouté qu'il ne croyait pas pouvoir devenir prêtre.

"Je me suis retiré de l'Eglise épiscopalienne, mais je garde un bon souvenir de mes paroissiens et amis ainsi que de leur compréhension et de leur généreuse collaboration."

M. Price a dit qu'il a démissionné avec l'approbation de l'évêque Horace W. B. Donegan.

Un nouveau parti de Crédit Social est organisé en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON — Un nouveau parti de Crédit social a annoncé qu'il projetait de présenter des candidats à tous les 80 sièges de députés, aux prochaines élections générales de Nouvelle-Zélande.

Dirigé par M. R. G. Young, le parti espère enfoncer un coin dans le système de dualité de partis qui existe en Nouvelle-Zélande depuis 1935.

Le parti se fonde sur la théorie du Crédit social, qui a pris naissance en Grande-Bretagne pour se répandre au Canada, avec l'avènement de feu le major C. H. Douglas. Le Canada possède actuellement des gouvernements créditistes en Alberta et en Colombie Britannique, mais aucun d'eux ne met en pratique le système monétaire du Crédit Social.

Signalant le succès de partis similaires dans les deux provinces canadiennes, M. Young a affirmé que "l'instabilité créée par la hausse du coût de la vie est tellement grande que nous espérons pouvoir balayer la Chambre".

Contrairement au parti canadien, cependant, le groupe que dirige Young, projette de réorganiser immédiatement le système économique. Le problème réel, a-t-il dit, réside dans le fait que le pouvoir d'achat n'est pas assez grand pour contre-balancer la production.

LONDRES — Le gouvernement a décidé de consacrer 2,500,000 livres sterling pour acheter certaines "belles demeures" de Grande-Bretagne et les empêcher de tomber en ruines.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quel cheval remportera les honneurs du Queen's Plate, à Toronto, le jour du couronnement? Nous l'ignorons, mais nous croyons que Canadiana devrait recevoir l'appui des parieurs les mieux avisés. Ce cheval a tout balayé sur son passage l'an dernier, et même s'il n'a pas fait fureur sur les pistes canadiennes cette saison, nous persistons à croire que les écuries E. P. Taylor, les plus importantes du Canada, n'inscriraient pas un cheval du calibre de Canadiana sans être à peu près assurées de remporter un succès.

On sait que le Queen's Plate est la plus vieille course d'Amérique. Organisée d'abord à Montréal, le Queen's Plate alterna entre Toronto et la métropole du Canada, et bientôt la course de Toronto éclipsa celle de Montréal. Ce n'est que dernièrement, depuis qu'un compatriote, M. Lucien Chartrand, s'occupe des courses à Montréal, qu'on y a ressuscité cette course avec tout l'éclat qui convient.

Seuls, les chevaux nés et élevés au Canada peuvent participer à cette épreuve, en théorie du moins. De plus, cette course est réservée aux chevaux de trois ans, ce qui complique passablement le travail des experts. Il est prouvé, en effet, que de bons coursiers de deux ans sont bien souvent incapables de retrouver leur aplomb quand ils passent à la classe des trois ans. Canadiana est peut-être dans cette catégorie de chevaux, mais nous en doutons.

Ce pur-sang vient d'une belle lignée de chevaux canadiens et américains et sa tenue de l'an dernier laisse prévoir d'éclatants succès lors du Queen's Plate de Toronto et lors de celui de Montréal. Comme nous n'avons ni les moyens, ni le temps de nous rendre à Toronto, nous espérons que la télévision nous laissera voir cette épreuve, puisque lors du Queen's Plate nous serons dans un district où il est possible de capter les ondes du poste de Toronto.

Surveillez les Giants

Cinq clubs se disputent présentement la première place dans la ligue Nationale cette saison et, à l'heure actuelle, il est difficile de prédire quel club terminera en première position à la fin de septembre. Les Braves de Milwaukee, qui ne regrettent pas Boston, occupent présentement la tête du classement et, détail très important pour les propriétaires de l'équipe, ils attirent des foules de spectateurs dont le nombre en un mois et demi a déjà dépassé le nombre de spectateurs attirés à Boston durant toute une saison. On réalisera d'intéressants profits à Milwaukee, cette année, et toute la ligne Nationale pourra en jouir.

Les Dodgers demeurent toujours dangereux à cause de leurs frappeurs, tandis que les Phillies et les Cardinaux savent, eux aussi, faire la vie dure aux meneurs.

Nous aimerions cependant attirer l'attention de nos lecteurs sur les Giants de Léo Durocher. Dans le passé, les Giants éprouvaient beaucoup de difficulté à se mettre en branle. Cette saison, on aurait pu jurer qu'ils ne parviendraient jamais à retrouver leur aplomb. Mais, à l'heure actuelle, après une intéressante série de victoires consécutives, voilà que le club de New-York se rapproche des meneurs qui regardent avec inquiétude pardessus leur épaule. Léo Durocher a retrouvé la parole, ce qui est de mauvais augure pour ses adversaires.

Si les Giants conservent leur allure présente, il se pourrait fort bien qu'on les retrouve dans les séries mondiales, une situation que les experts n'ont pas prévue! En attendant, les Braves continuent à causer des surprises, mais ce sont les puissants artilleurs de Philadelphie que nous aimerions voir à l'oeuvre contre les champions de l'Américaine.

Les lanceurs

De quelle balle se sert-on dans les ligues majeures cette saison? A certains soirs, les frappeurs menacent de perdre toutes les balles en stock, tant ils les frappent avec force et régularité. En d'autres occasions, on jurerait que les lanceurs se servent de canons tant ils limitent les meilleurs frappeurs des deux circuits à de maigres coups sûrs.

Prenons par exemple les exploits des lanceurs depuis le début du mois de mai. Tout d'abord, il y eut la partie parfaite de Bobo Holloman des Browns de St-Louis. Puis, tour à tour, Carl Erskine, Curt Simmons, Whitey Ford, Bob Porterfield, qui justifie cette saison la confiance que nous avons toujours eue en lui, Bob Lemon et Billie Pierce ont lancé des parties d'un seul coup sûr! Voilà du travail bien fait et par des lanceurs ne jouant pas uniquement pour des clubs de première division.

A côté de ces exploits, il y a aussi le grand nombre de joutes de deux et trois coups sûrs. Maurice McDermot des Red Sox a lancé de telles joutes, tandis qu'Alex Kellner, Walter Masterson et Art Houteman ont lancé des joutes de deux coups sûrs. Virgil Trucks et Morrie Martin ont des parties de trois coups sûrs seulement à leur actif.

On a déjà écrit de longs et savants articles sur la balle moderne. On a même prétendu qu'elle était manufacturée de façon à avantager les frappeurs au détriment des lanceurs. Il nous semble au contraire que ce sont les joueurs qui s'améliorent, tant au marbre qu'au monticule. Quand les lanceurs ou les frappeurs sont en grande forme, on peut s'attendre à une orgie de coups sûrs ou à une disette de coups de bâton. Nous préférons la disette de coups de bâton à une orgie de coups sûrs, et le mois de mai nous a servi tantôt à souhait, tantôt très mal.

Hockey à Winnipeg!

Même en été on peut parler de hockey au Canada. Maintenant que la construction du nouveau stadium progresse normalement, on parle d'ériger un aréna à Winnipeg, près du stadium. La rumeur n'est pas nouvelle! Il y a quatre ans, la nouvelle avait même été lancée que l'on construirait cet aréna avant le stadium. Mais comme l'intérêt est plus grand pour le football que pour le hockey présentement, on a décidé de satisfaire le goût de plus de spectateurs en dotant Winnipeg d'un stadium digne de la métropole du Manitoba.

A cause de sa situation géographique, Winnipeg se trouve isolé des autres grands centres du Canada, d'où de grandes difficultés lorsqu'il s'agit d'inscrire une équipe dans une ligue de hockey senior ou professionnelle. Les voyages sont longs et très coûteux. Mais il y a assez d'enthousiastes du hockey à Winnipeg et à St-Boniface pour faire vivre une équipe d'un calibre intéressant. Si l'on inscrivait une équipe du Manitoba dans une ligue comprenant des villes bien connues à cause de la rivalité qui existe entre ces villes et Winnipeg dans d'autres domaines du sport, nous ne doutons pas du succès de l'entreprise.

Maintenant qu'il y a des ligues professionnelles aux deux extrémités du Canada, il serait plus avantageux pour Winnipeg de faire partie d'une ligue professionnelle, canadienne de préférence, mais canado-américaine si rien de meilleur ne s'offrait.

Le sport professionnel offre cet avantage qu'employeurs et partisans sont bien protégés par des règlements définis, approuvés par les joueurs. Les salaires sont justes et les clubs des ligues majeures ne peuvent venir "raider" un club-école au beau milieu des éliminatoires, comme cela se faisait déjà dans le baseball et dans le hockey professionnel. D'ici deux ans, on verra peut-être Winnipeg occuper une place d'importance dans le hockey canadien.

S. Exc. Mgr Lemieux, conférencier au Conseil de la Vie française

Le samedi 6 juin 1953, de 5 h. 45 à 6 h., heure avancée de l'Est (2 h. 45 à 3 h., heure normale des Rocheuses), S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque du diocèse de Gravelbourg, Sask., sera invité par le Conseil de la Vie française en Amérique à parler de Gravelbourg sur tout le réseau français de Radio-Canada. Sa causerie s'intitulera: "Le collège de Gravelbourg et la vie française en Saskatchewan". Son Excellence parlera de CFRG Gravelbourg.

L'on sait que le Collège Catholique de Gravelbourg, affilié à l'université d'Ottawa, est dirigé par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.00—Max. Desaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Match-intercité
8.30—Tour de chant
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
7.00—Bonjour, tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—En quête d'une réponse
2.30—Fiesta
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—A communiquer
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.15—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour!
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Chansons d'hier

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement
(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Chronique des Pasquiers
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Orc. Boston Pops
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Musiciens can.
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Mardi prochain, 2 juin, le réseau français de la Société Radio-Canada présentera une série d'émissions spéciales à l'occasion du couronnement de la reine Elizabeth II. Trois représentants de la Société se sont rendus à Londres: Gérard Arthur, Judith Jasmin et René Lévesque. Ces trois représentants canadiens feront partie de l'équipe de la BBC. Grâce à cette équipe, des millions de Canadiens français suivront à la radio les cérémonies du couronnement. Les commentaires et les reportages, diffusés par Radio-Canada sur ce qui se passera à Londres, parviendront au pays par voies de quatre fréquences différentes. En langue anglaise, les émissions seront captées par le poste récepteur à ondes courtes d'Ottawa, et par deux postes américains de New-York. Ces postes seront reliés par fils à Toronto qui diffusera le programme sur les réseaux Trans-Canada et Dominion de Radio-Canada. En langue française, les émissions seront captées à Montréal et diffusées au réseau français de Radio-Canada.

Le couronnement à Radio-Canada

Voici l'horaire des programmes qui passeront en ondes à CKSB le jour du couronnement de la reine Elizabeth II, le mardi 2 juin:

4.00—Le couronnement. Reportages de Gérard Arthur, René Lévesque et Judith Jasmin sur les cérémonies de Londres.
12.15—Radio-Journal.
12.30—Emission locale, CKSB.
1.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
2.30—Sur la colline du Parlement. Cérémonies à Ottawa.
3.00—Sa Majesté la reine Elizabeth II.
3.15—Traduction française.
3.30—Cérémonies à Ottawa.
4.00—A travers le pays.
5.00—Radio-Journal.
5.10—Intermède.
5.15—Studio.
5.30—Reportage de Judith Jasmin.
5.45—Le gouverneur général.
6.00—Emission locale, CKSB.
7.00—Le couronnement. Version abrégée des cérémonies du matin.
8.45—Sa Majesté la reine Elizabeth.
9.00—Traduction française.
9.15—Radio-Journal.
9.30—Concert de Montréal. Direction: Roland Leduc.
10.00—Concert de Winnipeg. Direction: Walter Kaufmann.
11.00—Fin des émissions.

• • •

Samedi dernier, 23 mai, avait lieu à Winnipeg une clinique organisée par Broadcast Music Inc. of Canada Ltd. Tous les employés de la radio du Manitoba étaient invités à assister à cette clinique des programmes. Quelques membres du poste CKSB ont suivi ces cours avec beaucoup d'intérêt. Le directeur des programmes à CKSB, René Dussault, avait été invité à traiter du sujet suivant: "La programmation d'un poste français". Les autres orateurs invités étaient des représentants de l'industrie aux Etats-Unis. Ceux qui ont assisté à cette journée d'étude en ont grandement profité.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

S. Exc. Mgr Lemieux vient de recevoir une lettre du délégué apostolique qu'il nous a transmise. S. Exc. Mgr Antoniutti nous apprend que le St-Père a été profondément touché du geste des auditeurs canadiens-français de Radio-Gravelbourg en faveur des sinistrés hollandais. Faute d'espace, chers lecteurs, nous ne pouvons publier la lettre aujourd'hui, mais elle paraîtra la semaine prochaine.

Festival de la chanson française

Votre poste a été heureux de pouvoir prendre part activement au 7e festival de la chanson française de Gravelbourg et des environs. C'est d'ailleurs un de ses buts: coopérer dans toutes les phases de la vie française dans le sud de la Saskatchewan. Et grâce à lui, vous avez pu entendre deux interviews très intéressants: celui du R. P. Lambert, l'adjudicateur du festival, et celui de M. Morin, journaliste de Montréal. Grâce à votre poste encore, vous avez eu une magnifique heure dédiée au festival à laquelle le R. P. Lambert vous a parlé de folklore. Par votre poste, le festival de la chanson française a pris plus d'ampleur, puisque sur les ondes françaises il a atteint ceux-là de nos auditeurs qui, autrement, n'auraient pu entendre parler de folklore ni auraient pu capter les voix fraîches des jeunes participants.

La fête de Dollard

Ce fut encore un très grand plaisir pour votre poste de pouvoir commémorer, sur ses ondes, la sublime aventure du Long Sault. C'est une heure d'histoire que vous avez entendue dimanche dernier, et le texte du regretté Frère M.-Victorin, des Ecoles Chrétiennes, adapté pour la radio: "Ils sont un peuple sans histoire . . .", s'adaptait merveilleusement bien à la circonstance. Et si nous considérons que nos jeunes artistes — Madeleine Grenier, Albert Fournier et Antoine Gaboriau — en étaient tous à leur début sur les ondes, que l'émission fut donnée "en direct" après seulement une répétition, nous pouvons être fiers de nos jeunes. Sans oublier notre Laurent Isabelle, qui a fait "ses bruits" à la bonne minute et sans répétition, lui non plus . . .

Jubilé d'argent de l'hôpital

A l'occasion du jubilé d'argent de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, CFRG présentera une émission spéciale dimanche, de 1 h. à 2 h. Nous prions nos auditeurs d'être aux écoutes.

Ad multos et faustissimos annos!

C'est avec fierté que nous disons à notre journal **La Liberté et le Patriote** toute notre gratitude à l'occasion de son 40e anniversaire. Quarante ans pour n'importe quelle oeuvre de survivance dans n'importe laquelle des neuf provinces anglaises, c'est tout un événement et un événement important. Quand cet organe de survivance est notre journal, qu'il est le meilleur hebdomadaire français du Canada, nous avons doublement raison d'être fiers. Nous lui redisons tout notre amour et tout notre attachement, et lui souhaitons de vivre pendant des siècles . . . Ad multos et faustissimos annos!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Dans quelques jours, ce sera la grande cérémonie du couronnement, en Angleterre. A cette occasion, tous les postes de radio du Canada et du monde entier auront des émissions spéciales. Les cérémonies du couronnement seront décrites sur les ondes en 41 langues.

Nous vous prions de consulter l'horaire de CKSB en tenant compte de la différence d'heure.

Le 31 mai

Le dimanche 31 mai, nous nous rendrons probablement à Domremy, où nous enregistrerons la messe solennelle à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de M. le curé. Nous continuerons ensuite notre route vers North Battleford, où nous enregistrerons, le soir, la dernière émission régulière du programme "Les talents de chez nous", mettant en vedette les amateurs des différentes paroisses habitées par des Canadiens-français. Nous invitons tous les auditeurs de North Battleford et de la région à se rendre en foule le dimanche soir 31 mai pour entendre ce programme préparé par leurs amis.

Dernière émission

Au sujet de l'émission "Les talents de chez nous", nous ne savons pas encore exactement quand aura lieu l'émission finale mettant en vedette les gagnants des différentes paroisses. Mais nous croyons que cette émission sera diffusée d'une salle de Saskatoon, vers la fin du mois de juin. Nous vous indiquerons les différents détails un peu plus tard.

Nous répétons notre appel aux auditeurs amateurs de sports. Si vous désirez que nous diffusions l'émission "Radio-Hockey" de la ligue nationale, cet automne, c'est le temps de nous le laisser savoir. Dans quelques semaines il sera probablement trop tard.

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathédrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

Le 12 octobre sera le jour d'Action de grâces

OTTAWA — La "Gazette" officielle annonçait, dans un numéro spécial, que le jour d'Action de grâces a été fixé cette année au lundi 12 octobre. Depuis quelques années, cette fête a été célébrée le deuxième lundi d'octobre.



Me Alfred-M. Monnin, qui prononcera ce soir, vendredi 29 mai, une causerie de cinq minutes en faveur du candidat libéral du comté de St-Boniface, M. Roger Teillet. Syntonisez donc CKSB à 7 h. 30 ce soir, heure d'été.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le centenaire Provencher

La Société Historique de St-Boniface est à préparer la célébration du centenaire de la mort de Mgr Provencher. Il convient, en effet, que cet anniversaire soit rappelé et que les fortes leçons d'endurance et de courage qui se dégagent de la vie du fondateur de l'Eglise dans l'Ouest canadien soient proposées à notre admiration.

L'Eglise de St-Boniface, mère de toutes les Eglises de l'Ouest canadien, a eu le bonheur d'avoir comme fondateur un homme d'une grande abnégation qui alliait à un caractère bien trempé un gros bon sens de paysan normand et la prudente mesure des hommes et des choses. Le métier d'évêque n'est pas chose facile et celui d'évêque-fondateur encore moins! Il appartient en somme au fondateur non seulement d'édifier et de planter, mais de donner le ton, d'orienter, de tracer les voies. C'est, semble-t-il, ce qu'a fait l'humble fondateur de St-Boniface.

Mgr Provencher, bon curé québecois, fonda sa chrétienté et son diocèse selon le plan québecois. La paroisse devint la cellule de la vie religieuse, nationale et sociale; l'église en fut comme le centre autour duquel se groupèrent écoles et couvents; les hospices, les hôpitaux et le cimetière adjacent en furent partie intégrante. Pendant de longues années à St-Boniface, l'église paroissiale et l'église-cathédrale se confondirent, et, encore aujourd'hui, la distinction entre les deux n'est pas nettement établie. Pendant de longues années, l'évêché, et plus tard l'archevêché, fut le centre social et culturel de la colonie. C'est là que les étrangers de passage — colons, professionnels, voyageurs, touristes — venaient se retirer. C'est là que logèrent tour à tour les missionnaires, professeurs, étudiants, séminaristes, religieux, religieuses.

Rien de bien extraordinaire à tout cela sans doute. L'ensemble, encore une fois, rappelait l'unité québecoise. Mgr Taché, alors tout jeune scolastique, écrivait à sa mère qu'il avait retrouvé à St-Boniface, à son arrivée en 1845, la réplique d'une paroisse québecoise, phénomène qui l'émouvait profondément.

Il devait tout de même y avoir davantage à St-Boniface. Il y a au sein de cadres identiques des images aux nuances variées et la chrétienté de Mgr Provencher dut être quelque peu différente. Il semble qu'elle se signala d'abord par son profond esprit de foi et une certaine timidité d'expression, due peut-être à la présence des femmes métisses ou sauvagesses. Le fondateur parle peu des dispositions religieuses de ses ouailles, mais on en connait quelques détails par les recits de voyageurs ou de prêtres venus plus tard. La petite communauté se distinguait par la pureté de ses moeurs, sa sobriété progressive, son respect du nom de Dieu et des choses saintes — respect peut-être attribuable à la crainte révérencielle des Indiens pour le surnaturel — et sa vénération pour la personne du prêtre. Pourtant, l'argile dont fut pétrie cette église naissante n'était pas sans éléments disparates! Les voyageurs ou "hommes libres" aimaient passionnément leur vie vagabonde et en étaient venus à mépriser les habitudes routinières de leurs pères du Québec. Ils avaient longtemps bu à la source de la vie libre des "Pays d'en Haut" et en étaient restés délicieusement grisés. De ses puissantes mains Mgr Provencher modela ce petit peuple et en fit une communauté exemplaire.

Il serait sans doute bien intéressant de faire l'étude comparée du groupement religieux de la rivière Rouge et des autres parties du Canada à la mort de Mgr Provencher. Quelle fut la contribution personnelle du vaillant évêque? Quelle fut l'influence du milieu, de la branche indienne par exemple? En tout cas, il est clair que l'apport de Mgr Provencher fut considérable et que le peuple métis en fut profondément marqué. Il lui doit, il me semble, son entité et sa conservation.

Afin de perpétuer la mémoire et l'oeuvre de ce grand évêque, la Société Historique de St-Boniface a décidé de lui élever un monument à l'endroit approximatif de sa cathédrale. C'est un acte de justice auquel toute la population catholique sera invitée à participer. La Société Historique de St-Boniface va de nouveau tendre la main et, d'ici quelques semaines, tous les fidèles du Manitoba recevront une demande formelle d'aider matériellement à l'érection de ce monument, hommage tardif de vénération et de reconnaissance à la sainte figure du fondateur de l'Eglise de l'Ouest canadien.

Qui mange du pape . . .

Une tradition établie depuis des siècles, et que semble appuyer nombre de faits relatés dans l'histoire de l'Eglise, veut que les persécuteurs qui osent faire acte de violence contre la personne du Vicaire du Christ attirent sur leurs têtes un châtiment visible même en ce monde.

L'histoire des persécuteurs du cardinal Mindszenty semble révéler que, de nos jours, cette protection providentielle s'étend même aux princes de l'Eglise. En effet, un policier qui a pris part à ce "procès" vient de confirmer les rumeurs que d'autres réfugiés hongrois répandent depuis quelque temps à ce sujet.

En résumé, voici le sort subi par quelques-uns de ceux qui ont trempé dans ce procès inique. Treize membres de l'escouade de police qui fut affectée à l'arrestation et à la surveillance du cardinal ont été déportés en Russie, avec leurs familles.

Istvan Riesz, ministre de la Justice au temps où eut lieu le simulacre de procès, fut trouvé mort, étranglé dans sa prison, après avoir été condamné comme espion américain.

Le lieutenant-colonel Decsi, qui présida l'interrogatoire du cardinal et qui fut, par la suite, ministre de la Justice, est actuellement en état d'arrestation, sous l'accusation d'espionnage.

Le colonel Osko, chef de l'escouade qui arrêta le cardinal, fut fusillé alors qu'il tentait de traverser la frontière autrichienne. M. Rajk, qui dirigea la campagne contre le cardinal, et M. Kadar, son adjoint, trouvés coupables "d'espionnage", furent pendus. Le principal propagandiste dans cette campagne, M. Zold, s'est suicidé après avoir tué sa femme et ses enfants.

MM. Donath et Zipser, mêlés aussi à l'affaire bien qu'ils tinrent des rôles de second plan, sont maintenant dans des camps de travaux forcés. La directrice de la propagande dans les journaux hongrois des Etats-Unis s'est suicidée, en avouant sa culpabilité.

Une telle leçon de choses devrait donner à réfléchir à ceux qui excusent la violence sacrilège sous le prétexte de réforme sociale.

Propos de paix

Au cours d'une allocution sur la politique étrangère de l'Angleterre, Sir Winston Churchill a soulevé l'enthousiasme général en proposant une conférence des "Grands" en vue de promouvoir l'établissement de la paix dans le monde. Les agences de nouvelles, connaissant cet ardent désir qu'ont les nations de l'humanité entière de jouir d'une véritable paix, se sont hâtivement emparé de cette déclaration pour en faire le point de mire et le point de départ de dépêches de tous genres. C'est ainsi qu'une conférence de presse tenue par le St-Père au Vatican a été classée parmi les "commentaires" du projet Churchill. Même dans ce contexte un peu fortuit, les observations du Pape sur l'importance de la franchise et de la loyauté dans les échanges de vue entre nations ne portèrent pas à faux.

M. Eisenhower se montre peu optimiste sur la possibilité d'un changement radical de mentalité chez les dirigeants soviétiques, mais pour ne pas paraître trop cynique il a proposé à son tour une conférence entre les chefs d'Etat des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France, aux Bermudes, afin d'explorer davantage les moyens de s'entendre avec Moscou.

L'histoire contemporaine enseigne à qui veut voir que les conférences à huis clos avec les maîtres de la Russie ne profitent à la longue qu'à la cause de ces derniers. La Pologne, on s'en souvient, a été vendue au cours d'un de ces petits tête-à-tête avec Staline. A Potsdam l'on a approuvé le plus nombreux "déplacement" humain qu'aient connu les temps civilisés — celui de dix à quinze millions de personnes, dont la seule faute était d'avoir eu comme ancêtres des colons allemands! Partout en Europe, les armées de l'Ouest ont dû arrêter leur élan pour permettre à l'armée russe de "libérer" les pays destinés à devenir les satellites de Moscou. La mort de Roosevelt a mis fin, providentiellement, aux ententes secrètes entre ce diplomate par trop conciliant et l'intransigeant Staline.

A la lumière de ces faits et expériences, l'on peut facilement prévoir la seule question qui pourrait se poser dans une conférence avec Malenkov: "Que peut-on vous offrir pour vous amadouer? La Corée? La Formose? La Yougoslavie? Les 50,000 prisonniers en Corée qui refusent de réintégrer leur pays communiste? D'accord!"

Entre-temps, le général Bradley affirme que les préparatifs soviétiques en vue de la guerre se poursuivent à un rythme constant en Russie et dans les pays satellites. Le "Subversive Activities Control Board" du département de la Justice fédérale, aux Etats-Unis, (qui n'a rien à faire avec le sénateur McCarthy) vient de publier un rapport — fruit de deux ans de travail et de recherches — qui révèle que "selon toute évidence, nous trouvons que le parti communiste aux Etats-Unis est substantiellement dirigé, dominé et contrôlé par l'Union Soviétique..." et que ce même parti "s'efforce d'établir, par la force et la violence, là où c'est nécessaire d'user de tels moyens, la dictature du prolétariat dans tous les pays du monde".

La situation économique de l'Angleterre peut pousser Sir Churchill à chercher coûte que coûte une solution qui allégerait le fardeau des dépenses militaires et qui ouvrirait tout grand aux Anglais le marché russe et chinois. Mais, à moins qu'il y ait changement miraculeux de mentalité chez les chefs soviétiques, la proposition du vieux Winston ne fait que tromper l'attente de l'homme de la rue et affaiblir la résistance collective envers le communisme militant.

Les étudiants catholiques des E.-U.

La Ligue Missionnaire des Etudiants Catholiques des Etats-Unis, qui compte plus d'un million de membres répartis en 3,000 sections, tiendra, du 21 au 24 août, à l'Université Notre-Dame (Indiana), son 75e congrès national.

Un certain nombre de séances d'études seront consacrées à la participation des catholiques au programme d'assistance technique des pays sous-développés. Des spécialistes, membres des organisations nationales ou internationales d'assistance technique, exposeront le problème et prendront part aux débats.

La participation catholique au programme d'aide technique a un caractère nettement missionnaire et rentre parfaitement dans le cadre des études de la Ligue Missionnaire. Comme l'a souligné Mgr E. Freking, secrétaire général de la Ligue, "l'amélioration des conditions économiques et sociales des déshérités a toujours été considérée comme partie intégrante de l'activité missionnaire".



Symbole international du Canada, un membre de la Gendarmerie Royale du Canada cause familièrement et dignement avec **la reine Elizabeth** pendant la foire industrielle anglaise tenue récemment à Londres. Le jour même du couronnement, le **sergent T. N. Horn** présidera officiellement à la garde dans le défilé qui accompagnera Sa Majesté sur la route de l'abbaye de Westminster. (CPC)

Billet du vendredi

Carl Sandburg, poète et biographe de Lincoln

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Carl Sandburg, qui vient d'avoir soixante-quinze ans, est une des figures les plus originales de la littérature américaine. Connu comme poète, il est surtout l'auteur d'ouvrages de premier ordre sur Abraham Lincoln, sa carrière, sa famille, son rôle dans l'ère de progrès qui suivit aux Etats-Unis la guerre de sécession. Il est aussi conteur et folkloriste, à la manière de Marius Barbeau chez nous, intéressé à la chanson populaire. Il la recueille et la chante lui-même, s'accompagnant d'une guitare. Son ouvrage **The American songbag**, publié en 1927, contient plus de cent chansons et complaintes qui n'avaient jamais connu l'impression. L'auteur les apprit dans les milieux les plus variés: auprès de pionniers venus des quatre coins du monde, d'ouvriers des chemins de fer, de cultivateurs qui les tenaient de leurs ancêtres, de chemineaux qui courent les routes.

L'homme lui-même a quelque chose d'étrange. Il est de haute taille, long, mince, le visage ridé, les cheveux blancs et raides, mal peignés. Il marche le dos courbé, pour avoir travaillé trop dur en ses années de jeunesse, et pour passer aujourd'hui le meilleur de son temps penché sur une machine à écrire. Jusqu'à ces dernières années, il avait son cabinet dans le grenier de sa maison de ferme, en bordure du lac Michigan, à quelque soixante-cinq milles à l'est de Chicago. Un cabinet rude comme son propriétaire, sans autres ornements qu'un masque de Lincoln, avec un plancher de bois brut, des tablettes grossières pour ses livres, un poêle d'autrefois au milieu de la pièce.

* * *

Carl Sandburg est un homme de ce "Middle-West" si caractérise, qui n'a pas cent ans d'âge, dont la population représenterait l'amalgame le mieux réussi du "melting-pot" américain. Il est fils d'un immigrant suédois qui savait à peine lire, mais n'apprit jamais à signer son nom. Parlant un jour de sa biographie en six volumes de Lincoln, il disait: "C'est un livre sur un homme dont la mère ne savait pas signer son nom, écrit par un homme dont le père ne savait pas signer le sien. Il est possible que de pareilles choses ne se voient qu'aux Etats-Unis".

Cette oeuvre monumentale sur le génial président, avocat longtemps obscur de l'Illinois, né dans une cabane de bois rond, qui devait se dresser comme champion de la liberté humaine et assurer à son pays l'unité qui lui manquait, est peut-être la meilleure et la plus complète qui soit. En l'entreprenant, l'auteur s'était mis en tête de rendre au peuple l'homme né de lui, qui lui appartenait, mais dont la brillante carrière l'avait écarté. Il mit seize longues années à l'écrire, cherchant à travers le pays les documents relatifs à son héros, les photographies, dessins et caricatures le représentant, dépouillant les mémoires, correspondances et autres papiers susceptibles de lui fournir l'éclairage dont il avait besoin. Deux tomes sur Lincoln et ses années de formation dans la prairie, deux autres sur Mary Lincoln, épouse et veuve, deux sur Lincoln et la terrible guerre qui mit aux prises les Etats americains du Nord et ceux du Sud.

* * *

Sandburg est lui-même d'une famille très pauvre. Emigré venu de Suède, son père éleva une famille de sept enfants, travaillant comme forgeron dans les ateliers du "Chicago, Burlington & Quincy Railroad", pour l'énorme salaire de quatorze sous l'heure. Il va sans dire qu'il ne gâta point sa progéniture.

Né à Galesburg, Illinois, le 6 janvier 1878, Carl fréquenta assez peu l'école, obligé de gagner pour venir en aide à ses parents. Il tâta de nombreux métiers: tour à tour livreur de lait, portier chez un coiffeur, machiniste dans un théâtre, employé dans une briqueterie, garçon de cuisine, moissonneur dans les champs de blé. Il devient soldat en 1898 et part pour Puerto-Rico. Revenu de la guerre hispano-américaine, il décide de s'instruire et entre au "Lombard College" de sa ville natale, où il gagne ses cours en accomplissant des besognes de domestique. Il excelle dans les sports, montre des dispositions à écrire, devient rédacteur en chef du journal de l'institution.

Ses études terminées, il se remet à courir le centre-ouest américain, s'occupe de politique et de journalisme, où il ne tarde pas à se distinguer. Mais il écrit des vers depuis ses années de collège et c'est d'abord comme poète qu'il se révèle. Sa poésie est rude comme lui, rude comme le pays et les hommes qu'il veut exprimer, mais d'une telle qualité qu'il se voit décerner, en 1940, le prix Pulitzer de poésie. Il s'occupe en même temps de folklore et se passionne tout à coup pour la personne de Lincoln.

Carl Sandburg vient de publier son autobiographie, **Always the Young Strangers**, où il raconte ces choses. Il est membre, aux Etats-Unis, du "National Institute of Arts and Letters".

L'ILLETTRE.

Nouveau directeur de Radio-Vatican

Après dix-neuf ans à la direction de Radio-Vatican, où il avait remplacé le regretté P. Gianfranceschi, S.J., décédé subitement, le R. P. Soccorsi cède la place à un autre de ses confrères, le R. P. Stefanizzi, professeur de sciences à l'Université Grégorienne.

Dans une lettre adressée au P. Soccorsi, Mgr Montini, prosecrétaire d'Etat, lui exprime la gratitude du Souverain Pontife pour l'oeuvre méritante accomplie durant près de vingt ans, ce qui lui vaut d'être nommé par Sa Sainteté "directeur émérite" de Radio-Vatican.

Le P. Soccorsi remplacera le P. Stefanizzi dans sa chaire de sciences. Celui-ci fut jadis le collaborateur, à l'Université de Fordham, du professeur Victor Hess, prix Nobel de physique.

PARIS — A l'élection des conseillers du département de la Seine, en banlieue de Paris, le parti communiste a gagné 30 conseillers sur les 60 qui avec les 90 conseillers municipaux de Paris forment le conseil général du département.

55 pour cent des 1,269,000 électeurs inscrits ont voté.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

M. Churchill s'est lamentablement trompé dans l'une de ses prédictions. Franco avait vu juste.

Dans un journal de Cologne, le Dr Karl Rau a fait tout recemment deux révélations sensationnelles. La première se rapporte à un échange de lettres entre le général Franco, dictateur d'Espagne, et Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne. Après la bataille de Stalingrad, le général Franco a averti l'Angleterre que la Russie soviétique pourrait réussir à se créer un immense empire. Le général Franco a écrit: **"J'en appelle au sûr instinct du peuple anglais, afin que les Soviets ne deviennent pas en mesure de se créer un immense empire qui s'étendrait jusqu'au Pacifique".**

Qu'a répondu M. Winston Churchill? Voici, textuellement: **"Je risque la prédiction que la plus grande puissance militaire après la guerre sera l'Angleterre. Pour cette raison, l'influence de la Grande-Bretagne en Europe sera plus grande qu'en aucun moment depuis la chute de Napoléon".** On sait ce qu'il faut penser aujourd'hui de cette prédiction. M. Churchill s'est lamentablement trompé. Il a permis à la Russie de se créer un immense empire qui couvre une bonne partie de l'Europe et de l'Asie.

Franco a vu juste

Le dictateur espagnol, homme méprisé par les grandes puissances et tenu à l'écart de toutes les conférences internationales, avait vu juste. Le premier ministre anglais, gonflé de nationalisme et d'impérialisme, est personnellement responsable, avec M. Roosevelt, de l'état actuel du monde. Non seulement l'Angleterre n'a pas surgi de la guerre comme la plus grande puissance militaire, mais la force anglaise n'a pas cessé de décroître. Elle a perdu l'Inde et bien d'autres postes d'influence. Elle perdra Suez sous peu. Depuis plusieurs années, l'Angleterre a vécu de l'aide américaine et canadienne. Ce sont les Etats-Unis qui détiennent la plus grande puissance militaire, menacée sans cesse par le vaste empire communiste créé par la Russie à la faveur de la guerre.

L'autre révélation du Dr Karl Rau se rapporte aux tentatives de négociations entre le maréchal Tito et Hitler en 1943, dans l'éventualité d'un débarquement des forces alliées sur les côtes de l'Adriatique. En passant, notons que M. Winston Churchill ne fait pas mention des lettres qu'il a échangées avec le général Franco dans ses fameux mémoires. Notons aussi que les mémoires du maréchal Tito ne contiennent aucune allusion à ses tractations avec les forces allemandes — sur l'ordre de Staline. C'est ainsi que s'écrit l'histoire!

Suez, c'est la guerre

Dans la zone de Suez, l'Angleterre invite la guerre. Un représentant de l'agence italienne d'information **Ansa** a obtenu une entrevue avec l'homme fort d'Egypte, le général Naguib, entrevue qui a été transmise en Amérique le 19 mai par l'agence **France-Presse.** Le journaliste a posé la question suivante au général Naguib: **"Etant donné le raidissement des deux parties, vous ne voyez pas d'autre solution que le recours aux armes?"**

Le général a répondu: **"Nous sommes des esclaves et nous n'avons pas d'autre choix. Nous ne perdrons rien. Nous sommes décidés: nous le faisons pour libérer notre pays".**

Est-ce une simple menace verbale? Est-ce plutôt le propos d'un homme décidé à risquer le tout pour le tout? Chose certaine, c'est que le voyage en Egypte de M. Dulles, secrétaire d'état américain aux Affaires étrangères, ne semble pas avoir apaisé le gouvernement du Caire. Fort de l'appui de la Ligue arabe, il entend libérer le territoire national de toute force d'occupation étrangère. Ainsi, il est clair que l'Angleterre risque la guerre si elle ne retire pas ses troupes de Suez.

Le texte des discours

L'Angleterre voit très bien l'enjeu de sa politique étrangère. Après avoir montré de l'impatience à l'endroit de certains éléments anticommunistes américains, elle semble prête à se montrer plus conciliante. On sait que l'ancien premier ministre et chef actuel de l'Opposition travailliste, M. Clement Attlee, a prononcé récemment un discours assez violent contre des membres du Congrès ou du Sénat, ce qui a produit une forte réaction aux Etats-Unis. Pour calmer les esprits, M. W. Churchill a annoncé la semaine dernière que, dorénavant, les textes de ses discours (en matière de politique étrangère) et de ceux du chef de l'Opposition seront immédiatement câblés à l'ambassade britannique à Washington qui les mettra à la disposition du Secrétariat d'Etat américain. Cela sera certainement de nature à éviter les fausses interprétations. Il est toujours dangereux de porter un jugement sur des résumés de discours ou sur de simples rapports de journaux. Il est plus prudent de s'en remettre au texte complet d'une intervention parlementaire.

Le rôle du Canada

On a à peu près tout dit du récent voyage de M. Louis St-Laurent à Washington, sauf peut-être l'essentiel. Il est entendu que le premier ministre du Canada a parlé de la politique protectionniste américaine, qui nuit non seulement à notre commerce d'exportation, mais à l'ensemble du commerce international. Reste à savoir ce que M. St-Laurent a pu dire au général Eisenhower au sujet des relations anglo-américaines. M. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, a prononcé un discours, le samedi 16 mai, à Toronto, devant les membres de l'Association de la jeunesse libérale ontarienne. Il a déclaré que le Canada envisageait de jouer le rôle de médiateur entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Il a dit: **"Ce qui crée un différend entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne est nuisible au Canada".** C'est une affirmation gratuite. J'ai l'impression, tout au contraire, que notre association étroite avec la Grande-Bretagne est de nature, et de plus en plus, à nous nuire auprès des autorités américaines. Et ce seront probablement nos intérêts et nos contacts constants avec les Etats-Unis qui nous obligeront à suivre une politique tout à fait indépendante de celle du Commonwealth.

Concours d'éloquence

Les collèges catholiques de France ont eux aussi leur concours annuel d'éloquence. En fait, ils ont commencé bien avant nous. C'est une initiative du groupe: "Droits des religieux anciens combattants" (D.R.A.C.), formé après la guerre de 1914-1918 lorsqu'un gouvernement sectaire voulut chasser de nouveau les membres des congrégations religieuses qui étaient rentrés de l'exil pour défendre leur partie.

Le sujet du concours de cette année était: "Héros et modèle de vie". Après les éliminatoires tenues dans plusieurs régions de France, six jeunes orateurs s'affrontèrent le 12 avril dernier, devant une nombreuse assistance dans la salle des Actes de l'Institut de Paris. Les héros choisis étaient saint Vincent-de-Paul, le P. Damien, Georges Clemenceau, Albert de Mun, Psichari, Guy de Chaumont-Gitry. Le vainqueur fut un élève du collège des Jésuites, St-Clément (Metz), Bernard Jarrier. Il avait pris Psichari comme "modèle d'ordre". Le collège St-Clément compte parmi ses anciens plusieurs Français éminents dont le maréchal Foch.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le parti libéral obtiendra l'appui du vote féminin aux prochaines élections.

OTTAWA — Qu'on surveille le vote des femmes aux prochaines élections générales qui auront probablement lieu le 10 août prochain. C'est le commentaire que plusieurs observateurs politiques ont fait à la suite de la nomination récente de nouvelles sénatrices: Mme M.-B. Jodoin, de Montréal, et Mme M. M. Ferguson, du Nouveau-Brunswick.

Il semble bien que les deux grands partis politiques au Canada songent un peu à la politique du président Eisenhower qui durant sa campagne électorale a fait un appel spécial aux votes des femmes.

Déjà les conservateurs ont six candidates sur les rangs pour les prochaines élections. Il n'y a actuellement qu'une seule femme aux Communes. Il s'agit d'une conservatrice, Mme Ellen Fairclough, qui représente à la Chambre le comté d'Hamilton-ouest.

Avant les nominations annoncées par le premier ministre Louis St-Laurent avant son départ pour Londres, on ne comptait au Sénat que deux femmes. A remarquer qu'il y avait 23 ans que le parti libéral n'avait pas nommé de femmes pour siéger à la Chambre Haute. Mme Cairine Wilson a été en effet la première femme à entrer au Sénat canadien. L'ancien premier ministre R. B. Bennett nommait, il y a 18 ans, une autre femme au Sénat, Mme Iva Fallis.

En tenant compte des récentes nominations, il y a actuellement à la Chambre Haute quatre femmes dont trois libérales et une conservatrice.

Autres nominations

On prévoit que le premier ministre St-Laurent annoncera d'autres nominations au Sénat dès son retour de Londres, le 10 juin prochain. Ces nominations seraient précédées d'un léger remaniement ministériel, alors que certains ministres, notamment M. Gordon Bradley, secrétaire d'Etat, passeraient au Sénat.

Les rumeurs persistent à l'effet que M. John Pickersgill, greffier du conseil privé, soit appelé à faire partie du cabinet précisément pour remplacer M. Bradley.

Parfait bilingue, M. Pickersgill est un homme d'une grande intelligence. Il a joué dans la politique, depuis plusieurs années, un rôle effacé, mais de première importance. M. Pickersgill, âgé de 47 ans, entrait au ministère des Affaires extérieures en 1937 aux termes de brillantes études. Il fut par la suite étroitement associé à MM. King et St-Laurent. Secrétaire privé de M. King, il le fut aussi pendant un certain temps pour M. St-Laurent, avant d'être nommé au poste permanent de greffier du Cabinet, il y a un an.

M. Pickersgill qui n'a pas voulu ni confirmer ni nier la rumeur à son sujet briguerait les suffrages dans le comté de Bonavista-Twillingate, Terre-Neuve, représenté aux Communes par M. Bradley.

Changements possibles

On prête à M. St-Laurent l'intention de faire d'autres changements dans son cabinet avant même la tenue des élections. M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, remplacerait le juge Réal Angers, de la Cour d'Echiquier. Ce dernier a démissionné il y a quelque temps pour cause de santé. Le Dr J. J. McCann, ministre du Revenu national, pourrait aussi être nommé au Sénat.

Si M. Fournier devient juge, on prévoit que ce sera un député de Montréal qui serait nommé ministre à sa place.

M. Fournier représente le comté de Hull aux Communes depuis 1930. Il est aussi considéré comme le représentant au Cabinet des comtés ruraux de la province de Québec. Depuis la nomination du nouveau ministre des Postes, M. Alcide Côté, qui représente aussi un comté rural, il est fort possible que le successeur de M. Fournier soit choisi parmi les députés de la Métropole, Hull étant dans le district électoral de Montréal.

Le sympathique président de la Chambre des Communes, M. Ross MacDonald, député de Brantford depuis 1935 serait appelé aussi à siéger à la Chambre Haute. M. MacDonald, dit-on dans les milieux généralement bien informés, deviendrait le leader du gouvernement au Sénat, alors que M. Wishart Robertson, qui occupe actuellement ce poste, remplacerait M. Elie Beauregard, comme président du Sénat. M. Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges et vice-président des Communes, en deviendrait le président, à condition évidemment que le parti libéral soit reporté au pouvoir aux prochaines élections.

Le remaniement du Cabinet, les nominations prochaines au Sénat et autres changements ne sont actuellement qu'à l'état de rumeur. Mais il arrive souvent en politique que la rumeur précède justement les déclarations officielles. Aussi faut-il en tenir compte, du moins dans une certaine proportion.

Ouverture de la bibliothèque municipale de St-Boniface

ST-BONIFACE — Lundi prochain, 1er juin, les deux sections de la bibliothèque municipale de St-Boniface seront officiellement ouvertes. A 2 h. de l'après-midi, il y aura une cérémonie officielle à laquelle participeront les représentants du Conseil de Ville de St-Boniface, les représentants du Winnipeg métropolitain et ceux de la province. Immédiatement après cette cérémonie, le public est invité à venir visiter les deux locaux.

La section française est située au numéro 138, avenue Provencher. La bibliothécaire de cette section française est Mme Gracia Fortin qui sera heureuse de vous mettre au courant des règlements de la bibliothèque et qui vous fera voir également les quelque 2,500 volumes qu'il y a sur les étagères.

La section anglaise du Norwood est située au soubassement de l'édifice Norwood Electric, au coin des rues Horace et Taché. Le bibliothécaire de cette section est M. John Russell. La section anglaise a plus de 2,000 volumes sur ses étagères et M. Russell se fera également un plaisir de vous faire visiter le nouveau local.

La journée d'ouverture, lundi prochain, les deux sections de la bibliothèque seront ouvertes au public de 4 h. de l'après-midi à 9 h. du soir. Toutes les personnes qui demeurent à St-Boniface ont droit de se prévaloir des services de cette bibliothèque.

Chronique de l'Intronisation

Le fait suivant rapporté dans la Bannière de Marie Immaculée, 1953, est bien de nature à nous inspirer confiance en l'intercession de la Reine du Ciel.

"Douglas Hyde était peut-être le plus grand communiste intellectuel de l'Europe occidentale. Sa conversion a ébranlé le monde communiste. Quand eut lieu le Congrès international de Fatima à Lisbonne, en octobre, M. Hyde y était invité comme l'un des principaux participants à ce congrès et comme le véritable symbole de tout ce qu'il représente. Comme l'évêque russe de Briansk, S. Exc. Mgr Paul Meletieff, Hyde pouvait dire: 'Ma présence ici à Fatima (ce sont les propres paroles de Mgr Meletieff) est la preuve que le message de Notre-Dame a déjà opéré des miracles'."

Sans doute en est-il un grand nombre parmi nous qui, suivant le message de Fatima, ont prié pour la conversion de la Russie et pour que ses erreurs ne soient pas répandues dans le monde entier. Faisons plus: à l'action néfaste du mauvais esprit opposons l'action bienfaisante de la dévotion au Coeur de Jésus.

Le mois de Marie, précédant le mois du Sacré-Coeur, n'est-il pas bien placé pour que la Mère de Dieu prépare à son Fils bien-aimé une fête digne de Lui?

Demandons à cette bonne Mère de nous aider à préparer un hommage qui consolera notre divin Sauveur des outrages qu'il reçoit de la part de ceux qui veulent le détrôner de la société.

A cette occasion, nous lançons un appel tout particulier aux familles qui sont enrôlées dans la Croisade du Rosaire et qui n'ont pas fait l'Intronisation du Sacré-Coeur de ne pas tarder à accomplir cet acte de piété qui ne peut manquer d'attirer sur elles les bénédictions du Sacré-Coeur et de son Immaculée Mère.

Le R. P. Léon Massé, S.J., qui a bien voulu remplir le rôle d'adjudicateur dans les demi-finales du concours de diction provincial organisé par l'Association d'Education.

Nouveaux directeurs de la "Children's Aid Society"

A l'assemblée annuelle de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" tenue récemment, 26 membres furent élus au conseil des directeurs pour l'année 1953. Ce sont Mmes D. Bélanger et M. Bourrier, MM. G. Gauthier, J. Hiebert et A. LaRivière, le R. P. J. Richard, S.J., Mme N. Anderson, le Rév. T. Badger, Mme J. Crosbie, MM. le major J. Lavoie, A. F. McKinnon, C. Ursel, H. d'Eschambault, R. Trudeau, A. Lane, C. Muller, L. Painchaud, L. LaRivière, M. Seipp, A. Lear, F. Chown, F. Cundell, J. Fryday, H. McEwen, F. Viau et Alex. McKinnon.

Au cours de l'assemblée l'on choisit également les représentants des différentes organisations de bienfaisance: MM. J. Milne, J. Robert, W. Blur, A. Mousseau et A. Leech. Les représentants des municipalités rurales sont: MM. A. Bédard, A. Wolozynski, E. Wojciechowski, P. Gauthier, A. Neduzak, Z. Audet, K. R. Barkman, Jacob Barkman, J. Struss, W. Kotowich et W. Schwark.

Sports à la fête de Dollard

Vainqueurs dans les sports à la fête de Dollard, le lundi 18 mai, à St-Boniface.

COURSES

Vitesse

9-10 ans: 1) Raymond Huot, 2) Robert LaFlèche, 3) Jacques Courchaine.

11-12 ans: 1) André Martin, 2) Eugène Prieur, 3) Thomas Doiron.

13-14 ans: 1) Antoine Gagné et Henri Beaupré, 2) Roméo Leblanc.

15-16 ans: 1) Isaïe Tougas, 2) Paul Vivian et Robert Tytgat.

A relais

11-12 ans: 1) Robert Painchaud, André Martin, Eugène Prieur.

13-14 ans: 1) Marcel Lacroix, Ferdinand Lansard, Roméo Leblanc, Antoine Gagné, 2) André Lagassé, Hubert Laurin, Pierre Côté, Marc Préfontaine.

15-16 ans: 1) René Paradis, Denis Tellier, Hervé Gamache, Paul Vivian.

A obstacles

13-14 ans: 1) Antoine Gagné, 2) Paul Delveau, 3) Hubert Laurin.

15-16 ans: 1) Isaïe Tougas, 2) Guy Soulodre et Paul Vivian.

D'endurance

9-10 ans: 1) A. Gamache, 2) Jacques Courchaine, 3) A. Moreau.

11-12 ans: 1) André Martin, 2) J. Gagnon, 3) G. Roy.

13-14 ans: 1) Antoine Gagné, 2) Henri Beaupré, 3) Ferdinand Lansard.

15-16 ans: 1) René Paradis, 2) Guy Soulodre, 3) Gabriel Paradis.

Sauts en hauteur

15-16 ans: 1) Claude Blanchette, 2) Isaïe Tougas, 3) Léo Fontaine.

Catégories

Antoine Gagné a remporté le plus grand nombre de points dans toutes les catégories.

15-16 ans: 1) Isaïe Tougas, 2) Paul Vivian.

13-14 ans: 1) Antoine Gagné, 2) Henri Beaupré.

11-12 ans: 1) André Martin, 2) Thomas Doiron.

9-10 ans: 1) Jacques Courchaine, 2) Raymond Huot.

Concours de dessin (38 concurrents): 1) Jules Fiola (Collège), 2) Tarras Macksimovicz (Sacré-Coeur), 3) Ernest Dupont (Collège), 4) André Lansard (Ecole Richer) et Gilles Normandeau (La Broquerie).

Concours de bicyclettes ornées: 1) Raymond Mahé, 2) Anita Fourneaux.

Le film "Jeanne d'Arc" représenté au théâtre Paris le jeudi 4 juin

Le jeudi 4 juin, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, on fera tourner le film intitulé "Jeanne d'Arc", film qui a obtenu un immense succès dans tout l'univers. On sait que c'est Ingrid Bergman qui joue le rôle de la Pucelle d'Orléans.

Le dialogue est entièrement français et a été fait par des artistes de France. Le fonds du film est aussi français et, va sans dire, traite d'un épisode de l'histoire de France qui devra intéresser tout le monde. La vie de sainte Jeanne d'Arc doit être traitée avec respect et dignité. C'est une des vertus de ce film extraordinaire. On verra qu'il n'y a rien qui puisse choquer au cours du récit pathétique et émouvant que l'on verra.

Toute notre population voudra voir et entendre ce film fantastique! Quelques-uns des nôtres qui l'ont vu en anglais voudront le voir de nouveau, et l'entendre cette fois en français.

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS

L'Ecole Ménagère Notre-Dame, 210, rue Masson, à St-Boniface, invite cordialement les personnes de la ville et de la campagne à visiter l'exposition des divers travaux des élèves, les samedi et dimanche prochains, 30 et 31 mai.

Que l'on profite de cette occasion pour connaître comment peuvent se développer les aptitudes féminines en préparation aux beaux rôles d'épouses et de mères. Cette visite apportera aussi un témoignage d'intérêt et de sympathie à une oeuvre nécessaire qui ne demande qu'à se développer au bénéfice des familles catholiques de l'Ouest canadien.

Le R. P. A. Champagne, C.R.I.C., conférencier au Cercle Ouvrier

La présence de Mgr H. Lapointe, P.D., curé de la paroisse de Bruxelles, Man., du R. P. Antonio Champagne, C.R.I.C., ainsi que de M. l'abbé A. Boulet, aumônier, rehaussait notre réunion mensuelle de mai. Le président, M. Albert Mousseau, leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface, empêché par des raisons majeures d'être présent, avait délégué le R. P. A. Champagne pour donner une causerie sur Mgr Provencher, dont on marquera prochainement le centenaire de la mort.

M. Edouard Lambert présenta le conférencier, ancien curé de Notre-Dame de Lourdes, qui s'intéresse à l'histoire de l'Ouest canadien. Le R. P. Champagne divisa sa conférence en 3 périodes: la période de la découverte de l'Ouest canadien; celle des premiers établissements de Blancs, et celle des développements qui se firent sous Mgr Provencher.

Le conférencier raconta la vie de cet apôtre de la foi que fut Mgr Provencher. Ce fut sa confiance en la Providence qui lui fit accepter de se rendre dans ces missions inconnues pour faire connaître le Christ aux peuplades indiennes, pour apporter le ministère de la religion aux quelques Blancs disséminés sur un si grand territoire.

Mgr Provencher dirigea sagement les débuts de la jeune colonie et c'est grâce à lui et à ses successeurs si nous jouissons aujourd'hui de tant d'avantages matériels.

Le président invita Mgr Lapointe à remercier le conférencier. Mgr Lapointe félicita le R. P. Champagne de nous avoir présenté une synthèse de la vie du grand prélat, véritable géant non seulement de taille, mais d'activité qui fut un exemple du don total de soi-même et de la soumission à la volonté de Dieu.

Le président dit sa satisfaction de la célébration de la fête patronale, qui fut un grand succès.

25ème anniversaire

En octobre 1954, le Cercle Ouvrier comptera 25 ans d'existence. Il conviendra de marquer cet anniversaire. Il faudrait que les membres partagent l'intérêt et l'optimisme du président et des membres du bureau de direction.

Le président propose d'augmenter le nombre des membres du Cercle à mille, et ceux du Fonds se Secours à 500 pour le 25ème anniversaire.

Les deux ex-présidents, MM. Lambert et R. Roy, sont présents. Ils sont convaincus de l'importance, de la nécessité du Fonds de Secours pour les membres — sujet discuté longuement. On arrive à la conclusion qu'un comité spécial, incluant MM. Lambert et Roy, soit formé pour faire une étude sérieuse de ce sujet et de faire ses recommandations à l'exécutif. Il faudra amender la charte si nécessaire.

Cela démontre l'importance pour les membres d'assister aux réunions en plus grand nombre pour étudier les questions qui les intéressent directement.

Le président et l'exécutif font du bon travail, il faut les seconder.

Les prix de présence furent gagnés par MM. Maurice Piché et Conrad Blanchette.

Mireille Grandpierre présentera, le 6 juin, "Ballet Miniature"

C'est le samedi 6 juin, à 8 h. 30 p.m., que Mireille Grandpierre, première danseuse de l'Opéra, présentera ses élèves dans "Ballet Miniature" au théâtre Playhouse. Les amateurs de ballet et de bonne musique sont les bienvenus à cette soirée. Mireille Grandpierre aura le rôle de l'araignée dans "Le Festin de l'Araignée", musique de Russel.

Pour les billets, on peut s'adresser à 144, rue Bertrand, St-Boniface, tél. 93-7862.

Petites Notes

Le dimanche 31 mai, de 7 h. à 10 h. du soir, M. et Mme Léo Chenier recevront en l'honneur des candidats libéraux de St-Boniface, à leur résidence, 280, rue La Vérendrye. Tous sont invités à venir rencontrer MM. R. Teillet et R. Fennell. Les hôtes seront assistés de Mmes Paillé, H. Lane, L. Unwind, J. Dumas, J. Vergnano et Trager.

* * *

M. et Mme Alfred Monnin invitent les électeurs de St-Boniface à venir faire connaissance avec leurs candidats libéraux officiels, MM. R. Teillet et R. Fennell. A cet effet, M. et Mme Monnin, assistés de Mmes E. Paillé, E. Gagnon et H. Lane, recevront à un thé, de 4 h. à 7 h., le mardi 2 juin, à leur domicile, situé à 593, rue Langevin. Tous sont bienvenus.

* * *

Fiançailles

Mme Richard Langevin est heureuse de faire part à ses parents et amis des fiançailles de sa fille, Pauline-Marie, avec M. Wilfrid Alexandre Shannon, fils de Mme John Shannon et de feu M. Shannon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface, le samedi 13 juin, à 11 h. a.m.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Yvette Tétrault, fille de Mme Xavier Tétrault, de 145, Enfield Crescent, Norwood, et de feu M. Tétrault, avec M. Gérard Privé, fils de M. et Mme René Privé, de Ponteix, Sask. Leur mariage aura lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 20 juin, à 11 h. a.m.

* * *

Mariage

Le jeudi 7 mai, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Bernard Bélanger bénissait le mariage de M. et Mme Paul Laville. Après la cérémonie nuptiale, l'heureux couple partait en voyage. A leur retour, M. et Mme Laville résideront à 702, rue Taché, St-Boniface.

* * *

Remerciements

Les familles Pelletier et Smith désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de Mme Lucie Pelletier, décédée au début de mai.



La cause de béatification de **S. Exc. Mgr L.-Z. Moreau**, ancien évêque de St-Hyacinthe, vient de faire un pas en avant par l'ouverture du procès apostolique dans sa ville-cathédrale.

Décès

MME EDNA NORMAND

Mme Edna Normand, de St-Vital, est décédée à l'hôpital St-Boniface, le vendredi 22 mai, à l'âge de 48 ans.

Outre son époux, Arthur, elle laisse dans le deuil une fille, Mme E. Parisien; 3 soeurs, Mmes B. Smith, J. H. Jones et G. Ritchot; un frère, M. Harold Curran, ainsi que 4 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à 10 h. a.m., mardi dernier, en l'église St-Eugène de St-Vital. L'enterrement se fit au cimetière Brookside.



Cette photo fut prise lors du premier thé-fête des Ambulancières St-Jean de St-Boniface, tenu en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, le samedi 16 mai. L'on voit, de gauche à droite, **S. H. le maire E. Hansford**, de St-Boniface, **Mlle Gabrielle Chatelain, Mme G. MacLean, Mlle Béatrice Biron, Mlle Yvette Jodoin, Mme Hansford et Mme Barnes.**

Pique-nique des élèves aviateurs et marins des Nations unies

Plusieurs se rappellent le pique-nique organisé l'année dernière pour donner aux élèves aviateurs et marins des Nations unies (NATO) une après-midi et une soirée des plus agréables au début de la belle saison. Le comité qui l'avait conçu et mené à bonne fin (Voluntary Bureau) a décidé d'en organiser un autre cette année, le samedi 6 juin, au parc Assiniboine, de 2 h. de l'après-midi à 10 h. 30 du soir. Mme N.-J. Vadeboncoeur est la représentante du groupe français de ce comité. Les conseils des Dames Auxiliaires des Réservistes Français et de l'Union Nationale Française prêteront leur concours pour l'organisation de ce pique-nique. En voici les grandes lignes:

De 2 h. à 3 h., concert par la fanfare de l'aviation; de 3 h. à 5 h., courses et jeux divers avec de nombreux prix; de 5 h. à 7 h., souper champêtre; de 7 h. à 8 h. 30, partie de football, et de 8 h. 30 à 10 h. 30, danse en plein air avec quelques attractions-surprises.

Collaboration demandée

Les personnes qui voudraient aider à défrayer les dépenses de ce pique-nique sont priées d'envoyer leur contribution à Mme N.-J. Vadeboncoeur, de 336, avenue Kingsway, Winnipeg, qui leur en accusera réception. Il faut faire face à plusieurs dépenses: achat de prix pour les jeux, de thé, de café, de sucre, de crème pour le repas, etc... Comme la date de ce pique-nique est proche ,veuillez faire votre contribution le plus tôt possible.

Toute la population est priée d'y venir "avec son panier", comme on dit communément, et d'y mettre spécialement pour un ou deux aviateurs une pinte de salade, de pommes de terre, une livre de tomates et un gâteau ou biscuits. Le thé et le café seront préparés sur les lieux. Les différents groupes ethniques auront leur souper séparément. Le contingent français compte au delà de 200 membres.

Ces jeunes gens sont loin de leurs familles et loin de leur pays. Cette marque d'intérêt qu'on leur portera les touchera profondément comme les réceptions dont ils ont été l'objet durant l'hiver dans les familles en fins de semaine.

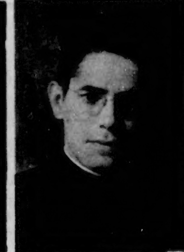
Le comité d'organisation compte sur la présence de beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles pour faire un succès à tous points de vue de ce pique-nique qui sera rehaussé par la présence des autorités militaires, civiles et religieuses. Un autre communiqué paraîtra dans les colonnes de ce journal la semaine prochaine.

Un contrat important accordé à M. E. St-Laurent

Un contrat de décoration de 500 maisons de guerre de Winnipeg a récemment été accordé par la "Central Mortgage & Corporation" à un peintre-décorateur bien connu de St-Boniface, M. Elzéar St-Laurent, propriétaire de la Ideal Decorating. Il s'agit de la peinture extérieure de ces centaines de résidences situées dans le Winnipeg métropolitain.


Mme Pauline Boutal


Mme Louise Adams


R. P. Jean Soulodre, O.M.I.


R. P. Georges Ramaekers, S.J.

M. Denis Belair

L'Association d'Education a l'honneur de présenter aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** les juges de son concours de diction: Mmes Pauline Boutal et Louise Adams, les RR. PP. Jean Soulodre, O.M.I., et Georges Ramaekers, S.J., et M. Denis Belair. La finale de ce concours commencera à 3 h. (heure avancée), le dimanche 31 mai, au théâtre Le Paris, à St-Boniface. L'entrée sera gratuite.

Association d'Education

Participants à la finale du concours provincial

CONCOURS DE DICTION 1953

Le dimanche 31 mai, à St-Boniface au théâtre Paris, à 3 h. (heure avancée)

St-Norbert: Ecole des filles
Section 5-8: Cécile Bibeau.
Fable: Le loup et le chien.
Section 9-12: Marthe Deschênes.
Fable: Les animaux malades de la peste.

St-Adolphe: Ecole Dubuc
Section 5-8: Isabelle Leclaire.
Fable: Le renard et la cigogné.

Ste-Agathe: Ecole Ste-Agathe
Section 5-8: Berthe-Eva Lemoine.
Fable: La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf.
Section 9-12: Rolande Joyal.
Fable: Le loup et le chien.

St-Eustache: Ecole St-Eustache
Section 5-8: Céline Goulet.
Fable: Le gland et la citrouille.

Ste-Anne: Ecole des filles
Section 5-8: Maria Chaput.
Fable: La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf.

St-Malo: Ecole Iberville
Section 5-8: Rolande Forest.
Fable: Le renard et la cigogne.
Section 9-12: Madeleine Morin.
Fable: Le chat, la belette et le petit lapin.

St-Claude: Ecole St-Claude
Section 5-8: Céline Gendre.
Fable: La belette entrée dans un grenier.
Section 9-12: Lucille Bazin.
Fable: Le chat, la belette et le petit lapin.

Winnipeg: Ecole du Sacré-Coeur
Section 5-8: Lucille LaFlèche.
Fable: La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf.
Section 9-12: Marie-France Cleuniou.
Fable: La laitière et le pot au lait.

St-Charles: Couvent St-Charles
Section 9-12: Lorielle Roy.
Fable: Le loup et le chien.

St-Boniface: Inst. Coll. St-Joseph
Section 5-8: Laurette Bergeron.
Fable: La laitière et le pot au lait.

Institut Collégial Provencher
Section 9-12: Robert Blanchette.
Fable: Le chêne et le roseau.

SAYNETES

St-François-Xavier: Ecole Centre
Section 5-8: Mgr Langevin.
Personnages: Pierre Molin, grade 5; Geneviève Molin, grade 6; Yolande Mousseau, grade 6; Maurice Daigneault, grade 7.

St-Bon.. Inst. Coll. Provencher
Section 5-8: Les trente deniers. — A. Dugré, S.J.
Personnages: Roger Levasseur, Rémi Lafrenière, Raymond Mahé, Donald Rheault Paul Rocan, Léo Desrochers, Guy Savoie et André Desloges.

Transcona: Ecole de l'Assomption
Section 5-8: La cigale et la fourmi. — Le Mercier de Neuville.
Participants: Irène Chouinard, Rose-Marie Berthelette, Lorraine Chouinard, Mariette Bérard, Lorraine Pelland et Denise Normandin.

Ecole Provencher

ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Descutels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.

La fierté, vertu de la jeunesse

On a pu s'en rendre compte, à l'occasion de la fête de Dollard par la façon dont les gars de Provencher y ont participé.

Soyons francs, cela nous fera pardonner beaucoup. Il y eut en tout cas de curieux contrastes dans cette participation.

D'un côté, la fanfare des cadets, en uniforme flambant neuf, entraînant à une belle allure tout le cortège à travers les rues, tirant de leur sommeil certains dormeurs attardés, soulevant partout l'enthousiasme sur son passage. Les scouts de Provencher, également au grand complet, ont fait excellente impression.

D'un autre côté, un groupe, qu'on aurait souhaité plus considérable, d'élèves cherchant à s'aligner derrière un drapeau... inexistant. N'est-ce peut-être pas le manque de drapeau de l'école qui peut expliquer l'absence de plusieurs? Il est toujours un peu ainsi quand on n'a pas de signe de ralliement. C'est du reste un malaise dont on souffre ailleurs, on pourrait dire à travers tout le Canada. Pour nous ce n'est qu'un demi mal, car le temps viendra où nous pourrons arborer fièrement le Paladin de Provencher sur un drapeau bien à nous.

D'un côté, une participation assez timide à la célébration religieuse. D'un autre côté, une participation plus que brillante à toutes les manifestations sportives de la journée.

N'ayant pu recevoir les résultats complets des compétitions sportives, voici du moins quelques résultats particulièrement marquants.

Pour le baseball: Provencher contre Ste-Anne: 17 à 3; Provencher contre le Collège: 13 à 7.

Pour la balle molle: Provencher contre le Collège: 16 à 6.

Honneur à nos équipes. C'est un légitime titre de fierté. Il n'y eut pas de récompenses; l'attribution en aurait sans doute été malaisée.

Pour les épreuves individuelles, nous ne voulons mentionner que Claude Blanchette qui, dans un style véritablement sportif, s'est adjugé la première place, pour le saut en hauteur, dans la catégorie des 15 à 16 ans. Deux autres méritent une mention très honorable: Lucien Loiselle, premier, pour le saut en hauteur, dans la catégorie des 11 à 12 ans, et Guy Soulodre, classé deuxième dans la course d'endurance et dans la course à obstacles.

Le contraste étonnant, résultant de la brillante participation des uns et de l'abstention des autres, rejaillit également sur l'école.

La fierté ce n'est pas un produit français. Ce n'est pas un produit anglais. C'est un sentiment universel au coeur de tout homme bien né. C'est un sentiment qui pénètre toute la vie. Celui qui n'a pas la fierté de son pays, de son école, de sa langue, comment pourrait-il avoir la fierté de sa foi?

La manifestation mariale du 10 mai, à Winnipeg, a montré la qualité de notre fierté religieuse; celle du 18 mai a montré la qualité de notre fierté patriotique, disons mieux, de notre fierté tout court. Ces deux démonstrations doivent être matière à réflexion pour nos gars aussi bien du reste que pour leurs maîtres et leurs parents.

Cultiver la fierté humaine, c'est cultiver indirectement la fierté chrétienne. La tâche en revient d'abord à la famille, ensuite à l'école. A l'école, on ne crée qu'une fierté artificielle si la famille n'en a pas posé tout d'abord les fondements. Le degré de fierté de nos gars à l'école est en fonction de celui qui règne en famille.

Cultivons la fierté — qui n'est pas à confondre avec l'orgueil ni avec le fanatisme — cultivons-là, sous toutes ses formes, et nous préparerons des lendemains pleins de promesses.

• • •

Le Pape et les sports

La semaine dernière, plusieurs sportifs de l'école ont exprimé librement leur opinion sur les **qualités du vrai sportif.** Cela a beaucoup intéressé les gars de pouvoir dire ce qu'ils pensaient du vrai sportif.

Et si on demandait au Pape lui-même ce qu'il en pense? Lui qui a si bien parlé aux aviateurs, aux employés des tramways, aux cheminots, aux chirurgiens, a bien quelque chose à dire aussi aux sportifs.

Plusieurs fois, le Pape Pie XII a reçu en audience les gagnants du Tour de France ou du Tour d'Italie. Il a cité lui-même Gino Bartali, le fameux coureur cycliste, comme modèle non seulement du véritable sportif mais du militant d'Action catholique.

Sans être un champion lui-même, le Pape s'intéresse aux sports. Au mois de novembre 1952, il a fait un très beau discours sur les sports que tous les sportifs devraient méditer. Je vais essayer de le résumer un peu à ma façon.

1) Quel est d'abord le but du sport?

C'est de développer, de fortifier le corps, pour qu'il soit au service de l'âme. Le sport doit aider à perfectionner tout l'homme. Le but chrétien du sport est de rapprocher de Dieu.

Dans le sport, malheureusement, on considère souvent et uniquement le corps et l'on oublit l'âme. Les deux ont un rôle à jouer. A quoi cela servirait de développer seulement les muscles? Même avec beaucoup d'exercice, on n'arrivera pas à la force de certains singes.

2) Quel est le rôle du corps?

Il faut le respecter mais ne pas l'estimer plus qu'il ne convient. Il ne faut pas l'adorer. Il ne faut pas vénérer les grands sportifs plus que les saints. Le corps, tiré du limon de la terre, n'est pas supérieur à l'âme insufflé par Dieu. Le corps est le serviteur de l'âme. Il doit servir et aider, mais non commander.

3) Quel est le rôle de l'âme?

Le sport qui n'est pas au service de l'âme ce n'est que de l'agitation des membres. Le corps est pareil à un violon. Le meilleur violon entre les mains d'un maladroit ne donne rien. Tout dépend de l'artiste. Dans le sport, tout dépend d'abord de l'âme. Le corps est l'instrument, l'âme reste l'élément principal.

Il faut tenir compte de cela quand on discute de la valeur des athlètes. Il faut, dit le Pape, attribuer le plus grand prix, non à celui qui possède les muscles les plus forts et les plus agiles mais à celui qui fait preuve aussi d'une aptitude plus grande à les soumettre à l'empire de l'esprit.

4) Quelle est la place du sport dans la vie?

Pas la première. L'homme ne naît pas pour se développer les biceps qui, un jour, seront la proie des vers comme tout le reste. L'homme ne naît pas seulement pour faire du hockey l'hiver, du baseball l'été et passer le reste du temps à lire des comics. La véritable destinée est celle qui lui est indiquée par le catéchisme.

Un corps bien musclé peut quelquefois cacher une âme bien basse. Comme aussi un corps malade peut loger une âme d'artiste, de savant ou de saint. Souvent la maladie a poussé les hommes à produire des chefs-d'oeuvre.

Le mieux évidemment est d'avoir un corps robuste au service d'une âme belle et grande.

5) Comment pratiquer le sport?

Ici, le Pape donne des conseils très pratiques.

"Les véritables sportifs maintiennent justement comme des lois inviolables dans le jeu et les concours: franchise, loyauté, esprit chevaleresque, qui fait mépriser comme une tache deshonorante le recours à la ruse et à la fraude. Le bon renom et l'honneur de l'adversaire leur est aussi cher et respectable que leur propre honneur."

Voilà ce que dit le Pape à propos des sports. Je crois qu'il a raison. Si nous voulions appliquer cela, nous devrions mettre le sport à sa vraie place, qui n'est pas la première, et nous éviterions certains jeux rudes qui dégénèrent en bagarres. On n'entendrait pas des "Arrache-lui la tête" et autres aménités de ce genre que je n'ose reproduire.

L'âme d'abord, le corps ensuite; le corps au service de l'âme. S'il en est qui trouvent à ajouter à cela, qu'ils ne se gênent pas.

André SOULODRE

Décès

M. ALBERT BONNETEAU

Le samedi 23 mai, à Selkirk, Man., est décédé à l'âge de 64 ans M. Albert Bonneteau, de 926, avenue Lorette, Winnipeg.

Survivent au défunt, outre son épouse, Alphonsine, un fils, Georges; 4 filles, Mmes J. Bazelo, M. Cloutier, H. Proulx et C. Bonneau; 5 frères, Abel, Alcide, Jean-Baptiste, Léo et Joseph; une soeur, Mme R. Decoteau, et 13 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur, le lundi 25 mai, et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Un enfant âgé de 5 ans victime d'un accident

Le jeune Garry Reeve, âgé de 5 ans, demeurant chez sa tante à Suite 7, 313, rue Cathédrale, a été frappé par une voiture à l'angle des rues des Meurons et Cathédrale, samedi soir dernier. Le conducteur de l'automobile, M. R. Dufault, de 376, rue Desautels, ne put éviter l'enfant qui s'élança devant la voiture en marche. Le petit souffre de contusions. Il y a quelque 6 semaines, la mère et la soeur de l'enfant périssaient dans un accident de la route.



M. Dollard Lafrenière, fils de M. et Mme Antoine Lafrenière, anciennement de Cardinal, Man., qui a été choisi comme candidat créditiste dans le comté de Mountain, lors d'une réunion enthousiaste tenue à Somerset. Il fera la lutte à l'hon. Ivan Schultz, candidat libéral, et à John Mabon, candidat indépendant. On sait que le comté de Mountain comprend les villages français de Lourdes, St-Lupicin, St-Léon, Cardinal, Somerset, Swan Lake, Bruxelles et Mariapolis.

Vols perpétrés à St-Boniface

Une série de vols ont été perpétrés à St-Boniface dimanche dernier, entre 3 h. et 5 h. du matin. Entre deux inspections des officiers de la police, des cambrioleurs se sont introduits dans six établissements d'affaires. Leurs efforts ne leur ont cependant pas été des plus fructueux — à part une somme de $60.00 dérobée à un endroit, les caisses dévalisées ne contenaient en moyenne que $7.00 ou $8.00 environ. Mais ils ont laissé les bureaux dans un tel désordre que les dommages en ce sens furent considérables. Les voleurs ont pénétré dans les bureaux de la Consumers Co-operative, 613, rue Marion, du Stockyard Garage, 597, rue Marion, de la Searle Grain Co., 645, rue Marion, de Billinkoff's, 625, rue Marion, et de la Quaker Oats, à 559, rue Marion. A la Western Chemical, 602, rue Marion, il semble que les malfaiteurs ont été dérangés dans leur travail car ils ont déguerpi après avoir forcé une fenêtre mais sans pouvoir pénétrer dans l'édifice.

Un citoyen de Winnipeg, s'étant permis de conduire sa machine à 70 milles à l'heure sur la rue Taché, fut arrêté par les officiers de police de St-Boniface qui trouvèrent, en plus, de la boisson dans le véhicule. Traduit devant le magistrat Lacerte, il fut condamné à payer l'amende et les frais, soit $72.85.

ASSOCIATION D'ÉDUCATION
DIMANCHE
Le 31 mai
à Saint-Boniface
Finale du concours de DICTION
pour les élèves du Manitoba français
ENTRÉE gratuite au théâtre LE PARIS à 3 h. p.m. (heure avancée)
Encourageons nos jeunes à bien parler

Au Juniorat de la Ste-Famille

Retour du Père Supérieur

Le mercredi 20 mai, notre supérieur, le R. P. Albert Joyal, O.M.I., revenait au Juniorat après une absence de sept mois. Envoyé à Rome en octobre 1952 pour y suivre des cours spécialisés, le Père Supérieur eut la bonne fortune de visiter la ville de Rome et de recevoir la bénédiction du Saint-Père.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille

Réception

Afin de prouver leur attachement au Père Joyal, les élèves avaient décoré sa chambre de magnifiques fleurs naturelles, et le Père Supérieur fut l'hôte à un succulent banquet. Le R. P. M. Lavigne, vice-provincial, le R .P. A. Lizée, économe provincial, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, le R. P. P. Dumouchel, assistant-provincial, et plusieurs autres Pères et Frères assistaient au banquet.

Le R. P. J. Soulodre, vice-supérieur en l'absence du Père Joyal, présenta les voeux de bon retour. Le Père Supérieur remercia tous ses amis, Pères et élèves, pour leurs bonnes prières durant son voyage et il se déclara enchanté de la réception.

Impressions de voyage

Dans la soirée du même jour, le Père Joyal raconta aux élèves quelques faits intéressants de son voyage. Les aventures en avion et en bateau furent particulièrement goûtées.

Comme conclusion à sa causerie, le Père Supérieur invita tous les élèves à venir à sa chambre pour recevoir chacun un chapelet béni par le Pape.

Le Père Joyal nous fit savoir qu'il avait rapporté d'Italie de magnifiques films sur Rome, le Vatican, les catacombes, Naples, Venise, etc... et que nous aurons l'occasion d'assister bientôt à des représentations.

Pique-niques

Le soir même de son arrivée, le Père Supérieur octroya à tous les Junioristes la permission d'aller en pique-nique. Pour agrémenter davantage cette récréation, il nous encouragea d'y aller chaque classe séparément. Ainsi, chaque catégorie verrait un endroit différent. Tous ont répondu à sa proposition par des applaudissements.

Le jeudi 21 mai, les Méthodistes se rendirent tous à Lockport en compagnie du Père Soulodre. Ils y passèrent l'après-midi et ont été très satisfaits. Les Syntaxistes eurent leur tour le samedi 23 mai. Les Versificateurs préfèrent y aller les derniers...

Répétition

Depuis le mardi 19 mai, alors que la revision des matières scolaires commença, l'application à l'étude est plus ardente. Le temps frais favorise le travail intellectuel. C'est pourquoi, grands et petits en profitent afin d'obtenir les plus beaux succès possibles. Il paraît qu'en Syntaxe, trois élèves se font la guerre! Lesquels obtiendront les premières places et le plus de prix à la fin de l'année?

Gérald LAFRENIERE,
Versificateur.

Le thé-fête des Ambulancières de St-Boniface

Dans une atmosphère printanière, les Ambulancières de St-Boniface tenaient leur premier thé-fête, le samedi 16 mai dernier, en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface. S. H. le maire de la ville-cathédrale, M. E. Hansford, ouvrit officiellement le thé-fête et rendit hommage aux Ambulancières pour leurs oeuvres. L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, adressa la parole en français et M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse de la basilique, avec la délicate bienveillance qu'on lui connaît, a bien voulu venir encourager les membres.

Recevaient les invités avec Mlle Béatrice Biron, surintendante de la division: S. H. le maire de St-Boniface, M. E. Hansford, Mlle Léona Desaulniers, officière de la division, et Mme André Schwartz, sergent honoraire. Les dames suivantes versaient le thé: Mmes Alexandre Bernier, L. Millidge, Edmond Préfontaine, E. Hansford, Roland Couture, J. B. Nettlefield, J.-M. Huot, Frank Chown, Jean Schimnowski, René Lalonde, Paul-S. Bergeron et Raymond Bernier.

Les membres de la brigade, aidés de Mlles Yvette Jodoin, Agathe Trudeau, Dorothée Barnes et Gabrielle Chatelain, servirent les invités.

Mmes Sauveur Marcoux et Léa LaRivière, assistées de Mlle Agnès Bélanger, étaient en charge du service de table. Les autres convocatrices étaient comme suit: Mme Aimé Beaulieu, en charge des pâtisseries domestiques; Mme Florence Boissonneault, des objets de fantaisie; Mme T. Legros, de la rafle; Mmes J. Bélanger et Félix Boulet et Mlle Marie Landry recevaient les dons à la porte.

Les prix de la rafle furent gagnés par MM. Charles Schwartz et Rosaire Corbeil et Mlle Aurore Berthelet.

Remerciements

La directrice et les membres de la brigade des Ambulancières de St-Boniface tiennent à remercier bien sincèrement le public généreux qui est venu encourager leur premier effort.

Les conseillers de Toronto réduisent du tiers leurs salaires!

TORONTO — Les conseillers municipaux ont donné le bon exemple: ils ont rogné leurs émoluments d'un tiers... pour avoir un meilleur revenu!

Le tiers rogné leur reviendra sous forme d'allocation de dépenses, laquelle, en vertu d'une récente loi fédérale, est exempte d'impôt.

Mise au point de M. J.-S.-A. Lemoine candidat créditiste dans St-Boniface

Le lundi 25 mai dernier, lors d'une assemblée contradictoire politique tenue en la salle du collège de St-Boniface, un auditeur m'a posé la question suivante: "Puisque vous dites que le Crédit Social prévoit dans son premier principe le droit des individus, comment se fait-il que le gouvernement Crédit Social se soit opposé à l'octroi de postes français dans l'Ouest?" A cette question j'ai répondu en faisant remarquer que cette objection m'ayant déjà été posée, je demanderais à M. Orvis Kennedy de donner les explications sur le sujet. Je le priai donc de donner les éclaircissements demandés en lui posant la question citée ci-dessus.

M. Kennedy a répondu en disant que le gouvernement créditiste de l'Alberta ne s'était pas opposé à l'octroi de postes français, mais qu'il avait simplement demandé des explications à Radio-Canada au sujet du refus d'un même octroi dans le cas du gouvernement créditiste albertain. Ce fut la réponse donnée lundi soir.

Depuis, il m'a été prouvé que cette réponse est fausse et que le gouvernement de l'Alberta s'est bel et bien opposé à l'octroi de postes français dans l'Ouest.

Cependant, une chose reste vraie: c'est que, quant à moi, si je donne mon entier appui au mouvement créditiste, c'est en raison du fait que je connais les principes sur lesquels ce mouvement est basé. Même si le gouvernement de l'Alberta ne reste pas totalement fidèle aux principes que les organisateurs du Crédit Social prônent et auxquels je crois, je ne crois pas qu'il soit juste que je sois condamné ou que les principes créditistes le soient, du fait que certains créditistes de nom ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent — pas plus que la démocratie ou le christianisme ne peuvent être condamnés parce que certains ou plusieurs individus trahissent par leur conduite condamnable les principes de la démocratie et du christianisme.

Je regrette d'avoir donné une réponse fausse dans ce cas; mais, je continue d'affirmer que les principes du Crédit Social sauveront le monde, au point de vue matériel, s'ils sont mis en pratique. C'est pour cette raison que je demande que vous donniez votre premier choix à tous les candidats du Crédit Social.

Quant à moi, je vous promets que je pratiquerai 100% les principes chrétiens et catholiques. Serais-je le seul candidat créditiste élu dans le prochain gouvernement, je vous promets, chers compatriotes, et je vous dis, futurs membres de la Législature, que jamais vous avez eu un membre qui saura lutter, combattre ou approuver tel que je suis déterminé à le faire.

Je fais tout en mon pouvoir pour promouvoir et aider au rétablissement de l'ordre et de la paix. Si je ne réussis pas, j'aurai manqué mon coup, mais je n'aurai pas perdu mon temps. Donc, je veux votre vote no 1, électeurs de la circonscription de St-Boniface, afin de pouvoir vous aider tel que je le pourrai dans le gouvernement.

Merci.

J.-S.-A. LEMOINE







Une soirée d'amateurs réussie eut lieu à Ste-Agathe le 17 mai

STE-AGATHE — Le dimanche 17 mai avait lieu une soirée d'amateurs, organisée par les membres de la J.A.C. en vue de défrayer les frais d'un haut-parleur pour notre salle paroissiale. A cette occasion, la salle était comble de parents et d'amis venus de près et de loin pour encourager les participants.

Le prix d'entrée, don de M. Norman Garrett, fut gagné par Mlle Marie Brunelle.

Parmi les nombreux concurrents, les gagnants furent: violon, (1) M. Isidore Courcelles, de La Broquerie, (2) M. Léo Courcelles, (3) M. Roger Collette, de Ste-Elisabeth; piano, (1) Mme Rosario Rochon, de St-Pierre, (2) M. Cyrille Hébert, de St-Malo, (3) M. Gabriel Lemoine; chant, (1) M. Pierre Laroche, d'Otterburne, (2) M. Emmanuel Courcelles, (3) MM. Yvon Peterson et Byman Roy, de Piny; prix divers, (1) M. Louis Courcelles, (2) M. Fernand St-Hilaire, de Richer, (3) MM. Wilfrid Courcelles et Raymond Roy, d'Otterburne.

M. Albert Courcelles, président de la J.A.C., remercia chaleureusement tous les concurrents, de même que les juges qui aidèrent dans le choix des gagnants. M. Lionel Joyal agissait comme maître de cérémonies.

Les membres de la J.A.C. remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer à faire de cette soirée d'amateurs un véritable succès.

Ile-de-Chênes

Le vendredi 15 mai, à 3 h. p.m., notre curé, M. l'abbé Donat McDougall, et plusieurs paroissiens allèrent à la rencontre de S. Exc. Mgr M. Baudoux aux limites de la paroisse, près de Grande Pointe.

A 7 h. 30, Son Excellence administra la confirmation à 61 enfants. Après les avoir interrogés, elle se dit très satisfaite des réponses obtenues.

Dans ses directives, elle nous recommanda la communion fréquente et félicita les paroissiens de l'agrandissement et de la propreté intérieure de notre église.

Le samedi 16 au matin, Mgr Baudoux célébra la messe et distribua la communion à 250 enfants et adultes.

Vu la température trop humide, qui ne permit pas la visite au cimetière, les prières pour les défunts furent récitées dans l'église.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale et les élèves, sous la direction des Rév. Srs Oblates.

S. H. le maire Garnet Coulter assiste à titre de spectateur à une assemblée et démonstration faites par la société ambulancière St-Jean. On voit ci-dessus, prenant part à la démonstration, **Mme Jean Rankin**, de la division Edith Hudson, **Mlle Helen Richards**, de la division du P.C., et **Mme M. Bélanger**, de la division St-Boniface. On sait que les membres de la société ambulancière St-Jean sont toujours prêts à apporter secours en cas de besoin, spécialement à l'occasion de manifestations ou rassemblements publics. Bien que ce soit une société bénévole, elle ressent le besoin de recueillir des fonds en vue de se procurer matériel, manuels et uniformes. A cet effet, une campagne vient d'être lancée dans la province, avec un objectif de $40,000. (Cliché Free Press)

Le projet d'une Unité Sanitaire séparée à St-Claude est à l'étude

ST-CLAUDE — Le dimanche 24 mai avait lieu la réunion générale au sujet d'une Unité Sanitaire à St-Claude. Malgré la pluie constante de toute la journée, une assistance de 140 personnes était à la réunion. M. Paul Martin agissait comme président de l'assemblée, et M. l'abbé J.-M. Gagné comme secrétaire. Un compte rendu, donné par M. Marcel Bellec, fit connaître toutes les démarches faites jusqu'à date pour obtenir une Unité Sanitaire dans le district no 20 de Carman. Comme le bureau de directeurs du district no 20 ne semble pas nous favoriser, et que notre représentant de la municipalité de Grey dans ce bureau ne nous a donné aucune satisfaction, la question de se retirer de ce district fut présentée et acceptée par l'assistance.

Un aperçu de ce qu'une Unité sanitaire indépendante nous coûterait fut donné par M. le curé, qui se servit comme exemple de celle de Notre-Dame de Lourdes qui vient juste d'être achevée. M. Marcel Bellec donna un aperçu maximum de ce que ceci imposera sur les taxes en faisant un emprunt de $30,000.

Après discussion générale de toute l'assemblée sur ces points, un vote par scrutin fut pris pour décider si la population de St-Claude serait en faveur de supporter financièrement une Unité Sanitaire indépendante. Le résultat du vote fut de: 132 en faveur, 7 contre, avec un bulletin blanc. Il fut décidé que la prochaine délégation qui ira rencontrer les autorités du Département de Santé sera composée d'un représentant de chaque société ou organisation de St-Claude. La date de cette rencontre n'est pas encore fixée, car pour le moment il faut attendre... après les élections!

Baptême

Le 24 mai: Hubert-Joseph-Albert, né le 12 mai, fils de M. et Mme Albert Chappellaz. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Collet.

Soirée le 1er juin

Le lundi 1er juin, à 8 h. 30 du soir, il y aura à la salle paroissiale une représentation gratis donnée avec les compliments de Tougas et Rouire, agents d'autos et machineries. Cette représentation promet d'être très intéressante, car des acteurs y donneront un programme varié composé de musique, de chants, de tours d'acrobatie, de comédies et des artistes sur patins à roulettes. Tout le monde est cordialement invité.

A la suite des feux de forêts dans diverses parties du Manitoba, un gros loup de bois a fait son apparition à St-Claude. Les sportifs de St-Claude ont immédiatement répondu à l'appel et sont partis à sa poursuite avec leurs fusils. Au moment de l'envoi de cet article, le loup n'était pas encore abattu, mais M. Léopold Martin nous certifie que si le loup se montre, il sera compté comme mort.

Char du Pacifique Canadien

Le mercredi 10 juin, le chemin de fer Pacifique Canadien aura à St-Claude un char "Tree Planting Car". Le char arrivera à midi, le 10, et repartira à midi, le 11 juin. Des conférences seront données gratis aux gens de St-Claude sur toutes les sortes d'arbres, fruitiers et autres, avec les avantages des uns et des autres dans la terre forte, dans le sable, etc. Les heures exactes des différentes sessions vous seront données la semaine prochaine dans cette colonne, ou encore, M. Lucien Marchand, chef de gare à St-Claude, sera heureux de vous les donner.

Réunion à Haywood

Le dimanche 31 mai, le comité d'organisation pour l'Unité Sanitaire de St-Claude se rendra à Haywood prendre part à une réunion générale de toute la population de Haywood, qui aura lieu à 8 h. du soir dans la salle paroissiale de Haywood. Le but de cette réunion est de demander aux contribuables de Haywood s'ils désirent entrer avec St-Claude afin d'obtenir une Unité Sanitaire et de profiter des avantages qui leur seront offerts. Un vote sera pris par scrutin. Alors tous les gens de Haywood sont invités à assister à cette réunion en plus grand nombre possible.

Ross

Le dimanche 17 mai fut une journée mémorable pour les gens de notre village. Un grand tirage, un beau film et une partie de cartes des plus épatantes apportèrent de belles recettes à la paroisse.

Le dévouement des organisateurs, la générosité des donateurs et la collaboration des paroissiens et visiteurs furent remarquables. A tous nos plus sincères remerciements.

Voici la liste des gagnants des prix donnés à la partie de cartes:

Prix d'entrée: Mme Théodore Gauthier.

Prix pour dames: 1er prix, Mme Jules Dupré, 2ème prix, Mlle Angèle Jolicoeur.

Prix pour hommes: 1er prix, M. Roger Tétreault, 2ème, prix, M. Philippe Ross, jr.

Le gagnant de la grande rafle d'un mobilier chromé fut M. J. Blain, 439, rue de la Morénie, St-Boniface.

Nous tenons aussi à mentionner et remercier nos généreux donateurs: M. l'abbé E. Fontaine (Richer), M. l'abbé M. Bonneville (Morris), M. l'abbé O. Moquin (Mariapolis), M. le Dr P. Doyle (Ste-Anne), M. Alec Rowan (St-Boniface), M. Henri Legal, M. U. Trudeau, M. Anthony Mymryk, M. Dansereau, M. Dussessoy, Kiewel Brevery Co., M. N.-R. Delorme, Mme Antonin Paillé et M. W. Gochke.

Un gros merci à notre curé, M. l'abbé Marchiol, pour le beau film "The White Tower". Sa présence à notre partie de cartes, ses paroles encourageantes contribuèrent à y apporter cet esprit de famille, cette bonne entente, choses essentielles à toute belle soirée.

Les recettes claires furent de $421.00.

Funérailles de M. Thomas Dufour, d'Elie, décédé à l'âge de 79 ans

ELIE — C'est avec regret que, le vendredi 15 mai, Elie perdait presque subitement l'un de ses pionniers et anciens paroissiens dans la personne de M. Thomas Dufour décédé à l'âge de 79 ans, 7 mois et 11 jours. M. Dufour ne voulant pas être hospitalisé et son épouse ne pouvant plus lui prodiguer les meilleurs soins, il dut se faire conduire à l'hospice Taché quelques jours avant sa mort. C'est là qu'il succomba à une maladie qui ne pardonnait pas, mais devant l'inévitable, il sut accepter chrétiennement les décrets de la Providence.

M. Dufour naquit à Ste-Agnès, P.Q., le 4 octobre 1873. Vers l'âge de 17 ans, il alla rejoindre son frère, Joseph, au Montana, E.-U. De là, il vint s'établir à Elie, Man., à l'âge de 26 ans et prit possession d'une terre à 4 milles à l'ouest de la paroisse. Marié à St-Eustache en 1902, à Mlle Denisa Ménard, il eut 14 enfants, tous sont encore vivants. M. et Mme Dufour habitèrent sur leur ferme jusqu'à l'automne 1948, puis déménagèrent au village. Il y a deux ans, ils se retirèrent avec leur fils, Denis, à St-Boniface. M. Dufour était une personnalité éminente dans le domaine des affaires; il est un exemple des plus patent du succès dû au savoir-faire doublé de l'énergie et de l'effort. Il faisait aussi partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les restes mortels arrivèrent à Elie le lundi 18 mai après-midi et furent exposés à la maison paternelle au village, chez M. Adélard Dufour, fils du défunt. Jour et nuit, la récitation du chapelet se fit à des intervalles fort rapprochés jusqu'au moment des funérailles qui eurent lieu le mardi 19 mai, à 10 h. Ce matin-là, un long défilé escorta le cortège funèbre à l'église.

Le service fut chanté par M. l'abbé Harold Roy, curé de la paroisse, assisté du R. P. Drouais, P.B., de St-Boniface, comme diacre, et de M. l'abbé Gérard Gervais, de St-Eustache, comme sous-diacre. La foule considérable venue de près et de loin assister aux funérailles témoignait de l'estime dont jouissait le défunt.

Survivent à M. Dufour, outre son épouse, née Denisa Ménard, 8 fils et 6 filles: Adélard, Yvonne (Mme Antoine Roy) et Alice (Mme T. Roy), de Lachine, P.Q., Honoré, de Vanuy, Cal., Corinne (Mme Adélard Beaudry), Henri, Ulric, Bella (Mme Julien Winko), de Fort William, Ont., Cécile (Mme Emilien Legault), Horace, de Bénard, Man., Denis de St-Boniface, Omer, de Norwood, Oliva, Gertrude (Mme Rowlie Fraser), de St-Boniface; 45 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Les porteurs furent 6 des neveux du défunt: MM. Albert Horace, Léo, Jules, Omer et Fernand Ménard. Le drapeau des Chevaliers de Colomb d'Elie et de St-Eustache, porté par un groupe de Chevaliers, suivit la dépouille mortelle au cimetière.

La maison Desjardins avait charge des funérailles et la sépulture eut lieu dans le cimetière paroissial.

Tous les enfants étaient présents à l'exception de Honoré, de Vanuy, Cal.

Remerciements

La famille Dufour désire remercier sincèrement toutes les personnes, prêtres, religieuses, parents et amis, qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, de prières ou de fleurs, soit par leur présence aux funérailles. Elle remercie aussi la chorale de la paroisse et tous ceux qui ont contribué au succès du chant.

La Semaine de la Fierté Rurale est couronnée de succès à Otterburne

OTTERBURNE — Cette année encore, la semaine de fierté rurale, sous l'instigation de notre J.A.C., a été couronnée de succès, grâce à la collaboration de toutes les organisations de la paroisse. On a suivi exactement le guide dressé par le secrétariat central à Montréal.

Le Comité d'Organisation comprenait M. Léo Carrière, président des syndics, Mme Alex. Bell, dame de Ste-Anne, secrétaire, M. Antoine Morin, trésorier, et le R. P. Curé.

Il y eut quatre soirées dans les familles, dirigées par M. Pierre Laroche, président de la J.A.C. Le sujet d'étude, "Notre profession", a intéressé vivement tout le monde et a suscité dans chaque groupe de longues et constructives discussions.

Une veillée paroissiale, le soir de l'Ascension, clôtura brillamment cette semaine. En voici le programme:

Prière, par le R. P. Curé.

"O Canada", par l'assistance.

Chant approprié, par les élèves de l'école du village, sous la direction des Rév. Srs Oblates.

Débat: les ruraux sont-ils fiers de leur profession?

Musique, par les frères Courcelles.

"Impressions d'un étudiant rural", par Lucien Lacroix, élève de la Maison St-Joseph.

Chants, par la foule, sous la direction de François Laroche.

Allocution sur les Caisses Populaires, par le R. F. J. Desrosiers, C.S.V.

Trio de piano et chant, par les élèves de l'école du village.

Chants, par la chorale de la Maison St-Joseph, sous la direction du R. F. Lamoureux, C.S.V.

Sujet d'actualité (la politique), par un Chevalier de Colomb, M. Etienne Laroche.

Chants, par nos Jacistes.

Chants, par la foule.

Sketch: "Une terre de plus parce que...".

Musique, par les frères Courcelles.

Décision du jury sur le débat, par M. l'abbé Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth.

Conclusions, par le R. P. Curé.

"Bonsoir", chant.

M. Z. Audet agissait comme maître de cérémonies. M. J.-T. Carrière a présidé le débat auquel ont pris part: pour l'affirmative, Mmes Jean Saive et Gédéon Brisson et MM. Gérald Gobeil et C.-A. Roy; pour la négative, Mlle Léonne Proulx, MM. Gérard Desrosiers, Gérard Roy et Etienne Laroche.

Les acteurs du sketch ont été MM. Pierre Laroche, Lucien Gobeil, Raymond Roy, Gérald Gobeil, Paul Laroche, Alphonse Gagné, Gérard Desrosiers, Joseph Laroche, Antonio Rey, Alex. Bell, Edmond Lacasse, Jean Roy et Eugène Genest.

On a remarqué, dans l'assistance, plusieurs visiteurs de St-Boniface dont quelques membres de la centrale diocésaine, de St-Pierre, de Ste-Agathe, de St-Malo, de Ste-Elisabeth, dont M. le curé. Le ministre des affaires municipales, M. E. Préfontaine, et Mme Préfontaine nous ont également honorés de leur présence et M. le ministre a bien voulu dire quelques mots d'appréciation sur la soirée.

La conclusion tirée par le R. P. Curé se résume ainsi: l'union dans la charité dans une paroisse rurale donne de la fierté à l'égard de son milieu et de sa profession et produit du bonheur.

Fête liturgique

A l'occasion de la fête de l'Ascension, la coutume établie depuis quelques années veut que tout le personnel de la Maison St-Joseph se transporte à la paroisse. Le R. P. H. McNabb, directeur, a chanté la grand-messe, assisté des RR. PP. E. Barbeau et Pierre Cousineau. Le R. P. Ernest Barbeau, aumônier des Petites Missionnaires de St-Joseph, a donné le sermon et la chorale des élèves, sous la direction du R. F. Charlebois, a fait les frais du chant à la messe et au salut du T. S. Sacrement. C'est un exemple vivant de l'éducation qui se donne à la Maison St-Joseph.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Idola Bernardin, Anne-Marie Le Sann; Français, Idola Bernardin, Joyce Gillis.

Grade X: Cat., Cécile Bouchard, Angéla Girard; Fr., Angéla Girard, Cécile Bouchard.

Grade IX: Cat., Thérèse Girard, Solange Bouchard; Fr., Thérèse Girard, Solange Bouchard.

Grade VIII: Cat., A. Schwartz, Fleurette Houde; Fr., Fleurette Houde, Luc Legault.

Grade VII: Cat., Marie-Rose Roy, Yvette Girard; Fr., Yvette Girard, Monique Houde, Yvette Désilets.

Grade VI: Cat., Gilbert Girard, Henri Bouchard; Fr., Sylvia Désilets, Joséphine Le Sann.

Grade V: Cat, Estelle Girard, Marcella Lachance; Fr, Marcella Lachance, Louis Girard.

Grade IV: Cat., André Girard, Laurette Legault, Priscille Fillion; Fr., Laurette Legault, Priscille Fillion.

Grade III: Cat., Norbert Beaudry, Denis Legault, Marc Désilets; Fr., Denis Legault, Cyrille Legault, Norbert Beaudry.

Grade II: Cat., Norman Désilets, Alfred Legault; Fr., Norman Désilets, Ubald Beaudry, Alfred Legault.

Grade I: Cat., Claudette Girard, Louise Dufour; Fr., Claudette Girard, Gloria Gillis.

Commençants: Cat., Alfred Beaudry, John Tytgat, Sylvia Girard; Fr., Alfred Beaudry, John Tytgat.

Séance et exposition de dessin, le dimanche 7 juin

Chers parents et amis,

Le personnel et les élèves de la Maison St-Joseph vous invitent cordialement à assister à la séance qu'ils ont préparée pour vous, le dimanche 7 juin, à 2 h. de l'après-midi. Cette représentation comporte une pièce ainsi que du chant profane et religieux.

Après la séance, les jeunes artistes vous recevront à leur studio de dessin, heureux de vous faire voir leurs travaux de l'année.

Nous vous attendons impatiemment.

(Communiqué.)

Un cours par M. le maire

Le lundi 11 mai, M. Joseph Laroche vint prendre la place du R. F. Marion à la classe d'histoire. Comme préfet de la municipalité de Salaberry, M. Laroche était l'homme désigné pour nous éclairer sur quelques points d'administration tels que le fonctionnement de la municipalité, l'élection des conseillers et leurs fonctions, la levée des taxes et le rôle de la police locale.

Benoit Lacroix, président de la classe, remercia M. le maire. "C'est vraiment un grand honneur que de vous voir parmi nous. Votre entretien est très apprécié, soyez-en certain. C'est avec une très grande reconnaissance que nous nous unissons pour vous dire merci."

Maurice NOEL,
Gr 11, St-Boniface.

• • • •

L'Ascension, journée magnifique

La tradition se continue, cette année. En réponse à l'invitation du R. P. A. Denis, curé, nous sommes allés chanter la grand-messe célébrée à la paroisse par le R. P. McNabb. Le R. P. Cousineau dirigeait la chorale tandis que le R. F. Lamoureux touchait l'harmonium.

Le soir, à 8 h., nous retournions à l'église chanter le salut, après quoi nous assistions à une soirée de fierté rurale.

M. Audette, maître de cérémonies, nous fit un petit discours tout en voulant bien nous expliquer le sens du mot "fierté rurale". Ensuite, un débat très animé mit aux prises les gens du village sur cette question: "Etre fermier, est-ce une profession? Est-elle convenable?"

M. l'abbé Jolicoeur fut juge du débat et expliqua, dans son allocution, comment les fermiers sont dignes de respect.

Alors s'ensuivit un discours par le F. Desrosiers. Il nous parla de l'origine des Caisses populaires et du développement de la Caisse d'Otterburne.

Les frères Courcelles, la chorale de l'école Centre et plusieurs paroissiens d'Otterburne figuraient au programme récréatif.

Tous se retirèrent contents de leur soirée.

Lucien AYOTTE,
Gr. 10, St-Jean-Baptiste.

• • •

A ma chère maman

Maman chérie, comment puis-je dire
Que mon petit coeur vous aime?
Maman, qui pourrait me faire rougir
D'être de votre sang, un peu vous-même?

Combien de souffrances vous avez endurées!
Que de tristesses, amertumes et chagrins!
Plus d'une fois, du soir jusqu'au matin,
Sur mon berceau, vous avez veillé.

Vous changiez mes pleurs en sourires aimants
Lorsque je venais me blottir sous votre aile.
Puis, j'ai grandi tranquillement
Sous vos regards et votre protection maternelle.

Le temps passe et vous apporte des cheveux gris.
Puis votre petit gars songe à vous quitter.
Vous souhaiteriez qu'il soit encore petit
Pour le voir en sûreté près de vous, à vous aimer.

Bien souvent, il ne pense plus à vous.
Il va dans la vie comme un ingrat.
Que de fois des prières au ciel sont parties de vous
Pour supplier l'autre Mère de garder votre petit gars.

Divine Mère, veuillez protéger maman;
Gardez-la parmi nous, encore longtemps.
Faites que son petit gars soit plus aimant;
Qu'il devienne digne d'une telle maman.

ADMIRATEUR
DE MAMAN,
Gr. 11.

• • •

Regard vers la montagne

Il y a huit ans ce mois-ci, nous quittons notre ancienne paroisse sur la montagne Pembina pour venir construire les fondations d'un autre "chez nous" ici, à Otterburne. Cependant, dans notre solitude du "trois milles", les souvenirs inoubliables de l'enfance me reviennent quelquefois.

Je revois la petite entrée, serpentant son chemin, entre deux murailles de sapins gigantesques. Tout à coup nous apparaît la petite maisonnette blanchie, assombrie par le temps, qui fut ma première demeure.

Elle est bornée d'un beau gazon ras, séparé seulement par de petits trottoirs en briques rouges. De chaque côté du trottoir qui mène aux bâtiments, se rangent de jolies petites fleurs, qui semblent saluer le passant avec leur doux parfum, transporté par la brise. Tout près de la maison s'élève avec dignité un arbre géant sous le feuillage duquel j'ai passé d'agréables heures à jouer. Il me semble le revoir se redresser avec joie, en voyant arriver ses anciens maîtres, et son meilleur copain.

Toute cette petite cour parfumée est bornée de sapins qui se dressent, fiers et nobles, comme des soldats protecteurs. Je revois aussi la vieille étable en billes, dans laquelle je trottinais aux talons de papa, lorsqu'il prenait soin des animaux.

En face se trouve le puits, les autres bâtiments, et le parc des chevaux. C'est dans ce parc que j'avais vu pour la première fois de ma vie des petits poulains. De petits êtres ronds, sur de longues pattes fines, qui semblaient faire beaucoup d'efforts pour soutenir leur fardeau. Que je les trouvais donc drôles ces petites bêtes maladroites et efflanquées, qui trottinaient au flanc de leur mère!

Derrière l'étable, près de l'entrée, reparaît le vieux verger, les pommiers, les pruniers, les cerisiers; tous, je les revois, chargés de fruits, n'attendant seulement que quelqu'un vienne soulager leurs branches généreuses.

C'est dans ce milieu féerique que j'ai passé les plus tendres jours de ma vie. Que je voudrais me revoir petit encore afin de goûter à nouveau ces joies si enchanteresses que procure la jeunesse!

Albert MORIN,
Gr. 12, Otterburne.

Notre page spéciale, le 12 juin

En juin prochain, la Maison lancera dans la vie son 2ème groupe de finissants. Ils seront 13. A cette occasion, une page spéciale comprenant la photo des finissants paraîtra dans **La Liberté et le Patriote.**

(Communiqué.)

Cinéma

Il est difficile de voir deux beaux films de suite. Le dimanche 10 mai, nous avons dû nous contenter d'une comédie américaine à la hauteur morale d'un polichinelle. "Gasoline Alley", qui fut, paraît-il, très populaire dans son temps, nous a apporté quelques moments de détente mais rien de plus. Les plus optimistes ont pu, tout au plus, découvrir une leçon de persévérance dans le rôle du héros.

Ces bons "producers" américains se contentent de peu. Leur tort est de présumer trop facilement des goûts des spectateurs. Malheureusement, nous les aidons à se faire cette conviction. Leur bible cinématographique se borne trop souvent à la légèreté, à l'excès dans l'amour et à des curiosités psychologiques qu'il est difficile de prendre au sérieux. Plus souvent qu'autrement, ils offrent une piètre marchandise. Si un bon jour il leur arrivait un accident et qu'ils produiraient un petit chef-d'oeuvre!

Le soir, nous étions de nouveau convoqués à la salle pour un véritable cours d'histoire canadienne et de psychologie enfantine. Quelle belle revue historique nous avons faite, et quels bons principes doivent avoir recueillis les futurs pères de famille!

LA REDACTION.

• • •

Le coin des Anciens

En revenant du Québec, M. Jean Dupont (1947-52) vint passer la journée de l'Ascension avec ses amis. Toute la journée durant, il nous entretint de son séjour de 7 mois dans la province de Québec où il est allé poursuivre des études en agriculture. Nous le remercions de sa charmante visite et nous lui souhaitons un grand succès dans la vie.

M. Gilbert Cormier était de passage, le dimanche 10 mai.

M. Thomas Connor, bien connu d'un grand nombre d'anciens, vint nous visiter au retour d'un séjour de 13 mois en Corée. Thomas fait partie du Corps médical de l'Armée canadienne. Il nous intéressa beaucoup par le récit de son activité au front et de son passage au Japon. Il projette de retourner en Allemagne dans 2 mois.

Que les anciens sachent qu'ils sont toujours les bienvenus parmi nous.

Roland CAYA,
Grade 11.

M. G.-E. Fournier, candidat conservateur dans Assiniboia

Lors d'une convention tenue vendredi soir dernier en la salle du poste des pompiers de St. James, M. Georges-E. Fournier, employé du Pacifique Canadien, fut choisi à l'unanimité candidat conservateur pour le comté d'Assiniboia aux prochaines élections provinciales. L'hon. Errick Willis, chef du parti conservateur, et M. Duff Roblin, candidat conservateur pour Winnipeg-Sud, étaient les orateurs invités. M. Willis accusa l'administration actuelle de négliger le développement agricole tandis que M. Roblin parla contre la politique gouvernementale en matière de taxes de ventes.

Visite pastorale de Mgr Baudoux à La Broquerie les 9 et 10 mai

LA BROQUERIE — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux fit la visite pastorale de la paroisse, les samedi et dimanche 9 et 10 mai. La réception à Mgr l'archevêque eut lieu à l'église, à 4 h. le 9 mai. Dans son allocution aux paroissiens, Son Excellence recommanda l'assistance quotidienne à la messe et exhorta ceux qui le pouvaient à être généreux en ce sens.

Il administra le sacrement de confirmation à 139 confirmands.

Mgr Baudoux célébra la messe à 8 h., le dimanche. Pendant cette messe eut lieu la première communion d'un groupe d'enfants.

A la grand-messe, les fidèles eurent le privilège d'entendre un sermon de Mgr Baudoux qui portait sur l'attachement au sol, pour marquer la semaine de la fierté rurale.

Le départ de Son Excellence se fit le dimanche, à 2 h. 30. Une escorte de quelques cinquante automobiles accompagnait Son Excellence jusqu'à Marchand, la paroisse voisine.

Anniversaire sacerdotal

Les élèves de l'école St-Joachim témoignèrent leur affection et leur reconnaissance envers M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, en lui présentant une séance le dimanche 10 mai, à la salle paroissiale, à l'occasion de son anniversaire sacerdotal. La soirée débuta par la lecture d'une adresse par Aimé Gauthier et la présentation d'un bouquet spirituel par Paul Savard.

Le programme dramatique fut fort goûté de l'auditoire. Il comprenait une comédie en deux actes "Le miracle des trois épines"; une chanson mimée "La soupe au lait"; deux saynètes "Le procès d'une mouche" et "Deux braves".

Le programme vocal et musical, qui fut également bien rendu, consistait en quatre chansons exécutées par la chorale de l'école St-Joachim et en quelques beaux morceaux de piano.

• • •

La semaine dernière, on a entrepris le travail de couvrir l'arène, dont l'ouverture officielle eut lieu le 31 janvier dernier. On se propose de terminer ce travail vers le début de juin.

• • •

Mme René Simard était de retour récemment d'un voyage d'environ un mois dans l'Ouest. Lors de son séjour en Colombie Britannique, elle visita ses parents, M. et Mme Ovide Gosselin, de Vancouver. Elle fut aussi l'hôte de son frère à New Westminster.

Saint-Lazare

Première communion

Le dimanche matin 24 mai, à 8 h., 28 petits enfants faisaient leur première communion. La cérémonie fut imposante. Le choeur de chant fit entendre de pieux cantiques appropriés à l'occasion. Le R. P. Poulette dit quelques mots aux petits enfants.

Çà et là

M. et Mme J.-E.-S. Decaire et Mme Larocque, de Pinewood, accompagnés de Mme Emile Trudel et de M. O. Gosselin, de St-Malo, rendaient visite à MM. et Mmes Arthur, Léon-Joseph et Alex. Fouillard, cette semaine.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à 1 h. 30 du matin, la cloche de l'église sonna pour annoncer un feu qui s'était déclaré à la grosse étable et au poulailler de M. Jean Dupont. L'aide accourut vite, mais malgré le secours des équipes de Binscarth, Birtle et Foxwarren, rien ne put être sauvé et tout fut réduit en cendres. Les flammes montaient bien haut et les dommages furent considérables.

M. Aimé Chartier rendait visite à sa famille, la semaine dernière. M. Chartier est employé à Rivers.

M. et Mme Gérard Chartier et famille rendaient visite à M. et Mme Emile Chartier, la semaine dernière.

Mariage

Le samedi 23 mai, M. Robert Fleury, de cette paroise, épousait Mlle Elsie Tavernier, à Manor, Sask. Sa famille se rendait à Manor pour assister au mariage.

Le gouvernement créditiste de l'Alberta et la radio française dans l'Ouest

Dossier présenté au Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada s'opposant à la demande pour un poste de radio française en Alberta

Lors d'une assemblée politique tenue au collège de St-Boniface, le lundi 25 mai, un auditeur a demandé au candidat créditiste d'expliquer l'attitude du gouvernement créditiste à l'égard des postes de radio français dans l'Ouest. La réponse du candidat créditiste était inexacte.

Voici le texte officiel de la résolution présentée par l'honorable M. Fallow, ministre des Chemins de Fer et des Téléphones dans le gouvernement de l'Alberta, au Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, en 1947. Ce texte a paru dans la première page de "La Liberté et le Patriote" du 10 octobre 1947 sous le titre de "Le gouvernement de l'Alberta s'oppose à un poste de radio français".

On verra, en lisant la résolution du gouvernement albertain, quelle importance il faut donner aux déclarations des créditistes lorsque ceux-ci affirment qu'ils respectent les droits des minorités.

Monsieur le Président,
Messieurs,

Je me présente devant vous au nom du gouvernement de l'Alberta pour protester énergiquement contre l'octroi d'un permis commercial privé pour un poste radiophonique français dans cette province. Je désire d'une façon particulière attirer votre attention sur le fait qu'en s'opposant à cette demande le gouvernement agit en conformité avec les vues exprimées par les représentants du peuple à la Législature provinciale, qui, dans une résolution de l'Assemblée, ont enregistré leur opposition catégorique à une demande semblable faite le 2 mars 1945. La résolution de l'Assemblée, adoptée sans une seule voix défavorable, après une longue discussion de la question, se lit comme suit:

"Etant donné que des rapports circulant dans la presse et à la radio ont indiqué qu'une demande a été faite au Bureau de la Société Radio-Canada pour l'octroi d'un permis permettant l'établissement d'un poste radiophonique de langue française, à Edmonton, et

"Etant donné que pas plus de 5% de la population de l'Alberta ne parle le français, et que la vaste majorité parle aussi l'anglais;

"Etant donné que le gouvernement de l'Alberta, représentant toute la population de la Province, s'est déjà vu refuser un permis pour un poste radiophonique commercial sous prétexte qu'il existe déjà des facilités suffisantes pour la radiodiffusion dans la ville d'Edmonton;

"Qu'il soit donc résolu que cette Législature soit inscrite comme catégoriquement opposée à toute action de ce genre de la part de la Société Radio-Canada;

"Et qu'il soit de plus résolu que cette Législature appuie fortement la requête faite à la même Société lui demandant d'accorder au gouvernement de l'Alberta un permis pour un poste radiophonique commercial;

"Et qu'il soit de plus résolu que des copies de cette résolution soient immédiatement envoyées au Gouvernement fédéral et à la Société Radio-Canada."

Puisque la requête en question vient d'être renouvelée, les protestations nombreuses soumises au Gouvernement et les commentaires dans la presse publique indiquent que si l'opinion a changé depuis la dernière fois que cette question s'est présentée, c'est pour s'opposer plus fortement à toute requête de ce genre.

Trois points importants

L'opposition générale à ce projet, exprimée dans la province par les représentants du peuple à l'Assemblée Législative, découle de trois points importants:

1. L'influence néfaste qu'un tel poste aurait sur les efforts pour établir et solidifier l'unité nationale.

Personne ne minimisera l'importance qu'il faut apporter à l'unification du peuple canadien en un seul tout, quelle que soit l'origine raciale ou la langue maternelle. Toute agence qui se sert de son influence pour propager la ségrégation nationale travaille évidemment contre l'unité nationale qui doit être l'objectif de tous les citoyens canadiens si une entente véritable doit être atteinte et préservée. Les questionnaires émis par les requérants dudit permis ne laissent pas de doute sur le fait que le poste radiophonique servirait à des buts qui aggraveraient plutôt qu'ils n'atténueraient l'esprit de division qui retarde le progrès national de tout pays.

2. La situation vis-à-vis les autres groupes minoritaires qui résulterait de l'approbation de cette demande.

Dans la résolution de la Législature albertaine à laquelle j'ai fait allusion et dans d'autres rapports présentés à ce Bureau pendant cette procédure, on mentionne que la population française de l'Alberta compte moins de 5% de la population totale, et que la majorité de nos citoyens de langue française comprennent aussi l'anglais. Tandis que le groupe canadien-français compte 43,000 citoyens, en Alberta, les Ukrainiens se chiffrent à 72,000, les Allemands à 78,000, et ceux d'origine scandinave sont au nombre de 63,000. Si l'on établit un précédent en accordant un permis pour un poste de radio à ceux qui, numériquement, constituent le plus petit groupe, il est évident que les autres minorités auront un droit encore plus fort de faire une requête semblable. Et si le principe est porté à son ultime conclusion, il ne peut qu'en résulter une confusion absurde. Je crois être dans la vérité en disant que la vaste majorité des citoyens de l'Alberta sont catégoriquement opposés à ce que le précédent soit établi dans cette province.

3. Le fait que le gouvernement de l'Alberta, parlant au nom de tous les citoyens, s'est vu maintes fois refuser un permis commercial permettant au peuple de posséder un poste, qui a été en opération depuis plus de 20 ans.

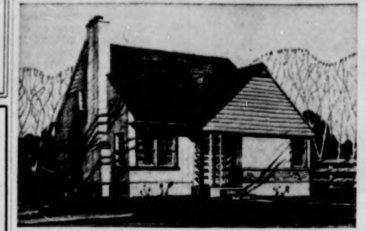
Les efforts répétés du gouvernement de l'Alberta pour obtenir un permis commercial pour le poste C.K.U.A. à Edmonton sont bien connus des membres du Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada et du gouvernement du Canada, sous la juridiction duquel la Société opère. Ayant constamment refusé un permis commercial pour un poste établi, qui appartient et qui travaille dans l'intérêt des citoyens de l'Alberta, il est inconcevable que le Bureau considère favorablement la requête demandant un nouveau poste commercial, destiné à servir une minorité ne constituant que 5% de la population totale de la province. De tels illogismes seraient injustifiables et intolérables pour les citoyens de l'Alberta.

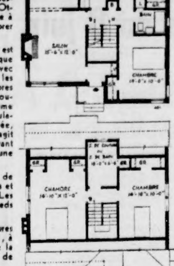
C'est à la lumière de ces circonstances, donc, que j'enregistre l'opposition catégorique du Gouvernement et de la Législature de cette province à la demande qui est actuellement à l'étude.

L'hon. M. FALLOW,
Ministre des Chemins de Fer
et des Téléphones de l'Alberta.

Annonce insérée par l'Association libérale-progressiste du Manitoba

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





Les familles nombreuses seront intéressées par ce modèle de maison d'un étage et demi de quatre chambres à coucher en plus d'une salle de couture, une cuisine-salle à dîner et un salon. L'architecte A. Martineau, et le dessinateur, H. C. Jarvis, tous deux d'Ottawa, ont su donner un effet artistique à ce modèle de maison sans l'encombrer de détails superflus.

Le revêtement extérieur principal est en stuc, mais du bois et de la brique furent utilisés de façon ornementale avec beaucoup de goût. Il faut remarquer les dimensions exceptionnelles des chambres à coucher et le fait que la salle de couture peut facilement être utilisée comme salle de bain additionnelle. La circulation dans cette maison est bien organisée, grâce à l'escalier situé au centre. Il s'agit là en un mot d'une maison pouvant s'adapter facilement aux exigences d'une famille nombreuse.

La superficie totale de plancher de cette maison est de 1,311 pieds carrés et elle contient 23,500 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 32 pieds par 31 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 401, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 3 juin	—Steinbach (ville - nord de de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 4 juin	—Richer	Salle paroissiale	2.00—3.00
Vendredi 5 juin	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

L'horaire est à l'heure solaire.

La Semaine de la Fierté Rurale marquée avec éclat à St-Claude

ST-CLAUDE — La semaine du 3 au 10 mai en fut une très active pour la J.A.C. de St-Claude. C'était la grande Semaine de la Fierté Rurale organisée par les jeunes.

Etude par équipes

Le dimanche 3 mai, il y eut vente de rubans-souvenirs à la porte de l'église.

Durant la semaine, il y eut quarte grandes veillées d'études et récréatives dans quatre différentes maisons de la campagne où une moyenne de quarante personnes, parents et jeunes, assistaient. Divisés en équipes, ils ont étudié la nécessité de l'Action catholique dans une paroisse. L'étude fut dirigée par M. le vicaire. Le samedi 9 mai, il y eut une récollection prêchée par M. l'abbé Roy.

Communion générale

Le lendemain, ce fut la communion générale des jeunes de la J.A.C. à la grand-messe de 10 h., où une trentaine de jeunes communièrent. Le soir, il y eut une grande veillée paroissiale pour la fête des mères et qui terminait en même temps la grande semaine de Fierté Rurale.

Pour la fête des mères

C'était la jeunesse étudiante qui avait organisé le programme pour la fête des mères. La jeunesse agricole ajouta quelques numéros tels que: Au fond des campagne, Partons, la mer est belle, danse de folklore, déclamation par Raymond Philippot, une joute de gouret entre les "Canadiens" qui étaient la J.A.C. et les "Maple Leafs" qui étaient la J.E.C.

Programme

Les élèves de l'école présentèrent les numéros suivants: Idylle du soir (trio), P'tit Vieux, P'tite Vieille (saynète), l'Hirondelle et le Papillon (duo de chant), Deux facteurs (saynète), Neige d'Hiver et de Printemps (duo de chant), Ange de mon berceau (choeur) et Reste petite (chant) par Mme G. Binne.

Amateurs

Ensuite, il y eut un beau programme d'amateurs. Les concurrents furent M. le curé, M. l'abbé R. Roy, Mme R. Martel, M. et Mme V. Deshayes, Mlle R. Rey, M. I. Goulet et M. Henri Hince. Mlle Doreen Perroud et M. Gérard Bazin dansèrent une danse russe, la Varsovienne, qui remporta le premier prix. M. le vicaire remporta le deuxième prix avec le chant "Le rêve passe". Tous les délégués de chaque organisation étaient présents aux places d'honneur.

Après ce programme intéressant, un délicieux goûter fut servi.

Remerciements

La jeunesse agricole désire remercier tous ceux qui sont venus encourager les jeunes, en assistant à cette veillée paroissiale.

Tableau d'honneur pour l'école Parthenay

Grade VIII: Marcel Dequier 72.
Grade VII: Marie Dequier 89, Léonie Goulet 88.9.
Grade VI: Odile Lambert 91.
Grade V: Simone Bruneau 92, Emile Sibilleau 77.
Grade IV: Albert Dequier 89, Florida Sibilleau 77.
Grade III: Normand Lambert 87, Norbert Philippe 84, Angèle Dequier 81.
Grade II: Odile Dequier 81, Lucien Gougeon 72.
Médaille: Angèle Dequier.

2 nouveaux vicariats apostoliques au Siam

CITE DU VATICAN — Deux nouvelles circonscriptions missionnaires viennent d'être créées par le démembrement du vicariat apostolique de Thare en Thaïlande.

Une des nouvelles circonscriptions sera le vicariat apostolique d'Ubon, confié aux Missions étrangères de Paris et qui aura pour vicaire Mgr Claude Bayet, qui dirigeait jusqu'à présent le vicariat de Thare.

L'autre circonscription sera la préfecture d'Udonthai confiée aux Rédemptoristes.

Le reste du vicariat apostolique de Thare a été confié au clergé séculier thaïlandais et il aura pour vicaire l'abbé Michel Prakhonchit, né en 1905 à Bangkok, de famille catholique, qui a reçu le titre d'évêque de Blaundo.

D'autre part, le nom du vicariat apostolique de la Birmanie méridionale vient d'être transformé en celui de Rangoon. Le R. P. Victor Bazin, supérieur régional des missions étrangères de Paris, pour la Birmanie, a été nommé évêque titulaire d'Achirao et vicaire apostolique de Rangoon.

St-Eustache

Sports

La première partie de balle au camp entre équipes voisines eut lieu le vendredi 22 mai à Oakville. La partie fut des plus intéressantes et Oakville remporta la victoire par un pointage de 10 à 2.

Espérons que le public continuera de faire preuve d'intérêt et que la saison de balle sera brillante.

Visite de S. Exc. Mgr Pocock

Le mercredi 3 juin prochain, nous aurons la visite de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg. A cette occasion, nous aurons notre première messe du soir dans notre église paroissiale.

Tous ceux qui n'auront pas mangé depuis 5 h. 15 p.m. ce soir-là pourront profiter des nouveaux règlements de l'Eglise et venir communier à la messe basse de 7 h. 30 p.m. qui sera célébrée par M. le curé.

Concours de diction

Il nous fait plaisir de vous annoncer qu'une des nôtres a été choisie pour participer au concours final de diction de l'Association d'Education. Mlle Céline Goulet, du grade VIII, fille de M. et Mme Philippe Goulet, est notre concurrente. Rendons-nous donc au théâtre Paris, à St-Boniface, le dimanche 31 mai, à 3 h. de l'après-midi, pour l'encourager et stimuler nos jeunes à mieux parler le français. N'oublions pas que l'entrée est libre.

Malades

M. Modeste Lussier a dû de nouveau être transporté à l'hôpital de St-Boniface où il est gravement malade.

M. Ronald McKay, hospitalisé à l'hôpital Miséricorde, est beaucoup mieux; mais son état de santé exige de grandes précautions.

M. Jos. Pagé est malade à l'hôpital Deer Lodge où il doit subir une opération chirurgicale.

Va-et-vient

La Rév. Mère Marie-St-Fernand, provinciale de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame des Missions, était de passage à notre couvent en fin de semaine.

Mme William H. Hogg, de Rivers, Man., était en visite chez sa mère, Mme Marie-Anna Ménard, la semaine dernière.

Mme Florestine McKay, après avoir passé l'hiver dans notre paroisse chez M. et Mme Bob McKay, est retournée chez elle à Foxford, Sask.

Dunrea

Shower

Le mardi soir 19 mai, une veillée-surprise réunissant un grand nombre de dames et demoiselles avait lieu la demeure de M. et Mme Arthur Paradis, en l'honneur de leur jeune fille, Liliane, dont le mariage aura lieu le mardi 2 juin.

Un joli service à dîner, comprenant verrerie et coutellerie en argent, fut offert à l'héroïne de la fête et une adresse en français fut lue par Mlle Jacqueline Boulet, une autre en anglais par Mlle P. Côté, exprimant bien les sentiments et bons souhaits de toutes les personnes présentes.

Après quelques mots de remerciements, la future mariée fit voir son joli trousseau et la soirée se passa joyeusement aux sons d'accords mélodieux au piano par Mlles Aurise Aquin, Lorette Boulet et Solange Rondeau. Le jeu de cartes eut aussi ses adeptes.

Un délicieux goûter, servi par Mlles Jocelyné Souyri et Jeanne Boulet, qui étaient en charge du shower, et quelques aides, termina cette joyeuse réunion.

Nos malades

Nous formulons des voeux de prompt rétablissement à Mmes Antoine Boulet et J. Delaronde, qui ont dû subir des interventions chirurgicales, ainsi qu'aux jumelles Annette et Thérèse Beaupré.

Çà et là

M. Jos. Boulet, accompagné de son fils et de sa bru, M. et Mme Alberta, à Falher et autres en- Alberta, Walher et autres endroits, y visiter de la parenté. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Fernand Paquin (Yvonne Boulet) se sont arrêtés ici pendant quelques jours. Ils ont quitté définitivement Falher, Alta, où M. Paquin exerçait la profession d'agronome et s'en vont demeurer à Montréal. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

Le R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, était de passage parmi nous, dernièrement, pour un concours de diction dans nos classes.

Le R. P. Martial Caron, S.J., est aussi venu pour juger les talents de nos jeunes artistes en préparation du festival.

M. Norbert Carney a pris le contrat pour la réparation des trottoirs du village; les travaux sont déjà commencés et vont bon train; nous ne craindrons plus de nous faire des entorses.

M. le curé a commencé le catéchisme préparatoire à la première communion et à la confirmation qui auront lieu sous peu.

L'Académie du S.-C. de Moncton, propriétaire de l'Université St-Joseph

MONCTON, N.-B. — Mgr Albert Lemenager, P.D., curé de la cathédrale de Moncton, annonçait que l'Académie du Sacré-Coeur était devenue la propriété de l'université St-Joseph de Memramcook; celle-ci est dirigée par les Pères de Ste-Croix. En venant à Moncton, a dit le Père Clément Cormier, c.s.c., recteur de l'université, l'un des principaux objectifs de notre institution est d'organiser un bon cours de sciences. Il a mentionné particulièrement les cours de commerce, de sciences et de pédagogie, ajoutant que ce sont ces trois cours surtout qui seront transférés à Moncton. L'organisation universitaire qui demeurera à St-Joseph sera pratiquement la même qu'il y a 15 ans, avant l'inauguration de ces nouveaux cours.

QUEL SERA L'AVENIR DU MANITOBA?

Considérant le haut niveau de prospérité du Manitoba, nombre de gens se posent la question: "Que nous réserve l'avenir?". Quels moyens le gouvernement actuel a-t-il adoptés en vue d'encourager davantage le progrès? Au cours d'une deuxième causerie prononcée sur les ondes de CKSB, l'honorable Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, a donné un aperçu des projets futurs du gouvernement — projets destinés à contribuer à l'avancement de notre économie déjà rapidement croissante. Nous donnons ci-dessous le texte de cette causerie.

L'hon. Edmond Préfontaine

Mesdames, Messieurs,

Dans mon entretien à la radio, mardi dernier, j'ai brossé à grands traits les points saillants de l'administration gouvernementale des dernières années. Les porte-parole de l'opposition critiquent dans leurs discours nos mentions fréquentes à cette administration. Parce que nous avons parlé de nos réalisations passées, on nous accuse d'être un gouvernement qui regarde vers l'arrière et qui est dépourvu d'idées.

C'est loin d'être le cas. Non seulement est-il recommandable pour un gouvernement de discuter au long ses activités, mais encore, c'est le **devoir** d'un gouvernement, en temps d'élection, de donner un compte rendu de son administration. Rien ne peut vous laisser mieux apercevoir les décisions futures d'un gouvernement que ses agissements passés.

Toute cette discussion de notre passé administratif ne veut pas dire pour autant que nous n'avons pas de projets d'avenir. Loin de là. Si un parti entreprenait de mener à bonne fin les seuls projets que nous avons déjà lancés, il s'imposerait un programme chargé.

Le fait est, toutefois, que notre gouvernement n'est pas un gouvernement qui ne bouge pas. Nous ne sommes pas satisfaits de travailler seulement à l'application de nos projets déjà lancés. Notre politique est **une politique dans toute la force du terme**, c'est-à-dire une ligne de conduite mûrement raisonnée, et non pas un assemblage quelconque de projets disparates. Nos projets constituent un programme progressif et il faudra toute notre ardeur et les ressources de cette province pour les mener à bien.

Projets d'avenir

Même si mes collègues et moi avons fait ressortir les réalisations passées de notre administration — et nous avons l'intention de le faire encore — nous avons aussi des plans bien définis pour l'avenir. Ces projets sont en grande partie la projection de notre politique des années passées, et comprennent, évidemment, des idées neuves qui affermiront davantage notre économie grandissante et des adaptations, là où les conditions ont changé. A cause du temps limité à ma disposition, je ne peux faire qu'un exposé bien sommaire de ces projets, mais je veux quand même vous les soumettre pour que vous puissiez juger de l'esprit progressif avec lequel nous envisageons l'avenir.

Notre politique n'est pas de promettre, isolément, de dépenser plus d'argent à tel ou tel endroit, et encore moins de promettre la lune aux électeurs. Tout programme politique doit tenir compte des limites du trésor public et de la limite très réelle de taxation, en deçà de laquelle les impôts ont un effet régressif sur l'économie provinciale. Tous savent qu'il faut proportionner les dépenses au revenu.

Nous croyons que nos projets sont de nature à la fois progressive et permanente. Nous regardons l'avenir avec assurance, et pour illustrer cette affirmation, je voudrais énumérer quelques-uns des projets que nous avons actuellement sur le métier. Ce sont les projets que j'entrevois pour les prochaines cinq années, sous l'administration du gouvernement actuel.

Domaine agricole

Dans notre grande industrie agricole, nous voulons donner plus d'ampleur à la lutte — pratiquée déjà sur une grande échelle — contre les maladies connues sous le nom de Bang's Disease et de tuberculose chez les bêtes à corne, et Pullorum et Newcastle Disease chez les oiseaux de basse-cour. Non satisfaits du plan partiel d'assurance-récolte tel qu'en vigueur sous le nom de P.F.A.A. nous avons déjà commencé et continuerons l'étude d'un plan d'assurance plus complet et mieux adapté aux besoins de cette province. Le gouvernement augmentera encore le nombre des agronomes et il est actuellement à augmenter les services du département que l'on connaît sous le nom d'Extension Service Branch. Nous verserons même plus d'aide que nous ne le faisons actuellement aux clubs 4-H, ces organisations de jeunes sur lesquelles notre avenir agricole dépend en grande part.

Aide aux municipalités

L'augmentation sensible des octrois aux municipalités a provoqué des commentaires bien favorables. Cette aide financière a été versée aux municipalités sur la recommandation de la commission provinciale-municipale. Et le gouvernement, sous l'instigation de cette même commission, a l'intention de créer sous peu une commission municipale consultative, qui aura charge de la réorganisation de l'administration locale et qui fera enquête sur les octrois gouvernementaux. Nous continuerons à donner aux municipalités des octrois substantiels, sans pour cela empiéter sur leur autonomie. Et nous accorderons aux municipalités intéressées la direction nécessaire pour l'établissement d'une commission métropolitaine qui procurera au Winnipeg métropolitain les services urbains voulus.

Diminution des accidents

Dans la capitale manitobaine, dans le but de diminuer le nombre des accidents de circulation, le gouvernement a dirigé un programme d'amélioration des chauffeurs, qui au dire des experts, est le plus au point du continent. Ce programme a remporté un vif succès et nous croyons qu'il devrait être appliqué par toute la province. Et comme mesure additionnelle pour la sécurité des grandes routes, le gouvernement a l'intention de coopérer avec les autorités fédérales et municipales pour obtenir que l'on installe des barrières aux passages à niveau.

Education

Dans le domaine de l'instruction publique, on poussera l'éducation secondaire et technique, spécialement dans les régions rurales, et nous donnerons plus d'ampleur à notre service de bibliothèque, pour qu'un plus grand nombre de gens puissent facilement lire de bons livres. Et le gouvernement continuera à entretenir des écoles à ses frais dans les régions non encore développées.

Le travailleur

Les travailleurs qui font du Manitoba une province industrielle n'ont pas été oubliés. Le Manitoba a la réputation d'avoir appliqué depuis longtemps des lois saines et impartiales dans le domaine du travail. Nous ferons tout notre possible pour maintenir sur une base aussi satisfaisante des relations entre employeurs et employés. Dans le passé, un grand nombre de compagnies ont été attirées au Manitoba par cette politique, et nous croyons que la meilleure façon d'améliorer notre économie industrielle est d'adopter des lois sages et pratiques, qui donnent leur juste part tant à l'employeur qu'à l'employé.

Impôts

Vous qui m'écoutez ce soir avez peut-être encore à l'esprit la question des taxes. Ce que vous ne savez peut-être pas c'est que le Manitoba est la province du Canada où les impôts provinciaux sont le moins élevés. Et le gouvernement a décidé de maintenir les taxes provinciales au niveau le plus bas possible, tant que cela sera compatible, évidemment, avec un standard satisfaisant de service public. En plus, notre politique financière actuelle prévoit le paiement complet d'ici 1963 de la dette provinciale connue sous le nom de "dead-weight debt".

Entente féderale-provinciale

Un autre fait sur les finances de votre province: le grand intérêt que votre gouvernement a porté à l'entente féderale-provinciale sur les taxes a été profitable pour chacun de nous. Nous continuerons d'accorder toute notre attention à cette entente qui fournit aux trésors provincial, municipal et scolaire l'argent requis pour leurs services essentiels.

Electrification rurale

Sans doute, une des réalisations les plus importantes du gouvernement, c'est le programme d'électrification rurale. Ceux qui se sont intéressés à ce projet savent que les deux tiers des fermes du Manitoba font présentement usage de l'électricité. On en aura ajouté 5 mille autres avant la fin de cette année, et cela portera à 75% la proportion des fermes manitobaines qui ont l'avantage de l'électricité.

Dans ce même domaine, le Manitoba est au tout premier rang des provinces canadiennes. De 1946 à la fin de 1953, la Manitoba Power Commission aura procuré l'électricité à 319 villes et villages et à 38 mille fermes de la province. Et en terminant ces remarques sur l'électrification rurale, permettez-moi de vous faire remarquer que le gouvernement a l'intention de continuer à fournir le pouvoir électrique au consommateur au prix coûtant.

Le gouvernement n'oublie pas non plus les services hydro-électriques qui seront requis dans l'avenir et veut les fournir au plus bas prix possible. Depuis deux ans déjà, nos ingénieurs étudient cette question et projettent les développements les plus économiques.

Santé et bien-être public

Votre gouvernement s'intéresse aussi à votre santé et à votre bien-être. Nous nous proposons d'élargir les cadres du programme provincial de la santé. Le gouvernement continuera à payer toutes les dépenses suscitées par l'hospitalisation des victimes de la polio qui ont besoin d'appareils respiratoires; et il continuera aussi à défrayer une large part des dépenses qu'occasionnent l'hospitalisation de toutes les victimes de la polio. La province paye actuellement tout l'équipement et les deux tiers du coût d'opération des cliniques de diagnostic et de santé. Elle a l'intention d'étendre ce service à tous les districts du Manitoba, et de fournir une méthode plus perfectionnée de traitement contre le cancer. De cette façon, les Manitobains jouiront des services de diagnostic et de traitement les plus au point contre le cancer.

Le programme de bien-être est très étroitement lié à celui de la santé, et je veux remarquer que le Manitoba a été la première province à instaurer ces services de bien-être. On a prévu de l'aide financière additionnelle pour l'orientation professionnelle des pères et mères handicapés, capables quand même d'emploi productif. On doit coordonner les agences gouvernementales et les agences de réhabilitation et l'on sera plus en mesure, ainsi, de pourvoir à l'orientation, à l'entraînement et au placement de ceux qui souffrent de handicaps physiques. L'équipement nécessaire au traitement sera fourni par le gouvernement.

Amélioration des grandes routes

Un programme très détaillé d'amélioration de nos grandes routes et de nos chemins a déjà été mis en marche. La route transcanadienne, au Manitoba, sera terminée en 1956. Et le gouvernement a entrepris la reconstruction progressive de toutes les routes provinciales dites "trunk" dans le but d'en faire des routes à surface dure. On a déjà promis à vos municipalités des octrois supplémentaires pour la construction et l'entretien des routes secondaires, des ponts et des canaux. Là où les grandes routes provinciales "trunk" passent dans les villes, le gouvernement fournira mille dollars du mille pour entretien, tel qu'il l'a annoncé en avril.

Tarifs de transport ferroviaire

Il y a un autre projet important dont je voudrais vous faire part brièvement: dans le passé, votre gouvernement s'est élevé contre les augmentations injustifiables dans les tarifs de transport ferroviaire. Il continuera à s'opposer violemment à toute augmentation de ce genre, qui affecte le prix d'une grande quantité de produits dont nous faisons usage tous les jours. Nous nous rendons compte, plus particulièrement, de toute l'importance qu'il y a pour le Manitoba, de sauvegarder la formule Crow's Nest Pass sur les tarifs du transport des marchandises par voie ferrée. Les chemins de fer tentent déjà de faire révoquer cette formule, qui est vitale à notre province. Votre gouvernement croit que la tentative d'abolition de cette entente, qui assure au Manitoba une protection statutaire quant aux tarifs de transport du grain, est la question la plus importante qui se posera d'ici quelques années. Le peuple manitobain peut être certain que son gouvernement donnera tout son appui à l'entente Crow's Nest et qu'il s'opposera résolument à tout changement sur ce point.

L'énumération que je vous ai faite des projets que nous avons pour l'avenir n'est pas du tout complète et aucun homme sérieux ne saurait exiger de nous que nous lui donnions un programme détaillé de toutes nos activités pour les cinq prochaines années. L'administration gouvernementale pose des problèmes innombrables et exige des dirigeants toutes leurs ressources vitales. Le gouvernement a l'intention d'appliquer à ces problèmes, les mêmes principes raisonnés et progressifs qu'il a appliqués dans le passé.

Je vous ai parlé ce soir des projets que votre gouvernement provincial a l'intention d'entreprendre en votre nom, dans un avenir rapproché. Ces projets, chacun de nous en bénéficiera. Ils contribueront à faire de plus en plus de notre province, une province où il fait bon vivre.

Dans le passé, nous avons fait preuve de courage et d'habileté au gouvernement de votre province. Nous vous demandons d'appuyer les programmes que nous avons mis à exécution dans le passé et ceux que nous avons tracés pour l'avenir . . .

Bonsoir, Mesdames et Messieurs.

Publié par l'Association libérale-progressiste.

L'Angleterre cherche à reprendre le marché russe de l'avant-guerre

LONDRES — La brèche ouverte dans les relations économiques et politiques anglo-américaines incite la Grande-Bretagne à se tourner vers les marchés de l'Est. Selon des renseignements de source digne de foi, le comité commercial et industriel du groupe parlementaire du parti conservateur, composé entièrement d'hommes d'affaires de premier plan, a été récemment chargé d'une étude spéciale des relations économiques avec l'Union soviétique et la Chine communiste. On apprend de même source que, les uns après les autres, industriels et commerçants britanniques se rendent en URSS afin d'y "redécouvrir" les débouchés qui y ont existé autrefois, avant la révolution de 1914. Les premiers rapports seraient favorables quant aux perspectives d'avenir.

Beaucoup d'économistes sont arrivés depuis longtemps à la conclusion que, même si les Etats-Unis adoptaient une politique économique plus libérale et abolissaient leurs barrières douanières, la Grande-Bretagne ne pourrait jamais augmenter réellement ses ventes sur les marchés américains, pour la bonne raison que les économies des deux pays sont concurrentes et non pas complémentaires.

Avec le mouvement d'industrialisation qui s'accentue à travers le monde, le Commonwealth britannique compris, c'est encore le marché soviétique et le marché chinois, comptant à eux seuls quelque six cent millions de consommateurs, qui offrent théoriquement les plus grandes possibilités d'expansion pour les exportations britanniques, à condition toutefois que les gouvernements de ces pays soient disposés à relever le niveau de vie des habitants par une augmentation de la consommation de produits d'importance secondaire. On estime que, si l'URSS décidait d'augmenter ses importations, un marché de deux milliards de livres serait créé dans ce pays, ce qui permettrait à la Grande-Bretagne, si elle parvient à s'assurer une part importante de ce marché, à doubler approximativement le taux actuel de ses exportations.



S. Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, auxiliaire de l'exarchat ukrainien du Manitoba (au centre) assista, à titre de conseiller spirituel, à toutes les séances du premier congrès des étudiants des universités catholiques ukrainiens, lequel fut tenu au cours de la dernière fin de semaine. De gauche à droite, sur la vignette ci-dessus, apparaissent Murray Harris, délégué de Winnipeg, Joan Kanchier, invitée, et Roman Danyluk, délégué de Toronto. (Cliché Free Press)

Le R. P. A. Aubin, O.M.I., missionnaire en Bolivie

Le Manitoba enverra bientôt son premier missionnaire en Bolivie, Amérique du Sud. En effet, on annonce officiellement que le R. P. Aimé Aubin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a reçu son obédience pour ce pays sud-américain.

Le R. P. Aubin est le fils de M. et Mme Philippe Aubin, de St-Adolphe. Né à Letellier, le 5 novembre 1923, il était encore tout jeune lorsque sa famille vint s'établir à St-Adolphe. Il fréquenta l'école paroissiale, dirigée par les Filles de la Croix, puis le Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, à partir de 1937. Il fit son entrée au noviciat des Oblats de Marie Immaculée en 1944, et y prononça ses premiers voeux l'année suivante. Il fit son Oblation perpétuelle le 15 août 1948. Ordonné prêtre en la paroisse de St-Adolphe en 1951, il termina ses études théologiques au scolasticat d'Ottawa l'année suivante et reçut son obédience pour le collège de Gravelbourg.

Le R. P. Aubin est le troisième missionnaire de l'Ouest qui part pour la Bolivie. Les RR. PP. Valérien Gaudet et Henri Bujold, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, ce dernier originaire de Debden, Sask., y exercent leur ministère depuis le mois de septembre 1952 et janvier 1953 respectivement.



Le R. P. Aimé Aubin, O.M.I.

Cadeau vice-royal à chaque Canadien né le 2 juin prochain

OTTAWA — Les Canadiens nés le jour du couronnement, le mardi 2 juin, recevront un cadeau-souvenir personnel du gouverneur général, le très hon. M. Massey, soit une petite cuiller d'argent portant une inscription appropriée.

Le communiqué de Rideau-Hall annonçant cette nouvelle précise que ce sera un cadeau personnel du gouverneur général "en souvenir du couronnement de Sa Majesté la reine Elizabeth".

Ingérence dans les affaires de l'Eglise

CITE DU VATICAN — "Arbitraire Yougoslave": sous ce titre, "L'Osservatore Romano" a publié un article signé des initiales de M. Federico Alessandrini, qui, répondant aux paroles prononcées au parlement yougoslave par M. Rankovitch, vice-président du Conseil, déclare que ce n'est pas le Saint-Siège qui s'immisce dans les affaires intérieures de la Yougoslavie mais bien le gouvernement de Belgrade qui intervient dans les affaires de l'Eglise.

"Les conditions que le régime communiste de Belgrade fait au catholicisme, au clergé et aux fidèles, sont une négation de la justice", lit-on dans l'article. Tout jeune étudiant de droit sait que l'Eglise catholique a son droit intérieur que nous appelons droit canon. Cet ensemble de règles qui s'est formulé au cours des siècles et qui a été codifié, il y a trente ans, lorsque la Yougoslavie n'existait pas en tant qu'Etat — règle aujourd'hui la vie et la discipline de l'Eglise.

Le journal s'élève enfin contre la "calomnie" suivant laquelle le Saint-Siège se serait mis au service des revendications politiques italiennes, et ajoute: "Les maîtres de la république communiste yougoslave ne peuvent pas dire évidemment que le Saint-Siège est l'allié ou l'instrument agressif", des Américains. Mais avec la même logique, ils insinuent une complicité outrageuse autant que ridicule avec "l'impérialisme italien".

Liste des candidats qui se présentent aux élections manitobaines du 8 juin

Légende: LP — Libéral-progressiste; PC — Progressiste-conservateur; CCF — Co-operative Commonwealth Federation; CS — Crédit Social; OP — Ouvrier-progressiste (communiste); Ind. — Indépendant; Acc. — Acclamation; * — Membre de la Législature.

Les chiffres entre parenthèses indiquent la majorité obtenue aux dernières élections ou élections complémentaires, excepté pour St-Boniface et Winnipeg où ces chiffres représentent le nombre de voix nécessaires pour l'élection d'un candidat selon le système proportionnel.

ARTHUR
(LP—806)
* J. R. Pitt (LP)
J. A. Ross (PC)

ASSINIBOIA
(LP—1,214)
Mme Florence Bloomfield (CS)
Georges-E. Fournier (PC)
A. H. Mackling (CCF)
* R. F. Wightman (LP)

BIRTLE
(LP—Acc.)
* F. C. Bell (LP)
F. M. Manwaring (PC)

BRANDON
(PC—862)
J. A. Creighton (LP)
* R. O. Lissaman (PC)
W. A. Wyborn (CS)

CARILLON
(LP—584)
K. T. Kroeker (CS)
* Edmond Préfontaine (LP)

CYPRESS
(LP—734)
Frank Ferg (LP)
Dr R. G. Hurton (PC)
Marcel Philippe (CS)

DAUPHIN
(PC—1,781)
W. L. Bullmore (CS)
Frank Fullbrook (CCF)
* E. N. McGirr (PC)
John Potoski (LP)

DELORAINE-GLENWOOD
(PC—Acc.)
* J. O. Argue (PC)
R. E. Moffat (LP)

DUFFERIN
(LP—102)
E. T. Collins (PC)
George Loeppky (CS)
* W. C. McDonald (LP)

EMERSON
(LP—Acc.)
Frank Casper (LP)
George Friesen (CS)
* J. R. Solomon (Ind. LP)

ETHELBERT
(LP—769)
Harry Basaraba (CCF)
* M. N. Hryhorczuk (LP)
John Solomon (PC)
Harry Dyck (CS)

FAIRFORD
(LP—Acc.)
* J. F. Anderson (LP)
Fred Cook (CS)
D. McFadyen (PC)
John McDonald (CCF)

FISHER
(LP—781)
David Heindrichs (CS)
* N. V. Bachynsky (LP)
Mme H. G. Lyon (CCF)
L. W. Michalchuk (Ind.)

GILBERT PLAINS
(LP—330)
Robert Wilson (CCF)
E. P. Brown (CS)
* Ray Mitchell (LP)
Burdette Elliott (PC)

GIMLI
(LP—Acc.)
John Firman (Ind.)
E. H. Fitch (CS)
* Dr S. O. Thompson (LP)

GLADSTONE
(LP—Acc.)
* W. M. Morton (LP)

HAMIOTA
(LP—241)
Fred Charles (CS)
* C. L. Shuttleworth (LP)
E. P. Venables (PC)

IBERVILLE
(Ind. C—227)
C. F. Rempel (CS)
J. C. Hilgenga (CCF)
Henry Jarvis (LP)
* John McDowell (PC)

KILDONAN-TRANSCONA
(CCF—903)
Dr L. G. Carson (CS)
J. L. Bodie (LP)
Steve Melnyk (Ind.)
A. Russell Paulley (CCF)

KILLARNEY
(PC—320)
* A. W. Harrison (PC)
C. W. Landerkin (LP)
G. Glen Paterson (CS)

LAKESIDE
(LP—Acc.)
Charles Spence (PC)
Mme Hazel Allan (CCF)
* D. L. Campbell (LP)
J. W. L. Tully (CS)

LANSDOWNE
(PC—40)
R. W. Doherty (CS)
* T. H. Seens (PC)
M. R. Sutherland (LP)
R. W. Doherty (CS)

LA VERENDRYE
(LP—971)
* Edmond Brodeur (LP)
Damase Dufresne (CS)

MANITOU-MORDEN
(PC—1,029)
A. O'Donnell (CS)
Charles McLean (LP)
* H. B. Morrison (PC)

MINNEDOSA
(LP—Acc.)
Gilbert A. Hutton (CS)
John A. Burgess (PC)
* H. S. Rungay (LP)

MORRIS
(Ind.—197)
Arthur-S. Beaubien (LP)
Wilbur J. Tinkler (CS)
Harry Shewman (Ind.)

MOUNTAIN
(LP—Acc.)
Dollard Lafrenière (CS)
John Mabon (Ind.)
* Ivan Schultz (LP)

NORFOLK-BEAUTIFUL P.
(LP—633)
Harold Nelson (PC)
Charles McKinnon (CS)
* S. E. Burch (LP)

PORTAGE-LA-PRAIRIE
(PC—Acc.)
* C. E. Greenlay (LP)
William Warren (PC)
Bernie Rempel (CS)

RHINELAND
(PC—Acc.)
* W. C. Miller (LP)
Victor Peters (CS)
Leo Recksiedler (PC)

ROBLIN
(Ind.—465)
Fred Cowan (PC)
E. D. McIntyre (CS)
Joseph Perchaluk (CCF)
*R. D. Robertson (LP)

ROCKWOOD
(PC—1,185)
H. J. Langrell (PC)
* R. W. Bend (Ind.-LP)
C. E. Toutant (CS)

RUPERT'S LAND
(Ind.—Acc.)
(Nominations remises au 22 juin; élection: 6 juillet.)

RUSSELL
(Ind.—860)
* R. S. Clement (Ind. LP)
Keith Porter (PC)
Mike Sotas (CCF)
Charles H. Beswaitherick (CS)

ST. ANDREWS
(LP—971)
E. R. Draffin (CCF)
* T. P. Hillhouse (LP)
Dr Keith Robson (PC)

ST-BONIFACE
(Deux membres)
(Quota 4,901; élus: 1 LP; 1 CCF)
Ray Fennell (LP)
Raymond Hughes (PC)
Louis Léger (PC)
Antonio Lemoine (CS)
Mme K. E. MacKinnon (CCF)
Roger Teillet (LP)
David Turner (CCF)
* J.-G. Van Belleghem (Ind. LP)

ST. CLEMENTS
(LP—1,169)
Stanley Copp (LP)
Osborne Earle (CS)
Edgar E. Smee (CCF)
Walter Whyte (PC)

ST-GEORGES
(LP—Acc.)
* Christian Halldorson (LP)
Rév. E. H. Hatfield (CS)

STE-ROSE
(LP—Acc.)
Owen Hanson (PC)
* M. D. MacCarthy (LP)
Antoine Pineault (CS)

SPRINGFIELD
(LP—1,202)
* William Lucko (LP)
W. G. Storsley (CS)
A. H. Watt (PC)

SWAN RIVER
(PC—2,298)
Bert Downs (CS)
Steve Einarson (CCF)
* G. P. Renouf (PC)
George E. Scalf (Ind.)

LE PAS
(LP—2,789)
* F.-L. Jobin (LP)
A. W. Thompson (CCF)
W. H. Calvert (CS)

TURTLE MOUNTAIN
(PC—Acc.)
Charles Gorrie (LP)
* E. F. Willis (PC)
C. A. Ferguson (CS)

VIRDEN
(PC—Acc.)
Gordon Mooney (LP)
Herman Scheel (CS)
J. W. M. Thompson (PC)

WINNIPEG CENTRE
(Quatre membres)
(Quota 4,917; élus: 2 CCF; 1 LP)
G. S. Borgford (CCF)
P. W. Brown (CS)
* G. R. Fines (CCF)
David Graham (LP)
Steve Juba (Ind.)
Mme Nan Murphy (LP)
Jack St. John (LP)
H. B. Scott (PC)
J. Stepnuk (PC)
Emil Johnson (CS)
L. St.George Stubbs (Ind.)
* Donovan Swailes (CCF)
P. J. Mulgrew (CS)
Dr E. L. Colson (Ind.)

WINNIPEG NORD
(Quatre membres)
(Quota 4,017; élus: 2 CCF; 1 PC; 1 OP.)
Nicholas Halas (CS)
Leonard Aylen (CCF)
E. A. Brotman (Ind. LP)
* Stan Carrick (PC)
* M. A. Gray (CCF)
* J. M. Hawryluk (CCF)
* W. A. Kardash (OP)
John Kelsch (LP)
John Kozoriz (LP)
Alex Turk (LP)
John Yusak (Ind.)

WINNIPEG SUD
(Quatre membres)
(Quota 5,522; élus: 2 LP; 1 CCF; 1 PC)
Gurney Evans (PC)
A. M. Israels (CCF)
G. P. Macleod (LP)
Mme Maude McCreery (PC)
* Dufferin Roblin (PC)
* Lloyd Stinson (CCF)
* R. D. Turner (LP)
Mme J. Webster (CS)
Mlle Doreen Benjamin (CS)

Décès de M. Charles Gudelot, de la mission de Meskanaw

MESKANAW — C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. [illegible] de notre mission, qui est mort le 17 mai à [illegible] résidait. Il fut frappé subitement par une attaque cardiaque et ne reprit pas connaissance.

M. [illegible] était un des anciens de notre mission étant arrivé de France depuis près de 40 ans. Il résida longtemps sur sa ferme mais son état de santé l'obligea à se retirer il y a quelques années. Il demeurait à [illegible] depuis ce temps-là.

Les obsèques eurent lieu le 21 mai en notre église de Notre-Dame des Sept Douleurs, et la dépouille fut inhumée au cimetière de Kinistino où déjà étaient enterrés trois de ses enfants morts en bas âge.

Le R. P. Massé officia et chanta la messe des morts en notre église, après quoi le cortège se dirigea vers le cimetière de Kinistino. Il y avait une nombreuse assistance.

Les porteurs furent MM. Francis Beaulieu, Gaston Beaulieu, Marcel Beaulieu, Hippolyte Soulier, Louis Beaudet et Pierre Mansière.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marcelle Barbey, son fils, Albert; deux frères, Adolphe, de Watrous, et Georges, de Kelowna, C.B., et plusieurs neveux et nièces.

M. Charles Gudelot avait de nombreux amis autour d'ici et nous tenons à exprimer à la famille éprouvée nos sincères condoléances. Il était âgé de près de 59 ans.

Baptêmes

Le 17 avril: William Brent, fils de M. et Mme Marcel Poncelet. Parrain et marraine, M. Armand Mansière et Mme Jane Thibault.

Le 17 avril: Marc Wayne, fils de M. et Mme Marcel Poncelet. Parrain et marraine, M. et Mme P. H. Mansière.

Le 17 avril: Gérald Douglas, fils de M. et Mme Daniel Poncelet. Parrain et marraine, M. et Mme Hans Selnees.

Va-et-vient

Le dimanche 17 avril, M. et Mme George Kajner et famille visitaient les parents de Mme Kajner, M. et Mme Pierre Mansière.

Mlles Madeleine et Marie Rouault étaient dernièrement en visite dans leurs familles.

MM. et Mmes Jos. et Henri Janex et familles étaient en visite le 17 mai chez leurs parents à Prud'homme et Saskatoon.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Léopold Marlon et leur fille, Thérèse, sont partis pour une visite de quelques semaines chez leurs enfants et beau-frère et soeur, M. et Mme John Nochtengael, de Glaslyn, Sask.

M. et Mme Jacques Bellavance et leurs enfants, de Victoria, C.B., ont passé une semaine ici chez des parents et amis.

Après avoir passé quelques semaines ici durant la maladie et les obsèques de son père, le matelot Raymond Bourassa est retourné à son poste à Churchill, Man.

M. Roger Granger, employé pour une compagnie pétrolière à Calgary, est en congé ces jours-ci chez M. et Mme André Labbé.

M. Auguste Chanut, d'Ajax, Ont., est en promenade chez sa soeur, Mme Jérémie Bert, de Souris Valley.

Nous sommes enchantés d'apprendre la graduation du jeune Léo Tétreault, à Claresholm, Alta. Léo est un des 30 cadets qui ont reçu leurs ailes et brevets d'officiers à l'école d'entrainement de l'Aviation. Il est le fils de M. et Mme Louis Tétreault, de Radville. Il sera maintenant stationné à la base du C.A.R.C. à Saskatoon.

Naissances à l'hôpital

Le 14 mai: à M. et Mme J. Ayotte, une fille.

Le 20 mai: à M. et Mme Pierre Verot, un fils.

Le 23 mai: à M. et Mme Hector Dionne, un fils.

Dumas

M. et Mme J. Maudolé, de Trail, C.B., MM. Georges Dauphinais, de Vancouver, et René Dauphinais, de Salmo, C.B., sont venus en auto visiter leur père malade à l'hôpital général de Régina. De là, ils se rendirent à Dumas visiter leur mère, Mme Henry Dauphinais, qui était de retour chez elle après avoir accompagné son mari à l'hôpital. Celui-ci est toujours dans le même état et bien malade.

M. et Mme R. Zébière sont partis le vendredi 22 mai pour Trail, C.B., où leur fille, Mme Eddie Hyde, est malade et hospitalisée depuis 3 semaines. Ils vont prendre charge de la maison et avoir soin des petits enfants.

A nos malades, nous souhaitons une prompte guérison.



Cette photo représente la classe des finissants du collège catholique de Gravelbourg pour l'année universitaire qui vient de se terminer. Ce sont, de gauche à droite: **Arthur Laventure** et **Luc Gaudet** (assis); **Roméo Champagne, Roland Martine, Henri Renaud** et **Gaston Syrenne** (debout).

Funérailles de M. E. Verbeke le mercredi 6 mai, à Laflèche

LAFLECHE — Le mercredi 6 mai dernier a eu lieu en notre église le service funèbre de M. Ernest Verbeke, décédé le dimanche 3 mai à l'hôpital de Laflèche. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait. Une messe de plain-chant fut exécutée par la chorale du couvent. Mlle Claire Morin touchait l'orgue. L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs furent MM. F. Crooks, Jules Dejaegher, A. Jan, O. Rivière, G. Rommelaere et Emile Vogels.

M. Verbeke était né le 4 novembre 1878 à Paschendaele, Belgique, où il épousa Mlle Louise Demey. Il émigra au Canada en juin 1921, s'établissant d'abord dans le district de Glentworth, pour se transporter en 1923 dans celui de Laflèche. En 1945, il quittait la ferme pour venir résider au village.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Maurice et Marcel, de Laflèche, et Georges, de Meyronne; 5 filles, Mmes Marthe Dupuis, Irma Gerignet et Madeleine Schneider, de Chicago, Mme Jeannette McKay, de Rose Valley, Sask., et Germaine, de Régina.

Séance de discussion

Le dimanche 10 mai, à la séance de discussion sur l'enseignement du français qui eut lieu au couvent de Gravelbourg, notre paroisse était représentée par trois religieuses du couvent et M. l'abbé Gravel, aussi par MM. Clément Périgny et Georges Croisetière, président et secrétaire du cercle Jeanne d'Arc de l'A.C.F.C., ainsi que par Mlles Gabrielle Minne et Georgette Raes, institutrices, et Marie-Jeanne Ducharme.

Au festival

Vingt élèves du couvent des Filles de la Croix ont pris part au festival de la Chanson Française à Gravelbourg, le 17 mai. Les Rév. Srs Jeanne-St-Paul et Marie-Alfred les accompagnaient.

Marcelle Monette, Madeleine Minne et Rodrigue Marasse furent très applaudis dans leurs solos de chant, de même que les autres pour leur ronde enfantine et leurs choeurs de folklore.

Premiere communion

Le jour de l'Ascension, à la messe de 7 h. 30, 17 petits enfants du couvent et de l'école séparée ont fait leur première communion, à notre église, accompagnés de leurs parents, de leurs maîtresses et de leurs jeunes camarades, aussi d'une foule nombreuse de paroissiens. La chorale des élèves chanta de beaux cantiques.

• • •

Mme Fortunat Poliquin, présidente des dames de la Ligue Catholique de Laflèche, a pris part à l'assemblée régionale de la L.F.C. à Assiniboia, le 6 mai dernier.

Réunion des Ligueuses

Une belle réunion de nos dévouées Ligueuses a eu lieu le jeudi 21 mai au soir à la campagne, chez Mme Eddie Marasse. Plus de 30 membres y assistaient. Mme Ovila Bourassa lut un beau travail sur les apparitions de Fatima. Suivit une brève exhortation de M. l'aumônier.

On traita aussi de divers sujets pratiques, telle la participation de notre groupe à la convention annuelle diocésaine qui a lieu en juin à Shaunavon. Notre bazar paroissial de cet automne ne fut pas oublié.

Pour clore cette belle réunion, un délicieux banquet fut servi par Mme Marasse, assistée de Mme Albert Brière.

Baptême

Le 17 mai: Marie-Denise-Linda, fille de M. et Mme Camille De Wulf. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Moreau, de Dugald, Man., oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Emilien Forgues, de Laflèche, eux aussi oncle et tante de l'enfant.

Ponteix

M. et Mme Henri Stringer sont revenus d'un voyage dans le sud des Etats-Unis et dans la province de Québec.

Mme Hector Jodoin est en visite chez ses parents, M. et Mme H. Stringer.

MM. et Mmes Marcel Gauthier et Noël Lacoursière sont allés à Malta, Mont.

Mme René Privé est revenue de l'hôpital de Régina où elle a subi une opération.

M. Henri Liboiron est revenu de Winnipeg où il a subi une opération sérieuse.

Mlles Marie-Rose et Evelyne Béliveau, de Moose Jaw, sont venues en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme N. Lemay.

M. Henri Piché, sr, est gravement malade à l'hôpital de Ponteix.

Saint-Hubert

Assemblées

La réunion de la section Echo des Fermiers Unis eut lieu le 28 avril à l'école Beynes. Vingt-huit membres et un visiteur étaient présents. La prochaine assemblée se tiendra le lundi 8 juin à l'école St-Hubert.

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 17 mai, en la salle paroissiale. Il y avait une assez bonne assistance. Les comptes de l'année furent rendus et le comité pour l'année 1953 fut élu. Il est composé de Mmes M. Boutin, R. Brodeur, O. Brûlé, [illegible] Brûlé, A. Dumonceaux, J. Dartige, E. Gatin et R. Istace. Le même jour se faisait le tirage organisé par les dames. Gagnants: dessus de bureau, M. Paul Brodeur; centre au crochet, Mme M. Boutin; boîte de sucre à la crème, Mme O. Nicolay. La prochaine réunion des dames se tiendra le mercredi 10 juin, chez Mme O. Brûlé.

Shower

Le mercredi 20 mai, chez M. et Mme G. Decelle, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Solange Dumonceaux. La bienvenue fut souhaitée par Mme Decelle, puis, après une période de jeux de société, un énorme gâteau à 4 étages, tirés sur un wagonnet par les petits Bryan Gerhardt et Delma Decelle et contenant de jolis cadeaux, fut présenté à l'invitée d'honneur par ses amis du district de Golden Plain et de St-Hubert. Un délicieux goûter fut servi. Mlle Dumonceaux remercia les personnes présentes en quelques mots émus.

Va-et-vient

M. Denis Bardon nous est revenu après avoir passé l'hiver dans sa famille, à Bordeaux, France.

Il y a quelque temps, M. O. Praud avait la visite d'un jeune cousin, le sous-officier Joseph Guilbault, de la Marine Française, stationné à Winnipeg depuis l'automne.

Etaient aussi en visite ici récemment: M. et Mme B. Jeannot et famille, de Tentallon, M. et Mme P. Ledressay, M. et Mme Ernest Gatin et famille et M. George Reed, tous de Régina, Mme R. Dumonceaux et ses deux petits garçons, de Winnipeg, M. et Mme Léo Dureault, de Wolseley, et Mlle Louise Gatin, de Montmartre.

St-Brieux

Mariage

Le jeudi 30 avril avait lieu dans notre église paroissiale le mariage de M. Hervé Bessette avec Mlle Célia Aubin. MM. Wilfrid Bessette et Noé Aubin, parents des nouveaux époux, leur servirent de témoins.

Après le mariage, un succulent diner fut servi à la salle paroissiale où une réception eut également lieu le soir.

Les nouveaux mariés, tous deux cadets de leur famille respective, sont nés à St-Brieux. Ils résideront dans leur paroisse natale, sur la ferme de M. Wilfrid Bessette.

Baptêmes

Donald-Léon-Joseph, fils de Robert Assié et de Denise Pittet. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Pittet.

Shirley-Rose, fille de James Ratti et d'Aurore Letendre, de la mission de St-Philippe Apôtre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Kaszas.

Joyce Ann, fille de M. et Mme Joseph Kaszas, de la mission de St-Philippe Apôtre. Parrain et marraine, M. et Mme James Ratti.

Lorraine Mary, fille de Robert Godard et de Fay Cleveland. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Buan, jr.

Ça et là

Avec le beau temps, nos malades nous reviennent en bonne voie de rétablissement. Ainsi, M. Denis Creurer nous est revenu de Saskatoon; Mme L. Demay, de Régina, ainsi que Mlle Yvette Le Jan.

Il nous fait plaisir de revoir Mme Alice Creurer, victime de la poliomyélite, et qui peut cependant marcher sans l'aide de béquilles. Espérons que la belle saison lui apportera un parfait rétablissement.

Le samedi 23 mai, trois jeunes gens venant de France nous arrivaient pour travailler sur les fermes. Ce sont M. Adolphe Foucault, qui sera employé chez M. François Bergot, MM. Noël et Emile Justum, deux frères, qui travailleront pour MM. Paul Creurer et François Tinevez. Nous leur souhaitons la bienvenue et un agréable séjour parmi nous.

Pique-nique

Le dimanche 7 juin aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de St-Brieux. Vous y êtes les bienvenus. A moins d'avis contraire cette date sera maintenue.

Debden

Chevaliers de Colomb

Le Conseil no 3456 de Debden, établi en 1951, est bien français. En 1951 et en 1952 eurent lieu des initiations en langue française et tous les débats et discussions sont conduits en français à chaque réunion.

N'ayez crainte: un bon catholique est bien à l'aise dans notre Conseil; un ardent patriote aussi, car nos études, nos activités convergent vers cet idéal.

Nous n'avons cependant aucune prétention de supériorité; la chevalerie nous est un moyen de servir, et nous y mettons notre bonne volonté. Dans nos rangs au Canada français, il y a de hautes personnalités tant religieuses que laïques, mais là aussi nous n'avons pas la prétention d'avoir avec nous tous les grands hommes. Henri, certes, était un grand homme et n'était pas Chevalier. Jean-Baptiste, homme un petit peu plus modeste, ne l'est pas non plus. Nous ne semons pas l'animosité ni la haine pour cela. Semons de la charité, de l'amour dans le Canada français, ça vaudra mieux.

Unissons-nous dans le fait français pour son extension heureuse. La diversité des organisations ne doit pas tendre à l'éparpillement de nos forces, de nos énergies; mais à leur union.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Andre Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, Andre Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carriere, Albert Fournier.

Biographie des finissants de Gravelbourg

Roméo Champagne

Fils de M. et Mme Celestin-E. Champagne, de Somerset, Man.

Ce chic copain vint nous rejoindre en Rhétorique, il y a 2 ans. Son grand sourire et ses manières aimables lui gagnèrent bientôt de nombreux amis. La franchise est une de ses qualités dominantes. Se choquant difficilement, il pardonne facilement.

Roméo aime l'étude, surtout l'étude de la psychologie féminine, et il s'y applique assidûment. Le nom de "Roméo" lui convient très bien.

Type réservé, il aime le plaisir et la compagnie dans une juste mesure.

Ses qualités de chef et d'orateur lui valurent cette année la tâche de membre du comité des jeux et de président de l'académie anglaise.

L'an prochain, Roméo se dirigera vers l'Université du Manitoba pour y faire ses études en droit. Nous lui souhaitons tous bon succès.

Luc Gaudet

Fils de M. et Mme Alfred Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, Sask.

Après son éducation primaire dans sa paroisse, il se dirigea, en 1946, vers le collège, pour y faire ses études classiques.

Très intelligent et persévérant, il remporta beaucoup de succès pendant les sept ans qu'il passa parmi nous. Type dévoué, il fit valoir ses talents non seulement dans ses études, mais encore envers ses confrères. Toujours prêt à porter secours aux autres et à prêter main-forte dans toutes les activités collégiales, il compte beaucoup d'amis parmi les jeunes, comme parmi les aînés.

Vice-président du Conventum 1951-63, il devint président de la classe de philosophie. Cette année, ses succès en éloquence française lui valurent le titre de président de l'académie française, et sa piété, celui de préfet de la Congrégation de la sainte Vierge.

Tout pétri de patriotisme et très intéressé à la cause française, il se dévoua même en travaillant quelque temps au poste CFRG.

Dans l'avenir, Luc suivra l'idéal que Notre-Seigneur lui-même offrait au jeune riche: "Va, vends tout ce que tu possèdes, puis viens et suis-moi". C'est un futur Oblat.

Arthur Laventure

Fils de M. et Mme Emile Laventure, Arthur nous arriva en septembre 1950 après avoir passé avec honneur son grade XII à Marcelin, Sask., méritant la médaille "Governor General".

Il fut aussitôt chez lui parmi les Rhétoriciens, brillant par ses capacités intellectuelles et faisant fureur comme raconteur de petites histoires. Son mot d'ordre est la gaieté; mais il sait être sérieux quand il se met à l'ouvrage, tant dans ses études que dans les diverses organisations dont il est membre, entre autres, le comité des jeux et l'académie anglaise. Mais, malheur! il a un cauchemar: le latin!

Néanmoins, ayant complété ses études classiques ici, il se propose d'étudier l'art dentaire à l'Université de Saskatoon, l'an prochain. Nous lui souhaitons le meilleur succès.

Roland Martine

Fils de M. et Mme Marcel Martine, d'Antler, Sask.

Garçon plutôt tranquille, cependant, il ne manque pas d'enthousiasme lorsque les occasions s'en présentent.

Sports, ah! voilà son loisir favori. Qui oserait lui disputer la position de gobeur, quant il s'agit de balle dure? Les Alouettes, l'équipe de hockey du collège, sont heureux de pouvoir compter parmi eux un gardien de but très efficace, dans la personne de ce jeune homme. En plus de son assiduité aux jeux, Roland n'a pas négligé les activités extra-scolaires. Sa participation constante aux académies, comme membre, est la preuve qu'il connait l'importance de l'éloquence.

Après avoir passé sept années au collège catholique de Gravelbourg, qui ne sentirait pas, comme Roland, un peu de tristesse en quittant son Alma Mater? Mais quelle joie n'éprouverait-il pas à la pensée que le cours qui conduit au B.A. est terminé?

Son application au travail et son sérieux en tout ce qu'il fait assurent d'avance à ce jeune homme le succès dans ses études médicales qu'il fera à l'Université Laval.

Henri Renaud

Fils de M. et Mme Louis Renaud, de Zenon Park.

Benjamin des finissants, type sympathique, aimable et de grand coeur, Henri est vraiment un des nôtres depuis son arrivée au collège en 1948.

Doué d'une grande intelligence et de nombreuses qualités intellectuelles, il tient habituellement le premier rang de la classe. Son fort est l'étude des sciences et des mathématiques, mais il prend aussi intérêt à la littérature et aux beaux-arts.

Son intérêt et son grand dévouement dans les activités extra-académiques lui ont valu les titres de vice-président de la Cité Etudiante, secrétaire de la Congrégation Mariale et secrétaire du Conventum 1951-63.

Son grand coeur et sa générosité sont un gage de succès pour un avenir fructueux. Henri, futur prêtre de notre classe, étudiera au Grand Séminaire de St Boniface.

Gaston Syrenne

Fils de M. et Mme Eloi Syrenne, de St-Front, Sask., Gaston nous a rejoints en septembre 1949, après avoir fait ses études primaires à son village natal.

Gaston est un type plutôt tranquille, qui ne connait pas d'autre passe-temps que celui de l'étude. Travailleur acharné, il voit ses efforts recompensés à la fin de l'année. Il apporte à ses études une méthode qui consiste à les pousser à fond.

Il ne faut pas croire pour cela que Gaston ne participe pas aux activités extra-scolaires. C'est un des membres les plus assidus des académies française et anglaise.

Ses grands talents et sa grande capacité de travail lui assurent une niche à l'Université Laval où il poursuivra ses études médicales.

Dollard

M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, sont en visite chez leurs enfants, M. et Mme Damien Dufresne.

M. et Mme … Sicotte, de Québec, sont … chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Lambert.

Mme Vandaelle est partie chez son fils à Kimberley, C.B.

M. Alexis Degand est reparti pour Cranbrook, C.B., après avoir passé quinze jours chez ses amis et anciens voisins.

La compagnie d'huile commence à creuser un autre puits, cette fois-ci, sur une terre de M. Bidaux, près de celle de M. Marquis.

25e anniversaire de l'hôpital de Gravelbourg

Les Soeurs de la Charité: de grandes réalisatrices

par Madeleine PLOUFFE

La semaine dernière, je disais, dans ces colonnes, que le 25e anniversaire de fondation de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg est aussi, à plus d'un point de vue, l'anniversaire de la communauté des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) de Montréal. L'hôpital de Gravelbourg est sous la garde de ces Anges de la Charité depuis 25 ans.

Madame d'Youville

Le 31 [illegible] d'Youville et [illegible] réalisèrent [illegible] consacrer leur vie [illegible] des pauvres. Qui était cette Dame d'Youville? [illegible] l'Angleterre par le traité de Paris, sortit de la noblesse canadienne [illegible] Marie-Marguerite du Frost de la Jemmerais, fille de René Gaultier de Varennes, petite-fille du gouverneur des Trois-Rivières, arrière-petite-fille de Pierre Boucher de Boucherville. Elle portait en elle la flamme mystique qui devait éclairer le pays tout entier et s'étendre jusqu'aux blés d'or de nos Prairies.

Cette femme magnanime eut plus que sa part d'épreuves et de souffrances. Jeune fille, elle se sentit attirée vers un jeune Montréalais qui possédait toutes les qualités et tous les avantages extérieurs. En 1722, elle unit sa destinée à celle de François d'Youville. Les souffrances ne devaient pas tarder à venir. Son époux fut dur, égoïste, et mesquin et elle eut à endurer en surplus l'attitude hostile de sa belle-mère.

Six enfants viennent fleurir ce foyer et réjouir le coeur maternel de Madame d'Youville. Mais quatre meurent au berceau. Le 5 juillet 1730 survient la mort de son mari. Les deux enfants qui survécurent se consacrèrent au sacerdoce. L'un d'entre eux, Charles-Marie-Madeleine d'Youville, mieux connu sous le nom de l'abbé d'Youville-Dufrost, a laissé ce témoignage vibrant de sa mère, tout imprégné de piété filiale: "La grandeur d'âme de Madame d'Youville, sa charité universelle qui la portait à rechercher avec empressement et à saisir avec joie toutes les occasions de secourir le prochain, cette rare industrie qui lui faisait trouver des ressources pour ses pauvres dans les circonstances mêmes qui paraissaient les plus désespérées, le calme profond de son âme, ce courage admirable ne se rebutant jamais au milieu même des plus grands obstacles, cette tranquillité merveilleuse, enfin, la patience vraiment chrétienne qu'elle fit paraître dans le support des défauts du prochain, toutes ces rares qualités firent que plusieurs personnes respectables l'appelèrent plus d'une fois la femme forte dont parle le sage."

A la mort de son mari, la jeune veuve se trouva dans un état de misère et de désolation. Un saint prêtre, M. Gabriel du Lescoat, de St-Sulpice, qui s'employa à l'encourager et à la fortifier, lui déclara sur un ton prophétique: "Consolez-vous, ma fille. Dieu vous destine à une grande oeuvre, et vous relèverez une maison sur son déclin".

Première communauté canadienne

Fondée en 1738, à l'époque de la conquête du Canada par l'Angleterre, la première communauté canadienne connut les détresses de la pauvreté, les horreurs de la guerre, ses suites terribles et l'angoisse d'un peuple conquis luttant pour sa survivance. Les Administrateurs, mal renseignés, veulent supprimer l'oeuvre de Madame d'Youville. En 1747, on lui avait confié provisoirement l'hôpital général fondé à Montréal en 1694 par François Charon de la Barre. Et voilà qu'un incendie réduit l'hôpital général en cendres.

Armée d'un courage à toute épreuve, éclairée par une foi inébranlable, Mère d'Youville se met à l'oeuvre. Elle et ses compagnes transportent les pierres dans leurs tabliers pour reconstruire leur hôpital.

Directrice de l'hôpital général

En 1753, Louis XV l'établit définitivement directrice de l'hôpital général où elle soigne vieillards malades, épileptiques, paralytiques, soldats blessés, [illegible] aliénés, filles-mères, orphelins, et jusqu'à ces petits abandonnés qui viennent, en 1754, se blottir dans la première crèche de l'Amérique du nord. En 1755 Mgr de Pontbriand, évêque de Québec, accordait l'approbation canonique. C'était maintenant une famille religieuse organisée.

Le 23 décembre 1771, Mère d'Youville était rappelée à Dieu, sa mission terrestre était terminée . . . A l'heure même de son décès, une croix lumineuse surgit au firmament au-dessus de l'hôpital général. Ce phénomène, constaté par plusieurs citoyens, [illegible] attester ses remarquables vertus que l'Eglise reconnut en la déclarant vénérable en 1890.

Ramifications de l'oeuvre

Plus de deux siècles ont passé. Aujourd'hui, les filles de la vénérable Mère d'Youville sont groupées en sept communautés autonomes ayant leurs sièges respectifs à Montréal, St-Hyacinthe, Ottawa, Québec, Nicolet, Pembroke et Philadelphie. Le nombre des professes vivantes et décédées se chiffre à plus de neuf mille. Les Soeurs de la Charité rayonnent sur trois continents: l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Afrique, dans 45 diocèses, 8 vicariats apostoliques et 1 préfecture apostolique. Elles se dévouent au soin des malades et des incurables, hospitalisent les vieillards, visitent les pauvres à domicile, instruisent les aveugles et les épileptiques, évangélisent les Indiens et les Esquimaux, se constituent les mères des orphelins et de ces malheureux enfants qui entrent dans la vie sans famille. Institutrices dans les écoles primaires, elles contribuent aussi à l'instruction des futurs prêtres en assumant les charges matérielles de leurs études classiques.

En pays de mission, elles évangélisent les Chinois, les Haïtiens, les Basutos, les Indiens et les Esquimaux. En temps d'épidémie comme en temps de guerre, les Soeurs de la Charité sont à la disposition des autorités civiles.

De Montréal à l'Océan Arctique, sur un parcours de plus de quatre mille milles, c'est jusque-là que s'étend l'apostolat des Soeurs Grises.

Pionnières de l'Ouest canadien

Dans l'Ouest canadien, le premier hôpital que les Soeurs de la Charité fondèrent fut celui de St-Boniface, en 1871. Mais c'est de 1844 que date l'oeuvre de ces religieuses au Manitoba. Elles y arrivent comme Soeurs enseignantes. Le premier pensionnat pour jeunes filles est ouvert en 1845, puis, c'est le noviciat, l'orphelinat, une école pour les enfants de Winnipeg, une école normale qui fut cependant fermée par la suite et remplacée par l'Hospice Taché pour orphelins. Et, enfin, un jardin de l'enfance.

En dehors de St-Boniface, leur apostolat au Manitoba dans toutes les phases de la charité s'étendit à St-Norbert, St-François-Xavier, St-Vital, Ste-Anne des Chênes, St-Jean-Baptiste, La Broquerie. Il ne faudrait pas oublier de mentionner dans le rosaire de leurs oeuvres l'Ecole Industrielle de St-Boniface, pour les sauvages, qui fut remplacée par le premier Juniorat en 1905.

Nombreuses oeuvres

En considérant la province religieuse des Soeurs Grises au Manitoba, nous voyons que parmi leurs oeuvres comptent encore les écoles indiennes de Fort Totten, D.-N., Lebret, Kenora et Fort Frances, Ont.; les hôpitaux de la Saskatchewan — celui de Régina et celui de Gravelbourg, ce dernier, l'objet des fêtes qui se préparent pour le dimanche 31 mai — et de Fort Frances, Ont.

A St-Vital, les Soeurs de la Charité se dévouent encore à un sanatorium connu sous le nom de Sanatorium St-Boniface. Elles ont des hôpitaux à Berens River, à la mission Notre-Dame-des-Neiges située à 200 milles au nord de St-Boniface, et à Ste-Rose du Lac, situé au sud-est du lac Dauphin, sur la rivière Turtle.

Elles ont aussi un noviciat à St-Albert, en Alberta. Ces Anges de l'Arctique, comme on les a surnommées, exercent leur apostolat à Chesterfield Inlet et à Aklavik. Ce dernier endroit n'est qu'à 50 milles de la mer Arctique. A Chesterfield Inlet, il y a une jeune professe esquimaude, Soeur Pélagie. Lors de l'audience du 15 septembre 1952 accordée par le St-Père à la R. M. F. Ste-Croix, supérieure générale de la communauté, cette dernière dit au St-Père: "Cette année, Très St-Père, je voudrais aller visiter nos missions lointaines de Chesterfield surtout, où nous avons une petite novice esquimaude". Et dans un geste tout paternel, le pape remit à Mère Ste-Croix une médaille pour Soeur Pélagie.

Réalisations merveilleuses

"Il y a deux cents ans, disait M. l'abbé Albert Tessier à l'occasion du 2e centenaire de la fondation de la communauté, elles étaient seulement quatre modestes femmes sans argent et sans propriétés. N'ayant rien à leur disposition, sauf leur générosité d'âme, elles décidaient quand même de se dévouer au soulagement des miséreux. Deux cents ans, c'est bien court, tout juste quatre brèves vies humaines de cinquante ans mises bout à bout! Et voyez ce qui s'est accompli en si peu de temps!"

Ce miracle de réalisations s'est accompli grâce à la philosophie de la vie chez Mère d'Youville: voir les choses telles qu'elles sont et . . . en tirer le meilleur parti.

Il y a vint-cinq ans à Gravelbourg, elles étaient sept humbles et braves femmes: Sr Eva Lapierre (Beaupré), supérieure, et ses compagnes, les Srs St-Benjamin, Albina Boisvert, Blanche Beaugrand (Champagne), Berthe Ménard, Alice Brodeur et Lily Glowatski. Elles n'avaient pas grand-chose à leur disposition, sauf leur courage et leur charité. Mais elles ont persévéré, elles et leurs héritières, elles ont persévéré quand, pendant dix ans, elles ont dû endurer les sècheresses, les tempêtes de poussière, le fléau des sauterelles, la pauvreté et les misères de Gravelbourg. Elles étaient venues en servantes du peuple, avec le peuple elles partagèrent ses souffrances.

Hommages

Aujourd'hui, tout Gravelbourg et toute la région que l'hôpital St-Joseph a desservie s'unissent pour leur rendre hommage. Hommages aux vaillantes fondatrices, à toutes les religieuses qui leur ont succédé, hommages aux RR. SS. Annette Lachance, supérieure, Françoise Beaudoin, Anne-Marie Lefebvre, Philomène Lalonde, Rose Proulx, Marie-Rose Tougas, B. Turenne, Eugénie Massicotte et Elise Goulet qui, aujourd'hui, continuent la grande oeuvre de miséricorde. Elles ne sont que neuf, mais neuf qui constituent une véritable petite armée tant l'hôpital progresse sous leur conduite. L'on peut dire avec fierté que notre hôpital St-Joseph de Gravelbourg est l'un des mieux dirigés de la province.

Ce progrès constant de l'hôpital St-Joseph, nous le devons encore aux vaillants médecins qui mettent à son service toute leur conscience professionnelle et tout leur haut savoir médical. MM. les docteurs A. Soucy, W. T. Sheer et R. Morin méritent grandement l'admiration et la reconnaissance de toute la localité dans leur oeuvre humanitaire. Chez les religieuses et les patients de l'hôpital St-Joseph, ils sont beaucoup estimés. Les religieuses nous déclaraient qu'ils font tous du beau et du grand travail. Nous venons d'apprendre que tous les médecins sont sur le même pied d'égalité, contrairement à ce qui a été dit la semaine dernière.

Nos hommages aussi à toutes ces jeunes filles en blanc, nos vaillantes petites infirmières, qui consacrent les meilleures heures de leurs journées au service des malades et des miséreux.

Les religieuses nous confiaient, d'un air malicieux, que l'hôpital n'aurait peut-être pas connu un si bel essor si, lors de la bénédiction, alors qu'il n'y avait pas d'enfant de choeur, le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., n'avait pas tenu le bénitier . . .

Voeux

Il est peu de femmes, a-t-on dit, qui se retournent vers leur Alma Mater avec autant de reconnaissance et de fierté que les élèves des Soeurs Grises. Je suis heureuse de pouvoir ajouter mon témoignage à des milliers d'autres en reconnaissance aux Soeurs Grises enseignantes. Avec tout Gravelbourg et la région, je me tourne avec confiance, respect et admiration vers les Soeurs Grises hospitalières.

Puissent-elles grandir avec leur oeuvre si chère à Gravelbourg et atteindre les sommets que leur vénérable Mère d'Youville a voulus pour elles. Nous leur disons de tout coeur: merci et longue vie à vous toutes, Soeurs de la Charité, longue vie et prospérité à votre hôpital de Gravelbourg. Vous avez merveilleusement compris votre devise: "In hoc signo vinces".

Ad multos et faustissimos annos!

WASHINGTON — La population indienne aux Etats-Unis est en voie de croissance. C'est ce qui ressort d'un rapport publié par le Bureau du recensement, où l'on note que du chiffre de 237,196 enregistré en 1900, la population des Amérindiens sur le territoire des Etats-Unis se trouvait, en 1950, de 343,410, soit un accroissement d'environ 45 pour cent en cinquante ans.



Ci-dessus apparaissent les religieuses faisant partie du personnel actuel de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, qui célèbre son 25ème anniversaire de fondation. On distingue, de gauche à droite, 1ère rangée: les **Rév. Srs Françoise Beaudoin, Anne-Marie Lefebvre, Philomène Lalonde** et **Rose Proulx;** 2ème rangée: les **Rév. Srs Marie-Rose Tougas, Annette Lachance,** supérieure, **B. Turenne, Eugénie Massicotte** et **Elise Goulet.**

Journée d'étude de l'A.C.F.C. tenue à Gravelbourg le dimanche 10 mai

GRAVELBOURG — Le dimanche 10 mai eut lieu à Gravelbourg une journée d'étude de l'A.C.F.C., sous la présidence de M. Roland Pinsonnault et sous la direction de M. l'abbé Roger Ducharme. M. Antonio de Margerie a bien voulu se joindre à nous pour la circonstance.

Une température des plus inclémente empêcha bon nombre de délégués de répondre à l'invitation reçue. Nous comptions, en effet, recevoir les instituteurs et les institutrices, ainsi que les commissaires d'écoles du Lac Pelletier, Frenchville, Willow-Bunch, Val Marie, Ponteix, Ferland, Dollard, Lisieux, Laflèche, Assiniboia, St-Victor, Coderre et Courval. Seuls quelques délégués de Coderre, Laflèche et Meyronne purent se joindre à ceux de Gravelbourg. Malgré le nombre restreint de participants à l'assemblée, il nous fut tout de même possible de faire du bon travail.

M. de Margerie nous dit son plaisir d'être parmi nous et nous signale sans plus tarder un sujet sur lequel il nous prie de réfléchir: le choix des membres du Comité de l'Enseignement du français. Cet organisme, fondé en 1931 et nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.C. à chaque congrès, s'occupe exclusivement de l'enseignement du français. Jusqu'à date, les membres de ce comité furent choisis dans la région de Vonda. Serait-il préférable d'étendre ce choix à d'autres régions de la province? A chacun d'y songer. Il importe cependant de toujours se limiter à une région d'étendue raisonnable afin de faciliter les réunions des membres de ce comité.

Questionnaire

Le questionnaire mis entre nos mains fournit une abondante matière à discussion. Tout le monde est d'accord pour admettre que le droit de parler et d'étudier le français est fondé sur le droit naturel; ce droit a été comme sanctionné par une loi de la province qui permet une heure de français par jour, si cette heure est autorisée par les commissaires. L'heure de français peut être placée à n'importe quel moment du jour, à la discrétion de l'instituteur ou de l'institutrice. L'enseignement du catéchisme doit être reporté à la fin de la journée; mais remarquons que l'enseignement du catéchisme n'est pas inclus dans l'heure de français.

L'heure de français ne devrait jamais être supprimée. Cependant, on pourrait remplacer cette heure par des programmes éducationnels équivalents. Cette heure de français est à la fois une heure pour l'institutrice et une pour l'enfant. Notons cependant que si l'institutrice ne peut enseigner plus d'une heure, l'enfant peut continuer son travail une fois cette heure terminée. Il n'existe aucune interdiction concernant l'enfant.

Il faudrait encore prolonger l'heure de français par tous les moyens à notre disposition: en demandant aux élèves de parler français à l'école et à la maison, en encourageant la radio française, le journal, les bibliothèques, la lecture, en distribuant des listes de livres appropriés, et enfin, en organisant des concours oratoires régionaux qui se termineraient par un concours provincial.

Les examens

La question des examens pose divers problèmes. On fait remarquer que, des grades I à VIII exclusivement, il est laissé à la discrétion de l'institutrice de faire passer un élève d'un grade à l'autre. Dans les grades plus avancés, on admet que des dispenses puissent être données pour promouvoir des talents exceptionnels.

Toutes les écoles ne furent pas favorisées des mêmes avantages en ce qui concerne la formation française des enfants. On rendrait service au visiteur des écoles et aux institutrices en présentant au visiteur des écoles un état de la situation. Un questionnaire pourrait être préparé dans ce but.

La littérature

L'enseignement de la littérature apporte aussi ses problèmes. Les programmes sont passablement chargés en comparaison du temps dont on peut disposer. On fait remarquer cependant que des programmes trop limités pourrait faire croire que la littérature française se résume à bien peu de chose.

Nos élèves ne savent pas suffisamment leur histoire du Canada — d'où le manque de fierté — et manquent aussi de connaissances historiques pour apprécier les oeuvres littéraires à leur juste valeur. Faudrait-il mettre plus d'histoire au programme? Mais alors, nous ajoutons au programme encore. On se demande s'il ne conviendrait pas de restreindre les programmes obligatoires pour laisser plus de latitude à l'institutrice dans ses explications ou ses lectures.

Certaines pièces classiques sont très appréciées des élèves. Mais il semble que les questions d'examens soient trop souvent les mêmes.

M. de Margerie nous assure que l'exécutif verra à l'adaption du programme en ce qui concerne l'histoire et le choix des poésies.

La radio

Le temps manque pour parler plus longtemps de la radio. On signale la nécessité d'une critique constructive et la difficulté dans la détermination de l'heure des programmes.

La lecture

Les maîtresses des grades inférieurs ont étudié le problème concernant l'enseignement de la lecture. Le plupart se montrent en faveur de la méthode globale mais secondée de très près par des leçons phonétiques.

Une institutrice a tenté une expérience en divisant sa classe en deux groupes dès le mois de septembre. Dans le premier groupe, on enseignait d'après la méthode phonétique et dans l'autre d'après la méthode globale. Au printemps, le deuxième groupe l'emporta sur le premier d'une manière sensible.

On remarque qu'une série — autre que la traduction de l'anglais actuellement en usage — serait recommandable.

On se dit mécontent des livres de lecture des grades V et VI, VII et VIII. La série "Nelson" fut suggérée. Peut-être y aurait-il possibilité de se procurer différentes séries pour en faire l'essai.

M. de Margerie passe alors la résolution suivante: le comité d'enseignement trouvera une série de livres de lecture meilleure que celle que nous avons et il en recommandera l'usage dès septembre 1953, même s'il est impossible d'obtenir une distribution gratuite de ces livres.

L'orthographe

La dictée serait facilitée si on avait à sa disposition un livre d'épellation gradué. Les grades II à VIII trouveraient là les mots usuels correctement écrits et ils retrouveraient ces mots aux examens de juin.

Quel usage faut-il faire des feuilles de bon parler? Doivent-elles servir de dictée ou de simples corrections d'anglicismes? C'est le bon parler français que l'on veut ici d'abord, mais il ne faut jamais manquer l'occasion d'augmenter le vocabulaire et de perfectionner l'orthographe.

Les institutrices se disent désireuses de voir et d'essayer les cahiers de travail. Ces exercices sembles nécessaires pour inculquer les règles de grammaire déjà enseignées. Ils sont précis et peuvent se faire en peu de temps.

Les Grandes Unités

Un dernier groupe fait le rapport de son étude concernant les Grandes Unités scolaires. On voit dans ce système des avantages et des désavantages: meilleure répartition de taxes, meilleurs locaux, meilleur enseignement; mais aussi désintéressement inévitable des petits commissaires et danger d'une centralisation trop forte dans les centres non catholiques.

Il reste cependant à constater que, si théoriquement nous sommes encore libres de faire partie ou non des Grandes Unités, en pratique nous sommes moralement forcés d'en faire partie.

Le devoir des commissaires est de trouver des institutrices françaises et catholiques pour leurs écoles et de présenter les noms de ces institutrices avant le 31 mai. Ils doivent également demander que le français et le catéchisme soient enseignés à l'école. Remarquons que si ces réclamations ne sont pas faites à temps, il est impossible de revenir à la charge pendant l'année qui suit.

Encouragements

On recommande d'encourager les institutrices et les élèves par des témoignages de reconnaissance et des distributions de prix.

On remarque encore que, chez les élèves, il convient de récompenser moins le succès que le travail.

On demande aussi de ne jamais priver les enfants de leurs examens de fin d'année pour la seule raison que la cotisation de la paroisse n'ait pas été payée.

M. l'abbé R. Ducharme dit merci à tous, puis une prière et l'hymne national terminent les débats qui porteront fruits, nous en sommes certains.

Cadeau de la France à la reine Elizabeth

PARIS — M. Vincent Auriol, président de la République, a décidé d'offrir à la reine Elizabeth, à l'occasion des fêtes du couronnement, deux toiles du peintre français Dunoyer de Segonzac. Ce sont deux aquarelles d'un mètre sur un mètre dix, représentant l'une l'église de Jouy-sur-Morin, l'autre la Marne à Chennevières.

Elles ont été choisies par la direction des arts et des lettres, qui a tenu à honorer l'art français contemporain en retenant deux toiles d'un des artistes les plus représentatifs de l'école actuelle. Le président de la République a immédiatement ratifié ce choix.

Gilbert Lizée, de Gravelbourg, tué le jour de sa première Communion

GRAVELBOURG — Le jeudi 14 mai, Gilbert Lizée, âgé de 8 ans, fut tué accidentellement sur la ferme de son père, M. Irénée Lizée, à 4 milles au nord-ouest de Gravelbourg. Ce garçonnet avait justement fait sa première communion le même jour.

Outre ses parents et grands-parents, il laisse dans le deuil une soeur, Hélène, 5 frères, Marcel, étudiant à l'Université de Montréal, Jules, Claude, Raymond et Henri, et plusieurs oncles et tantes.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 17 mai. Une foule nombreuse remplissait l'église. Son oncle, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., économe provincial des Oblats à St-Boniface, officiait aux funérailles.

Les porteurs furent: MM. Lionel Lagassé, Léo Levac, Paul et Jean Aussant.

Graduation au couvent

Le dimanche 24 mai, à 8 h. p.m., en l'auditorium du couvent, avait lieu la graduation annuelle. La salle était amplement remplie, malgré la température pluvieuse.

Voici les noms des finissants: Mlles Marie Boulianne, Ghislaine Bourgeois, Lucille Cadrain, Eveline Carrière, Jeannette Dwyer, Annette Gaucher, Yvette Roy, Marielle Roy, Florence Riendeau, Jeannine Paquin, Ruth Poliquin, Jeannine Moquin, Renée Leblanc, Rolande Lagassé, Laurette Levac, Rachel Gaucher, Liliane Gauthier, Gisèle Fafard, Yvette Forcier, Aurore Deaust et M. Edmund Jacob.

Un programme des mieux réussi fut exécuté pour cette graduation.

Félicitations à tous les gradués.

Mme Eva Perreaux, de Bellegarde, est décédée à l'hôpital de Redvers

BELLEGARDE — La paroisse est encore en deuil. Nous déplorons en effet la mort de Mme Léon Perreaux, née Eva Martin, décédée le dimanche 17 mai, à l'hôpital de Redvers, après plusieurs mois de souffrances endurées avec une grande résignation.

La défunte naquit à Mairie de St-Michel, France, le 9 mars 1888. En 1907, elle épousa M. Léon Perreaux et vint au Canada avec sa famille, s'établissant à Bellegarde en 1911.

La dépouille mortelle fut transportée à Bellegarde où elle fut exposée à sa résidence jusqu'à l'heure du service.

Une foule nombreuse assista aux funérailles dans notre église, le mercredi 20 mai. M. l'abbé P.-E. Béchard chanta la messe de Requiem, assisté du R. P. A. Walker, O.M.I., de Gravelbourg, et de M. l'abbé J.-A. Lévesque, de Cantal, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les six neveux de la défunte: MM. Gérard Moreau, Albert, Louis, Arthur, Joseph et Emile Perreaux.

Mme Perreaux laisse dans le deuil, outre son époux, 4 fils, Henri, de Vancouver, C.B., Gilbert, Fernand et Jean, et 2 filles, Mme Lucien Schmidt (Gilberte), de Belgique, et Mme Emile Mahin (Lucienne), ainsi que plusieurs petits-enfants, 2 soeurs et un frère en France. Une autre fille, Germaine (Mme Bill Norman), l'a précédée dans la tombe en 1948.

Remerciements

M. Leon Perreaux et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

Première communion

Le dimanche 24 mai, jour de la Pentecôte, dans notre église paroissiale, avait lieu une fête touchante. Quatorze enfants, les fillettes revêtues de blanc et les garçonnets avec brassards et insignes, s'approchèrent pieusement de la sainte table, pour la première fois, accompagnés de leurs parents, ainsi que d'une foule émue de paroissiens. De pieux cantiques furent rendus en cette occasion.

Va-et-vient

Mme [illegible] Wilvers, de St-Boniface, est en vacances chez ses parents, M. et Mme J. Wilvers.

M. Arthur [illegible] est parti se promener à Winnipeg.

MM. Romuald Moison et Henri Wilvers et Mme Gilbert Perreaux ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Mlles Leona Monin et Jeanne Wilvers, employés à Whitewood, sont revenues chez elles.

Montmartre

Çà et là

M. Ovide Robert a fait une vente à l'encan, le samedi 23 mai, de tous les machines en sa possession.

Géraldine Burke, en s'exerçant pour le jour des sports, a fait une malencontreuse chute qui lui a causé une double fracture au pied gauche. Elle a été transportée à Indian Head et est en bonne voie de rétablissement.

Mlle Bertha Driscoll, institutrice à Abernathy, a passé quelques heures avec ses frères et sa soeur à Montmartre, le lundi 18 mai, jour de congé légal.

Mme Wilfrid Lepage, de Vonda, a été en visite chez sa mère, Mme Clara Baril, la semaine dernière.

Le jeudi 22 mai, jour des sports pour les écoles, Montmartre a gagné pour la balle au camp. M. Jos. Joubert a ouvert la série des jeux. M. Derby, inspecteur, et sa fille nous firent à cette occasion une courte visite bien appréciée.

M. Marcel Zébière, forgeron du village, a été victime d'un grave accident lorsqu'une torche en flamme, alors qu'il soudait, lui a brûlé la poitrine et le dos. Il sera par le fait même immobilisé et incapable de tout travail pour dix ou quinze jours. On lui souhaite un parfait rétablissement.

Naissance

Un fils à M. et Mme Antoine Ecarnot, né le 17 mai et baptisé le 24.

Nos malades

Mme Fred Rainville, de retour de son voyage à Edmonton, est maintenant à l'hôpital de Régina pour traitements.

Mme Tony Boudreau est également à l'hôpital de Régina.

Nous souhaitons une prompte guérison à ces deux malades.

Prud'homme

Funérailles

Le jeudi 21 mai, Mme Henri Grimard est décédée pieusement à sa demeure, après une longue maladie. Les funérailles eurent lieu le samedi 23 mai, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Dollard Blain, Charles Lepage, Constant Brûlé, Hervé, Maurice et Donald Grimard. M. Albert Marchand portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Olivine (Mme Dollard Blain); 4 fils, Gaston, Oscar, Willie et Adélard; un frère, M. Emile Marcotte, et 4 soeurs, Mmes Norbert Brûlé, Edgar Rousson, Marcel Houle et Adrien Viens.

Çà et là

Les Rév. Srs de la Providence sont heureuses d'avoir parmi elles la Rév. Mère Générale et son assistante, la Rév. Mère St-André, venues de France, pour visiter les couvents de la communauté.

Mme Jean Hannotte et sa fille, Mme A. Laventure, de Léoville, sont parties pour un voyage en Belgique.

M. et Mme C.-M. Lepage [illegible] de retour d'un voyage à l'Ile à la Crosse (non du Lac la Ronge tel que mentionné dans la dernière chronique) où ils ont assisté au mariage de leur fille, Thérèse, avec M. René Lavoie.

Presque toujours les choses qu'on dit frappent moins que la manière dont on les dit.

VOLTAIRE.

AVIS

Le tarif regulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean Baptiste de Titanic, Sask. Salaire: $2,200.00. Environ 25 élèves. **S'adresser à Arsene Fiolleau, secrétaire, Titanic, Sask.** **774-10C.**

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école La Plaine. 12 élèves. Salaire: $1,900.00 à $2,100.00, selon expérience et qualifications. 7 milles de Duck Lake. Chemin ouvert à la circulation, hiver comme été. **S'adresser à Georges Gauthier, sec., Duck Lake, Sask.** **864-9P.**

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Casavant, 4 milles de St-Denis et 10 milles de Vonda. Logement 2 pièces attenant à l'école; service de téléphone. 15 élèves. Grades I à VIII. Salaire: $2,000 à $2,800, selon expérience et qualifications. **S'adresser à Clotaire Denis, C.P. 52, Vonda, Sask.** **881-10P.**

A Prince-Albert

Graduation des gardes-malades de l'hôpital de la Sainte-Famille

PRINCE-ALBERT — La graduation de 25 jeunes étudiantes de l'école des gardes-malades de l'hôpital Ste-Famille fut tenue le dimanche soir 10 mai, au théâtre Strand.

M. le maire John Cuelenaere a adressé la parole en l'absence de M. l'abbé H. Molloy, de Régina.

Mlle Helen Bohn (une des graduées) a aussi adressé la parole. Les récompenses spéciales ont été présentées par le R. P. J. Lebris, O.M.I., chapelain de l'institution, aux infirmières suivantes: Olga Doskotch, médaille d'or pour compétence générale, donnée par les médecins de l'hôpital Ste-Famille; Lois McCombie, médaille d'or pour les plus hautes marques dans les études, don de la Ligue des Femmes Catholiques; Thérèse-Marie Doshen, médaille d'or pour la conduite, donnée par M. l'abbé L.-J. Daoust. Le prix pour le soin des patients, don de "The Athlone Chapter of the Imperial Order Daughters of the Empire", alla à Helen Bohn. Gwendolyn Hiltz (1ère année) et Julia Brown (2ème année) reçurent des récompenses pour les plus hautes marques en études.

La présentation des diplômes fut faite par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Ont reçu leur diplôme: Bernadette Morin, d'Albertville, Helen Bohn, d'Archerville, Catherine Jean Dickie, de Melfort, Shirley Patricia Butcher, de Harwarden, Jeanne Cichon, de Prince-Albert, Thérèse-Marie Doshen, de Kenaston, Marie-Louise Levasseur, de Spiritwood, Olga Cheryl Doskoch, de Prince-Albert, Margaret Dorene Garner, de Tyner, Alba H. Roberts, de Wild Rose, Phyllis Marie Brown, de Prince-Albert, Elva Jane Bates, de Prince-Albert, Annette Turenne, de Paradise Hill, Elaine Messer, de Tisdale, Elsie Bernhard, de Carrot River, Joan Elizabeth Chynoweth, de Coleville, Louise Mae McCombie, de Runciman, Marjorie Anne Hill, de Prince-Albert, Sylvia Leona Kent, de Prince-Albert, Norma Ruth Chefey, de Prince-Albert, Noreen Margaret Chafey, de Prince-Albert, Irène Siwak, de Steep Creek, Jeannette Paulhus, de Vawn, Evelyn R. Cummings, de Régina, et Marion G. Friesen, d'Edmonton, Alta.

Il y eut un programme de musique et de chant. M. Maurice Casgrain était accompagnateur.

Çà et là

En la cathédrale du Sacré-Coeur, les dévotions du mois de Marie se font tous les soirs à 7 h. 30. Le dimanche 31 mai, il y aura adoration du T. S. Sacrement et récitation continuelle du chapelet, de midi à 7 h. 30, par les associations de la paroisse.

Récemment avaient lieu deux récitals de musique et de chant donnés par les élèves de l'académie de la Présentation, sous la direction des religieuses de la Présentation de Marie.

M. Edmour Phaneuf est parti pour Moose Jaw où il sera gérant d'un magasin.

Mme Valmore Racicot alla conduire sa fille, Rita, à l'école des gardes-malades à Saskatoon.

M. et Mme Ovide Mireau (Délia St-Pierre) et leur fille, Marie, de Harris, Sask., ont visité M. et Mme Alex. St-Pierre à Prince-Albert, en revenant de leur voyage à l'Ile à la Crosse, Sask., où ils ont assisté aux mariages de leur fille, Angéline, avec M. John Stoeber, de Vibank, Sask., et de Mlle Thérèse Lepage, fille de M. et Mme C. Lepage, de Prud'homme, avec M. Lavoie, fils du Dr et de Mme Ernest Lavoie, de l'Ile à la Crosse.

Mariage

En l'église St-Marc, M. l'abbé Raczinski bénit le mariage de Mlle Léona Landry, fille de M. et Mme Y.-E. Landry, de Prince-Albert, avec M. Kenneth Applegate, de Léoville, Sask.

Activités de la L.F.C.

La dernière assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue à la demeure de Mme A. P. Casey, sous la direction de Mme Omer Demers, présidente. M. l'abbé Lachapelle assistait.

Les rapports des différentes sections furent lus. En avril, la section Est a visité les malades au sanatorium et la section Ouest distribua au delà de 200 revues de la Ligue, en mai. Les membres ont rempli les bouquets spirituels pour la reine. En outre, ils ont aidé au programme de la santé mentale et 2 familles pauvres ont reçu du linge. 15 membres ont aidé à la Société du Cancer et 17 à la Clinique de la Tuberculose.

Mme E.-T. Martin fit partie du comité des rafraichissements pour les exercices de la graduation de l'académie de la Présentation de Marie; Mme L. Parent et Mlle Louise-A. Sénécal ont assisté à la clinique de santé pour les enfants.

Le goûter fut servi par la section Est, aidée par Mmes René Lavoie et J. Lecomte.

En mai, un thé fut servi par les dames de la Ligue Catholique, en la salle des Chevaliers de Colomb, sous la direction de Mme Omer Demers, présidente, assistée de Mmes H.-J. Coutu, N. L. Mahaffy, J. Weekes, Alex. Colleaux, Thomas Monney, A. D. McDonald, Joseph Lecomte, Léo Kennedy, E. McCullagh, Louis Parent, Emile Fournier, J. Brunning, A. Guillet, Alex. St-Pierre, Eugénie Bompais, Herman La Haye et Jules Forseille. Mme Rose Pfeiffer était en charge de l'enregistrement des membres.

Les différentes sections de la Ligue des Femmes Catholiques ont organisé des ventes de linge usagé. Au commencement de juin aura aussi lieu une vente de pâtisseries faites à la maison et de tabliers de fantaisie.

Les dames de la Ligue Catholique se préparent pour la convention diocésaine qui aura lieu à Arborfield les 4 et 5 juin prochains.

Viscount

Naissances

Le 11 mai: à M. et Mme Raoul Clavelle, un fils, Denis-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Clavelle, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 avril: à M. et Mme August Kramer, une fille, Linda-Louise. Parrain et marraine, M. Joseph Jessel et Mme Mildred Kramer, oncle et tante de l'enfant.

Ces deux bébés sont nés à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Décès

Le mardi 19 mai, à l'hôpital Notre-Dame de St-Jérôme, P.Q., est décédée Mme Jules Lefebvre, née Bertha Lévesque, à l'âge de 72 ans et 5 mois, après une longue maladie.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil deux enfants adoptifs, Hélène (Mme David Comeault), de Carrot River, Sask., et Stanislas, de St-Jérôme, P.Q., et un frère, Francis, de Joliette, P.Q.

En 1914, elle épousa M. Jules Lefebvre, de Ste-Sophie, P.Q., et vint avec son mari dans l'Ouest canadien où ils demeurèrent jusqu'en 1937, alors qu'ils disposèrent de leurs propriétés pour aller demeurer à Ste-Sophie, P.Q., leur village natal.

Le service funèbre et la sépulture eurent lieu à Ste-Sophie. M. Trudel, de St-Jérôme, entrepreneur de pompes funèbres, avait charge des funérailles.

• • •

Le dimanche 24 mai, M. et Mme Adéodat Riendeau et leurs deux fils, Florent et Raoul, accompagnés de leur père et grand-père, M. A. Riendeau, et de leur mère et grand-mère, Mme E. Clavelle, se rendaient à Gravelbourg, Sask., où ils assistèrent à la graduation des finissants au couvent des Rév. Srs Jésus-Marie. Leur fille et soeur, Florence, faisait partie du groupe des gradués.

Le canton d'"Ops" dans le comté de Victoria, en Ontario, porte un nom qui est en réalité un mot latin signifiant "richesses, abondance".



Ces armilles seront présentées en cadeaux à la reine Elisabeth pour les cérémonies d'investiture lors de son couronnement en l'abbaye de Westminster, le 2 juin prochain, par les gouvernements de la Rhodésie du sud et du Commonwealth britannique. C'est probablement la première fois depuis le couronnement d'Edouard VI, en 1547, qu'un roi ou une reine de l'Angleterre portant ce genre de bracelets se voit investir de ses pouvoirs de souverain. Ces joyaux, symboles des plus anciens de la royauté, furent confectionnés d'or pur par les bijoutiers de la couronne. (C.P.C.)

La seconde retraite du général de Gaulle

(Suite de la première page)

rendum, cette Constitution fut rejetée par le corps électoral, le 5 mai 1946. En octobre de la même année, un projet amendé et légèrement amélioré fut, par contre, adopté à la minorité de faveur — OUI: 9.300.000; NON: 8.180.000; Abstentions: 8.520.000 —, en dépit du fait que le général de Gaulle avait énergiquement son opposition.

Après cette bataille perdue, l'homme du 18 juin se retira dans le silence de Colombey-les-deux-Eglises pour y méditer sur le destin de la France et sur sa propre mission, dont il n'est pas loin de penser qu'elle est providentielle.

• • •

Il faudra peu de temps pour s'apercevoir que la Constitution de 1946 n'est pas bonne, et qu'elle risque de devenir dangereuse. En effet, elle instaure pratiquement un régime d'assemblée et introduit une fâcheuse confusion dans la distribution et les responsabilités des pouvoirs. Ceux qui ont à se servir d'un outil aussi mal forgé commencent à s'en plaindre et réclament une révision. Aussi bien, au printemps de 1947, le général de Gaulle fait-il une rentrée éclatante. A Bruneval, puis à Strasbourg, il lance l'idée d'un rassemblement du peuple français destiné à sauver le pays par une réforme radicale du système constitutionnel et des moeurs politiques.

Le programme de ce néo-gaullisme est simple, simpliste même: "Suivez-moi, abattons le régime mauvais, et tout ira mieux", dit en substance le général aux troupes qui affluent de partout dans un puissant élan d'enthousiasme. Première grande bataille électorale: les élections municipales de l'automne 1947. Le R.P.F. se lance à corps perdu dans la mêlée et remporte des succès sensationnels. Les plus grandes villes — Paris, Lille, Marseille, Bordeaux, Nancy, Strasbourg, etc — se donnent des municipalités à majorité RPF. Le Conseil municipal de Paris, où les gaullistes détiennent la majorité absolue, élit comme président M. Pierre de Gaulle, frère du général. On parle d'un raz de marée gaulliste, et on n'a pas tort, car le vent souffle en force dans les voiles du RPF.

Mais la conquête totale du pouvoir n'est pas chose facile. Le régime dénoncé par le général s'enracine solidement dans l'immobilisme, et les partis, un instant apeurés, réagissent avec force contre les prétentions gaullistes. Le RPF doit bientôt se mettre sur la défensive, et il en est réduit à attendre une occasion qui ne vient pas. Le général et son état-major tentent d'utiliser ce répit forcé pour définir plus complètement la doctrine positive et les objectifs du mouvement. Ils n'y parviennent pas car le RPF, — et c'est précisément la grande pensée de son fondateur — groupe nécessairement des hommes venus de tous les horizons politiques, des socialistes, des catholiques, des radicaux, des anciens résistants et des anciens partisans de Vichy, des conservateurs et des révolutionnaires. Il n'est guère commode de trouver à cette foule un dénominateur commun, en dehors du désir partagé "que ça change", et de la figure du chef autour duquel elle s'est rassemblée. C'est donc le piétinement, dans un autre immobilisme idéologique: celui de la doctrine et du programme. Le regroupement national et social voulu par le général ne peut se maintenir qu'en attaquant le régime et en pratiquant la politique du pire, ce qui est toujours dangereux pour tout le monde lorsque le succès se fait attendre.

Sur le RPF pèse en effet une lourde équivoque, qui facilite son action, mais interdit sa pensée. Car, dès que le général de Gaulle tente de définir cet état fort et juste dont il rêve, les éléments "de gauche" s'inquiètent d'autant plus facilement que les adversaires de de Gaulle l'accusent volontiers de visées dictatoriales et de "césarisme". A l'inverse, s'il développe la formule qui lui est chère de l'association capital-travail, et s'il insiste sur la nécessité de profondes réformes sociales, il alarme aussitôt les hommes "de droite" qui l'ont suivi. Le malaise s'aggravera encore lorsque tous ceux qui ont suivi de Gaulle par opportunité ou pour des motifs intéressés, s'apercevront qu'il leur est plus facile d'arriver à leurs fins par d'autres routes que celles tracées par le général.

Dominé par le sens de l'intérêt national, mais porteur d'une volonté révolutionnaire de justice sociale, le RPF a donc vu se liguer contre lui la gauche démocratique, qui défendait sa clientèle, et la droite traditionnelle, dont les intérêts financiers s'arrangent mieux du "système" dénoncé par de Gaulle. Tiraillé de l'intérieur, il subit à l'extérieur de durs assauts de la part de ceux que gêne et trouble un groupement qui ne respecte pas la règle du jeu et entend rompre le cadre traditionnel et modifie l'enjeu des luttes politiques.

Dans ces conditions, l'attente des élections législatives de juin 1951 est pénible pour le camp gaulliste, où les impatiences se font jour. Néanmoins, en dépit d'une loi électorale faite à la mesure du RPF, c'est-à-dire conçue pour avantager les partis au pouvoir, les électeurs envoient 120 députés gaullistes à l'Assemblée nationale. C'est beaucoup, mais encore insuffisant pour la prise du pouvoir. Le groupe RPF devient le plus nombreux au Palais-Bourbon. Mais il n'a pas d'alliés et les partis "apparentés" s'efforcent de gouverner sans lui, et même contre lui. L'attente recommence énervante et vaine, dans une opposition de principe qui, en rejoignant celle des communistes, jette le trouble au sein du mouvement qui se donne précisément comme mission de combattre le communisme.

Aussi, lorsque surgit M. Antoine Pinay, une trentaine d'élus gaullistes n'y tiennent plus: ils abandonnent le RPF, volant au secours du nouveau chef du gouvernement et entrent du même coup dans le "système". C'est le signal de la débandade. M. Pinay se révèle l'homme que l'opinion modérée attendait, ce qui prive aussitôt le général de Gaulle de l'appui et de la caution du conservatisme. En tant que formation politique, le RPF se désagrège rapidement; les dissidences, les exclusions et les démissions pleuvent. De Gaulle se fait plus rude, plus intransigeant encore. Il n'a que mépris et sarcasmes pour ceux qui le quittent et préfèrent "aller à la soupe plutôt que de se battre". Les fidèles, du moins, dont le nombre diminue rapidement, se serrent autour du chef impavide et assistent impuissants au désastre électoral du 26 avril dernier. Certes, la défaite des élections municipales est plus apparente que réelle, car les gaullistes conservent d'importantes positions là où ils ont pu préserver leur unité. Mais un mouvement qui n'avance plus, qui recule profondément, a déjà perdu sa raison d'être.

Aussi bien, le général de Gaulle est-il prompt à tirer la leçon de ces élections perdues. Dans une déclaration publique, qui est un chef-d'oeuvre de style et d'analyse politique, il prend acte de la désintégration du RPF et de l'échec de ses propres efforts "en vue de rendre son unité à la France et lui donner un état fort".

"... Je le reconnais sans ambages, dit-il. C'est, il faut le craindre, au détriment de la France. Le monde le sait, lui qui assiste à la triste parade de notre foire politique. Les Français le sentent, y compris ceux qui, par routine, passion ou intérêt, ont combattu ma tentative et qui cachent leurs remords sous le reproche ou l'outrage. Les faits le prouvent: drame budgétaire, marasme économique, injustices sociales, trouble de l'Afrique du Nord, revers en Indochine, léthargie de la nation, désarroi des gouvernants qui livrent à l'étranger des lambeaux de souveraineté dont ils ne peuvent porter la charge. Il est caractéristique que le succès des partis aux élections municipales s'accompagne du recul de la France sur tous les terrains..."

Devant une telle situation, dont l'analyse rejoint paradoxalement celle faite à la veille de la rentrée parlementaire par le chef du gouvernement, M. René Mayer, de Gaulle décide de changer de méthode de combat. Il se refuse désormais à participer à toute action d'ensemble sur le terrain électoral, et abandonne à leur sort et à leurs initiatives les élus RPF au Parlement, qui pourront désormais, en n'engageant que leur propre responsabilité, participer "à la série des combinaisons, marchandages, votes de confiance, investitures, qui sont les jeux, les poisons et les délices du régime".

Dans l'esprit de son chef, le RPF ne disparait pas pour autant. Son action se poursuivra à travers le pays, sous une forme qui reste à définir, en attendant que sonne l'heure du regroupement national et social, ou qu'une "grave secousse" impose un tel regroupement pour le salut de la patrie et de l'Etat.

• • •

Dans l'immédiat, une telle décision aura pour effet de modifier sensiblement les données du problème politique en France. Les 80 députés libérés de la tutelle RPF vont, pour la plupart, se tourner vers la majorité gouvernementale, qui s'en trouvera renforcée en nombre, mais dont l'unité et la cohésion demeureront toujours aussi fragiles. A l'heure où, précisément, des décisions capitales s'imposent à l'intérieur comme à l'extérieur, cette majorité élargie va affronter une redoutable épreuve dans laquelle le gouvernement de M. Mayer risque de sombrer, comme tant d'autres avant lui.

Rappellera-t-on alors M. Pinay? Si oui, ce sera sans doute aux conditions fixées par l'ancien président du Conseil dans sa récente conférence de Genève: réforme du régime, renforcement de l'autorité de l'Etat et du gouvernement. La mise en oeuvre d'un plan durable de redressement est à ce prix.

Mais cette réforme, précisément, de Gaulle n'a cessé de la réclamer. Ce ne sera sans doute pas la moindre curiosité de l'évolution de la politique française que de voir les idées gaullistes triompher au moment même où celui qui les a lancées se retire sous sa tente, à demi-vaincu et politiquement déconsidéré. En arrivera-t-on à faire du gaullisme sans de Gaulle, laissant celui-ci au rôle qu'il s'est donné, de "capital réservé de la France"?

Maurice HERR

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payée en vue d'obtenir une faveur.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

880-9P.

Belgrade s'en prend à l'Eglise

BELGRADE — Le parlement de Yougoslavie dominé par les rouges a été témoin d'une violente attaque contre l'Eglise catholique, avant d'adopter à l'unanimité une nouvelle loi régissant les activités religieuses.

Le vice-président Alexander Rankovic, chargé du ministère des Affaires intérieures, a accusé le Vatican, au cours du débat précédant l'adoption de la loi, de s'immiscer dans les Affaires intérieures de la Yougoslavie et de tout faire pour élargir la brèche entre l'Eglise et l'Etat.

A l'instar des décrets antérieurs de l'exécutif, la nouvelle mesure accorde techniquement à tous les Yougoslaves le droit de pratiquer leur religion dans des endroits de leur choix sans crainte de persécution.

Mais elle rejette la demande des catholiques de maintenir des écoles religieuses pour l'éducation générale et refuse de reconnaitre la légalité de la cérémonie religieuse du mariage si celle-ci n'est pas précédée de la cérémonie civile.

St-Victor

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine: Mlle Jeanne et M. Marcel Bissonnette; Mlles Carmen et Dolorès Lalonde, de Gravelbourg et Régina, respectivement; Mlles Janine Lalonde, Dorothée Vaudrin et Noëlla Ducharme, de Régina; Mlles Carmelle Beaubien, de Rosetown, et Réjeanne Beaubien, de Moose Jaw.

M. Gérard Rodrigue s'est arrêté au presbytère, en route pour Willow-Bunch.

Le R. P. Robert Finn, C.S.B., de Saskatoon, a passé la semaine du 17 mai parmi nous. Il s'occupe de la souscription pour le collège St. Thomas More. Il est reparti le samedi suivant pour Coderre.

M. Gérald Lalonde est allé en voyage d'affaires à Calgary. Rentré chez lui le 21 mai, il est retourné à Winnipeg le 23.

Mlles Mildred et Lola Zess étaient dans leur famille en fin de semaine. Elles ont assisté au mariage Coutu-Woloshen.

Mlle Ray Yorga est employée au bureau d'assurance.

Mariage

Le lundi 18 mai, à 10 h. a.m., en l'église de St-Victor, Mlle Helen Woloshen, fille de M. et Mme John Woloshen, de Shaunavon, unissait sa destinée à celle de M. Georges-Albert Coutu, fils de M. et Mme J. Coutu, de notre paroisse. M. l'abbé Lucien Rodrigue leur donna la bénédiction nuptiale. MM. John Woloshen et J. Coutu servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon sur satin avec redingote de dentelle Chantilly à collet "Peter Pan" et manches longues en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne ornée de muguets et elle tenait une gerbe de roses rouges.

Mlle Mildred Zess, fille d'honneur, portait une robe de taffetas rose pâle. Son bouquet se composait d'oeillets et de myosotis. M. Ernest Bissonnette, ami du marié, était garçon d'honneur et M. Léo Lafontaine était huissier.

Des cantiques appropriés furent chantés par Mlle Mary Radwinski. Mme J. Pennie touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un diner fut servi chez M. et Mme J. Coutu et le soir, il y eut une soirée à Scout Lake.

Pour le voyage, Mme Coutu portait un costume bleu marine avec accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux époux s'établiront sur une ferme, à St-Victor.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme Betsy Carruthers et Marguerite Vint, de Weyburn, et Mme Livingstone, de Winnipeg, sont venues assister au souper de graduation, le 15 mai.

Mlles Carmel Lemieux, Marie Paradis, Louise Couture et Yvette Duperreault, toutes de l'école normale à Moose Jaw, sont venues pour la journée de la graduation et ont passé la fin de semaine dans leurs familles.

M. et Mme A. Lanthier sont allés à Moose Jaw, la semaine dernière, assister à la soirée d'amateurs de l'A.C.T.B.P.F., à laquelle leurs deux fillettes, Doris et Cécile, prenaient part comme membres de la fanfare.

Mme Jeanne Fréchette partait par avion, de Moose Jaw, le dimanche soir 17 mai, pour New-York où elle visite sa belle-soeur, Mme Kellogg.

M. Paul Winslow, ainsi que M. et Mme W. J. Winslow, sont allés à Weyburn et Stoughton, samedi dernier, rendre visite à leurs filles et soeurs, Gabrielle et Juliette.

M. et Mme Emery Paulhus, ainsi que M. et Mme J.-D. Drouin, sont allés à Régina, lundi dernier, pour assister à une convention.

M. et Mme Laurent Mondor et leur fils, Jean, sont partis récemment en vacances à New Westminster et autres endroits de la Colombie Britannique.

M. Emery Bilodeau est parti le mardi 19 mai pour aller demeurer à Legal, Alta, où il sera fermier.

M. et Mme Delphis Savoie ont passé les samedi et dimanche 16 et 17 mai à Régina.

M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Francis Bellefleur, accompagnés de M. et Mme F.-J. Bellefleur, ainsi que de M. et Mme V. Tessier, de Régina, sont partis pour Oshawa, Ont.

Malades

Malades hospitalisés, du 16 au 23 mai: M. Jim Higgins, M. P. Desautels, sr, M. Georges Martin, transféré à Moose Jaw, M. James Hoover, de Harptree, M. L. Laplante, de Willow-Bunch, Mme Brennan, Mme Léo Fitzpatrick (un garçon), Mme B. McGinn, L. McGillis, bébé L. Piché, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: M. J. Gourly, Laurent Thauhang, Wayne Eger, Mme J. Giraudier, Mme M. Whitmore, Mlle Y. Giraudier et Nicole Lalonde, tous de Willow-Bunch.

Baptême

Le 17 mai: Joseph-Marcel-Edgar, né le 29 avril, fils d'Orphis Champigny et de Cécile Cayer. Parrain et marraine, M. et Mme Laurien Mondor.

Témoignages d'appréciation

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de venir ajouter mon humble voix à celle de vos nombreux amis et admirateurs à l'occasion de votre 40ème anniversaire qui nous réjouit tous.

Je suis bien fier de notre hebdomadaire. Je le lis toujours avec intérêt et profit. J'en parle souvent, je le cite souvent, je le fais aimer et lire autant que possible partout où je passe d'une paroisse à l'autre, d'une école à l'autre.

Il n'y a pas d'autre journal pour moi, d'abord parce que c'est "mon" journal, "notre" journal, aussi parce que c'est le meilleur au Canada, c'est prouvé, c'est officiel. Pourquoi chercher ailleurs? Aussi est-ce toujours avec une joie reconnaissante que je le dévore chaque semaine.

J'en connais beaucoup aussi qui, comme moi, considèrent n'avoir pas reçu leur courrier de fin de semaine tant qu'ils n'ont pas reçu leur **La Liberté et le Patriote.**

Rendons grâces à Dieu! Qu'il soutienne sans cesse les artisans de l'oeuvre et les collaborateurs!

Salutations respectueuses, mon révérend père,

Votre tout dévoué en J. et M.,
Roger DUCHARME, ptre.

• • •

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur,

Permettez-nous de nous joindre aux personnes nombreuses qui vous ont adressé félicitations et voeux à l'occasion du quarantième anniversaire de **La Liberté et le Patriote.**

"Quarante ans", c'est vite passé, car il me semble encore prendre ce premier journal de **La Liberté** édité en 1913, lorsque toute jeune j'en parcourais toutes les pages, avide de lire du beau et du bon.

Les progrès acquis sont admirables! Il n'y a pas autre journal hebdomadaire qui puisse remplacer **La Liberté et le Patriote.**

Au nom de la Fédération, permettez-moi de vous féliciter et de vous dire toute notre admiration pour la tâche ardue remplie si magnifiquement par le personnel de **La Liberté et le Patriote.**

Sincèrement vôtre,

La Fédération des F.C.-F.
par Maria COSSETTE, présidente

COPENHAGUE — Le "Cid" de Corneille, interprété pour la première fois en langue danoise connait actuellement un immense succès au "Detny Teater" de Copenhague. En danois, le "Cid" est intitulé "Sejrherren", ce qui signifie: le vainqueur.

Vancouver

Programme "Ecoutez-nous"

Le programme français du poste CKNW a été rempli, le dimanche 10 mai, par la chorale de l'école Notre-Dame de Fatima, à Maillardville.

Cantique: "Célébrons le Seigneur".

A ma mère vénérée.

Récitation: "Souhaits aux mamans", par Pauline Gagnon, Adèle Poirier, Myra Meuller, Angéline Beaulieu, Denise Marsolais et Alberte Ouellette.

Chant: "Bonne sainte maman".

Un cantique: "Ave Maria".

Au piano: Mme B. Finnigan.

Le dimanche 17 mai, c'était la chorale "Lorraine", de New Westminster, qui fit les frais du chant. Le choeur chanta: "La mer" de Trenet; "O Canada, mon pays, mes amours", solo par Jean-Marc Fraser; "Dors, mon gars" de Botrel et "Les cloches du soir", chantés par le choeur, et enfin: "Comme la nuit", chanté par Pauline Lacasse. Au piano: Lorraine Lacasse.

Retour

Mlle Fleurette Doucet, qui étudiait cette année chez les Soeurs de l'Assomption, d'Edmonton, a dû, à cause de sa santé, revenir avant la fin de l'année scolaire. Nos voeux de prompt rétablissement à Fleurette.

Les marchés

27 MAI

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.50—$21.5
Bons	19.00— 20.0
Moyens	17.00— 18.5
Ordinaires	14.00— 16.0
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.50—$21.0
Bons	19.00— 20.0
Moyens	17.00— 18.5
Ordinaires	14.00— 16.0
Génisses	
De choix	$18.50—$19.0
Bonnes	17.00— 18.0
Moyennes	15.00— 16.0
Ordinaires	13.00— 14.0
Veaux engraissés	
De choix	$21.00—$21.5
Bons	19.00— 20.5
Moyens	16.00— 18.0
Vaches	
Bonnes	13.50— 15.0
Moyennes	11.00— 13.0
Taureaux	
Bons	$13.50—$14.5
Ordinaires	11.50— 12.5
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$26.0
Ordinaires et moyens	13.00— 20.0
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$18.5
Moyens	15.00— 16.0
Ordinaires	13.00— 14.0
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.0
Ordinaires	12.00— 14.0
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.0
Ordinaires	9.00— 11.0
Porcs	
Grade "A"	$31.50—$31.5
Grade "B-1"	31.10— 31.1
Grade "B-2"	30.85— 30.8
Grade "B-3"	30.25— 30.2
Grade "C"	30.00— 30.0
Très pesants	22.00— 23.0
Truies no 1	22.50— 23.0
Truies no 2	22.00— 22.0
Oeufs	
A, gros, la douz.	.4
A, moyens, la douz.	.4
A, petits, la douz.	.3
Grade B	.3
Grade C	.2
Beurre	
De crémerie, la liv.	.55

Les obligations

27 MAI

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.80—$100.9
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.1
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.20— 98.8
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.5
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 97.0
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.25— 95.6
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.2
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.5
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—100.2
3% 1965 (C)	89.25— 90.2
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.2
3% 1968 (C)	85.75— 85.7
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$99.00—$99.0
3¼% 1962 (C)	92.00— 94.0
3½% 1968 (C)	91.50— 94.5

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2		72⅝	72.4	72.2	71.4	
C.W. no 3		69⅝	69.4	69.2	68.4	
Fourrage no 1		68⅛	68	67.6	66.6	
Fourrage no 2		66⅝	66.4	66.2	65.4	
Fourrage no 3		64⅛	64	63.6	63	
ORGE —						
C.W no 2, 6 rangs		126⅛	126⅝	126⅝	123.6	
C.W no 3, 6 rangs		124⅛	130⅝	124⅝	123.6	
Fourrage no 1		123⅝	123⅞	124⅛	123.2	
Fourrage no 2		119⅞	120⅜	120⅝	120.2	
Fourrage no 3		115⅛	114⅝	114⅝	113.6	
SEIGLE —						
C.W. no 2		144.4	144	143.6	141.2	
C.W. no 3		139.4	139	138.6	136.2	
C.W. no 2 rej.		129.4	129	128.6	126.2	
C.W. no 4		128.4	128	127.6	125.2	
Ergot		127.4	127	126.6	124.2	
Sur voie net		144.4	144	143.6	141.2	
AVOINE —						
Mai		72⅝	72.4	72.2	71.4	
Juillet		71.4	71.2	71⅝	69⅞	
Octobre		71⅝	71⅝	71.6	70.2	
Décembre		70.6	70.6	70.8	69⅝	
ORGE —						
Mai		124⅛	124⅝	124⅝	123.6	
Juillet		119⅝	120	120.4	120	
Octobre		118	118⅝	118⅝	117⅝	
Décembre		115⅝	115.6	116	115	
LIN —						
Mai		313.4	313	312	307⅝	
Juillet		315.6	315.4	314.2	309.6	
Octobre		317.2	317.2	316.6	312.6	
Décembre		312.6	312.6	312.6	312.6	
SEIGLE —						
Mai		144.4	144	143.6	141.2	
Juillet		146.4	146	145.4	142⅝	
Octobre		149.6	149.2	148.6	145⅞	
Décembre		150.6	150.4	150.3	147.6	

XXVIe ANNEE NUMERO 36

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers

Rédacteurs

Leonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

AU FIL DES JOURS

Mai

Le 14: nos soprani ont une voix angélique à la grand-messe de l'Ascension à la cathédrale.

Les Gais Lurons de Marcien se préparent avec ardeur à la Dollard.

Le 15: dernière composition hebdomadaire. Encore une grosse bordée de neige. "Donne, donne-nous un beau jour!"

Le 16: les cadets du Père Mignault vont à Fatima.

Le 17: un film de cape et d'épée: **Le Bossu Lagardere** d'après le roman de Paul Féval.

Le 18: un soleil claironnant comme un coup de trompette sur les drapeaux de la Dollard.

Le soir, une foule compacte brave la pluie.

Le 19: les cadets vont à l'académie. Les rédacteurs du Coin secouent leur fatigue et vous relatent les activités de la grande journée.

Le 20: collation des grades à l'université. Robert Lane mérite la médaille d'or.

• • •

"Car ton bras sait porter l'épée . . ."

Le Coin du Collège a l'honneur de mettre son équipe au service du Comité Dollard des Ormeaux. S'il est beau de brandir l'épée, il est parfois bien méritoire de se pencher sur sa plume, surtout après les fatigues d'une journée de dévouement et d'entrain. C'est pourquoi nous sollicitons votre indulgence, ami lecteur. Si nous commettons quelques oublis, veuillez bien croire qu'ils sont dus uniquement à notre fatigue et à notre engourdissement.

• • •

La joie de remercier

Nous remercions tous nos visiteurs: ceux du Sacré-Coeur de Winnipeg qui ont montré un si bel enthousiasme et de si beaux talents, les belles délégations de St-Eugène, du Précieux-Sang, de Ste-Anne, de Ste-Agathe, de St-François-Xavier, de St-Eustache, de St-Norbert, Mgr Clovis Paillé qui a bien voulu accompagner ses jeunes et qui nous a honorés de sa présence, les représentants des paroisses que nous n'avons pas pu rencontrer au milieu d'une si grande foule.

Les Scouts de St-Boniface, sous la direction du commissaire diocésain, Eugène Raimbault, ont été de puissants auxiliaires pour le bon ordre des parades et du feu de joie. Nous disons le même merci au chef de police, M. J.-H. Baudry, pour sa bienveillante collaboration.

Un cordial merci aux Guides pour leur dévouement. Il en faut pour vendre des petites roses... surtout quand il pleut, n'est-ce pas, Mlle Solange?

Tous les visiteurs ont admiré les nombreux drapeaux du Collège qui ornaient le terrain de jeu. Ils sont l'oeuvre du Frère Clarisse Brosseau, S.J., et des Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Les jeux des garçons ont été organisés par les RR. PP. Choinière et Rivard, S.J., que nous remercions et félicitons de tout coeur. Nous leur devons le grand succès de la fête. Nous nous gardons bien d'oublier le R. P. Godbout, O.M.I., du Juniorat, et le R. F. Laurin, S.M., de l'école Provencher, qui ont entraîné de si beaux athlètes et de vaillants cadets.

Parmi nos collaborateurs et amis, nous avons un merci de choix pour le R. P. Prédicateur, le P. Jean Soulodre, O.M.I., pour M. Maurice Miron, les juges des concours de dessins et de bicyclettes, pour Marcien et ses Gais Lurons, pour les religieuses de l'Institut Collégial St-Joseph, pour les PP. J. Dupuis et P.-E. Benoit, S.J., pour tous les vaillants Versificateurs, pour les trois commis si dévoués: Léonce Aubin, Léonide Alarie et Gilles Marcoux.

Au journal **La Liberté et le Patriote** et au poste CKSB, des remerciements plusieurs fois répétés, comme il se doit.

Enfin, il serait ingrat de ne pas signaler la générosité et le savoir-faire de la vice-présidente et de la secrétaire du Comité Dollard des Ormeaux: Mlles Lucille Beaudin et Solange Brodeur. Elles ont donné leurs loisirs sans compter, elles ont fait de la Dollard 1953 une grande et magnifique fête pour les jeunes.

Le président du Comité Dollard,
Joseph DESROSIERS.

• • •

Les parades

Les parades, organisées le matin et le soir de la fête, symbolisent la fierté. L'alignement se fit au parc Provencher, le long de la rue Cathédrale, vers 8 h. 45 a.m. et 6 h. 45 p.m. Des porte-drapeaux précèdent tous les groupes. Les Scouts de St-Boniface, qui ont largement contribué au succès de la fête, redressent l'alignement. Une fois les files organisées, les Scouts avertissent les cadets de l'école Provencher d'ouvrir la marche. Tous les écoliers et écolières de St-Boniface se succèdent donc en procession. La marche se fait lentement, et en ligne droite. Les écoliers au sourire épanoui marchent en rangées de quatre par quatre.

Le soir, la même procession défile. Chaque écolier porte un petit drapeau, symbole du patriotisme. "Dieu et Patrie", "Articulons", "Soyons Patriotes", ce sont les mots imprimés sur chaque drapeau levé fièrement par les écoliers. La rentrée dans la basilique se fait respectueusement aux puissants accords de l'orgue touché par la Rév. Sr Léon-Marie. Après le chapelet, le Père J. Soulodre, O.M.I., prononce le sermon. Il nous supplie de ne pas négliger la tradition. Il faut, dit-il, utiliser les moyens modernes qui nous sont présentés conformément à la tradition.

Voici quelques pensées de ce sermon: "Nous vous demandons de ne pas renier le passé". "La tradition, c'est ce qu'il y a de plus noble, de plus vivant en nous". "On a l'âge de son coeur". "Un fleuve est beau à sa source, mais il s'enrichit et s'embellit au passage par ses affluents". "Ainsi, le peuple canadien-français est riche dès sa naissance, mais combien ses traditions, ses moeurs ne l'ont-ils pas enrichi?"

• • •

Offertoire

A l'offertoire, nous sommes témoins d'une cérémonie grandiose. Les porte-drapeaux de chaque école se rendent à l'autel et ils se déploient en éventail. Le représentant de tous les étudiants, M. Jos. Desrosiers, président du Comité de Dollard, remet la couronne de fleurs à l'aumônier, le R. P. Gendron, qui va l'offrir à l'autel. Au même moment, tous les drapeaux s'élèvent en un geste d'offrande. Au sanctus, les drapeaux se retirent. Et la messe se continue comme à l'ordinaire. M. le consul de France, le comte Serge de Fleury, était au prie-Dieu d'honneur.

Gérard LECLAIRE

• • •

Ballon-panier

Le collège St-Paul visite le collège St-Boniface. St-Paul gagne la partie. Ce serait mieux si je ne vous disais pas le pointage. Les collégiens de St-Paul donnèrent une rincée à nos porte-couleurs. Pourquoi St-Paul a-t-il gagné? Chose très facile! Ils savaient tirer dans le panier. Aussi ils jouaient un beau jeu de passe et d'ensemble. C'est ce qui manquait à nos joueurs.

L. B.

• • •

Baseball

10 h. 45... Au jeu! crie l'arbitre Robert Misener, du Juniorat. Maurice Allard, premier frappeur du Collège, s'approche du marbre. Voici le premier lancer, le deuxième, le troisième... trois balles. Eh! Péloquin, que fais-tu? Le quatrième lancer... une prise. Mais le cinquième trop bas. "Prends ton but, Allard". Beau commencement pour le Collège. A la fin de cette première manche, 3 à 0 pour le Collège.

Dans la deuxième manche, les élèves du Collège ne font aucun point tandis que les élèves du Juniorat se vantent de deux courses.

Troisième manche... Vrignon lance pour le Collège, mais les élèves du Juniorat ont tout de même la chance de remplir les buts. Deux morts, trois hommes sur les buts, trois balles, deux prises. Allons-y, Vrignon, la partie est entre tes mains. Voilà le dernier lancer: prise! Et c'est la fin de la partie. Les points finals: Collège 3, Juniorat 2.

Pendant que le Juniorat joue contre le Collège, les élèves de l'école Provencher y vont contre Ste-Anne. Points finals: Provencher 16, Ste-Anne 3.

Le Collège et Provencher

A 3 h. 30, la partie décisive commence entre le Collège et Provencher. Les collégiens font quatre points dès la première manche et Provencher, un point. La deuxième manche est un désastre pour le Collège. Provencher compte huit courses contre une. Les jeunes collégiens se réorganisent à la troisième manche. Trop tard, Provencher gagne la partie 13 à 7. Je crois que le héros de la balle dure pour la journée est "Pout" Martel, le lanceur de Provencher. Il a lancé deux parties et a enregistré bon nombre de courses pour son club. Le Collège? Ce n'est pas un succès. Vrignon ne pouvait pas contrôler sa balle. L'ensemble du club a montré un jeu médiocre.

BOURRIER-PARADIS

• • •

Gymnastique

Les Junioristes, sous la direction du P. Godbout et de M. L. Desautels, exécutèrent quelques numéros de gymnastique. Hélas, à cause d'une température peu favorable, nos athlètes ne peuvent briller comme ils en sont capables. Aux athlètes et aux entraîneurs, un grand merci.

L. A.

• • •

Centre d'attraction!

L'exposition de dessins attire plusieurs admirateurs des beaux arts. Plus de quarante dessins étaient exposés. Les juges: P. St-Martin, P. Benoit, P. Godbout, Rév. Sr Agathe des Anges, M.J.M., Rév. Sr Lucie du Sauveur, M.J.M., et M. Albert Fréchette, accordèrent les prix comme suit: 1er prix, Jules Fiola, du Collège; 2ème, Tarras Macksimovicz, du Sacré-Coeur de Winnipeg; 3ème, Ernest Dupont, du Collège; 4ème, ex aequo, Gilles Normandeau, de La Broquerie, et André Lansard, de Richer.

• • •

Bicyclettes

Le son du micro retentit dans la cour: "Tous ceux qui veulent prendre part à la parade de bicyclettes doivent se rendre sur le carré de ciment". L'on s'organise. Une dizaine de jeunes cyclistes s'avancent lentement au milieu du terrain de la patinoire. Des papiers multicolores égayent les bécanes. Un jeune garçon, bébé presque, a cru bon participer lui aussi, mais sur un tricycle. Les juges surveillent attentivement la parade, surtout les décorations. Le temps de désigner les vainqueurs est venu. Trois bicyclettes, complètement recouvertes de papier crêpé et de rubans en plastique, sont écartées de la parade. On attend le jeune enfant qui semble plutôt préoccupé à ramasser des "cinq sous" le long du parcours. En effet, quelques personnes bienveillantes l'ont gratifié largement. Le voilà qui arrive au bout lui aussi. Les juges l'attendent, tous souriants. L'un d'eux décerne des piastres, des cinquante sous à pleines poignées aux vainqueurs, y compris notre bambin. La parade fut vraiment éblouissante. Sans doute, il a fallu une main vraiment habile pour arriver à de telles décorations. Ce fut un réel succès. Félicitations aux vainqueurs.

R. L.

• • •

Athlètes

Une heure... les courses commencent. On se croit devant une piste de professionnels!

Chez les petits, il faut mentionner André Martin.

Laurent Gagné se classe premier dans la catégorie des moyens.

Passons aux grands: Isaïe Tougas se range premier dans la course à vitesse et à obstacles. Paul Vivian et René Paradis, de l'école du Sacré-Coeur, le suivaient de près. Dans la course d'endurance, René Paradis dépasse de loin ses adversaires. L'école du Sacré-Coeur fut encore victorieuse dans les courses à relai. Claude Blanchette, de l'école Provencher, surprit les spectateurs par son adresse à sauter. Sa souplesse lui mérite la première place chez les grands.

A 5 h., on nous donne le résultat des athlètes gagnants. Antoine Gagné a enregistré le plus de points, 17, et gagne le beau trophée offert par le Collège. Viennent ensuite Isaïe Tougas 15, Paul Vivian 10. Dans les catégories de 13 à 14 ans: Antoine Gagné 17 et Henri Beaupré 9; 11 à 12 ans, Paul Martin 16 et Thomas Doiron 6; 9 à 10 ans, Jacques Courchaine 6 et Raymond Huot 6.

J. S.

• • •

Le feu de camp

Les Scouts ont charge du feu de Dollard à tous les ans. Cette année, le commissaire me transmet cette responsabilité.

Le bois, l'essentiel de tout feu, nous est fourni par les rives de la rivière Seine et véhiculé par Roger et sa Pontiac.

Il faut construire le bûcher. Il est six heures. Je me mets à l'oeuvre assisté des A.S.M. Beaudry et Barnabé. La besogne avance rapidement. Sept heures sonnent; enfin, nous allons souper.

Neuf heures et demie, une garde de huit Scouts attend. M. le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'A.E.C.F.M., descend de l'estrade. Nous l'encadrons. La foule s'ouvre devant nous. J'arrose le monument d'alcool, le président allume, la flamme monte, s'élève, embrase tout le bûcher.

La foule se presse, les Scouts la retiennent. Une flamme rouge, nuancée de bleu, s'élève à une hauteur de vingt à trente pieds. La masse recule pour de bon (ça chauffe). Les flammes baissent, diminuent. J'empoigne le bois de réserve et le lance sur les tisons. De nouveau, les flammes surgissent.

Onze heures et le feu brûle toujours. Les attardés se sont retirés. Il faut éteindre. Impossible de transporter de l'eau. L'A.S.M. Beaudry avertit les pompiers. Ils viennent et noient celui qui était si gai, si joyeux!

Pris par mon sujet, j'oubliais de vous dire que des artistes à l'accordéon, à la flûte comme le petit Jacques LaFlèche, accompagnaient les danses, les sauts, les cabrioles de mon feu. Excusez-moi et blamez le haut-parleur qui m'a privé de presque toutes ces harmonies!

Guy SAVOIE, S.M.

• • •

Le feu d'artifice

Tous ont apprécié le spectacle émouvant du feu d'artifice. "Vraiment c'est le plus beau feu d'artifice qu'on ait eu au Collège", se dirent plusieurs collégiens. Si ce n'avait pas été du Fr. Desrochers à la direction, en aurions-nous eu un aussi beau?

Les couleurs des feux projetés étaient aussi variées que celles de l'arc-en-ciel.

L. A.

• • •

La pluie

A toutes les fêtes de Dollard, on dirait que la pluie se fait un devoir de nous visiter. La température clémente du matin se changea en une légère pluie qui vint harceler l'assistance. Donc beaucoup de nuques mouillées, de gilets trempés et de pieds alourdis par la boue. Cette pluie ne fit que redoubler le courage et la joie de l'assistance qui se groupa autour d'un magnifique feu de camp. La foule était animée d'une telle joie et d'un tel intérêt que même la température, dans son état pluvieux, ne pouvait la décourager. Ce fut en somme, une des plus belles fêtes de Dollard.

G.-E. L.

• • •

Visiteurs

Malgré un temps un peu froid et la pluie du soir, des gens de tous les âges affluent. Cela se comprend, le programme très varié peut satisfaire tous les goûts. Aussi on avait ajouté des jeux qu'on ne voyait pas les autres années en plus des rondes de folklore de la soirée.

Le Père Dupuis s'est révélé un maître en friture. En effet, les clients de la cantine consomment onze poches de ses patates frites. Il a passé presque toute la journée à la cuisine. De la cantine, les servants ne pouvaient que penser à la foule affamée, lors du miracle de la multiplication des pains.

Deux Indiens attirent la curiosité. L'un grimpe sur un piédestal. Là, il étend son calumet à tous pour symboliser la paix entre leur tribu et la race blanche. "Crystal Pal", le cheval, porte le second Indien en selle. Ce quadrupède étonnant nous présente plusieurs acrobaties. Il est très bien dompté. Malgré le terrain détrempé, il réussit à nous amuser beaucoup.

Une des plus grandes attractions fut celle de la démonstration des talents du cheval "Crystal Pal". Deux Indiens des Etats-Unis lui firent faire beaucoup de gestes admirables. Indiscrètement, ce cheval révéla son coeur galant pour les dames.

L. A.

• • •

Les Gais Lurons

Le soir, à cause de la température pluvieuse, les organisateurs doivent se servir de la salle académique. Marcien Ferland et ses Gais Lurons font les frais de la musique. Ce sont: Oril Tétreault, à l'accordéon; Roland Rougeau, à la guitare; Hector Boissonneault, au piano; Joseph Comeau, à la batterie.

Des félicitations empressées à ces Gais Lurons débordants de bonne humeur, de rythme, d'entrain et surtout de jeunesse.

M. Maurice Miron est meneur du jeu. Les jeunes qu'il a bien stylés entraînent ceux qui ne sont pas initiés aux plaisirs du folklore. Alors, on se récrée à sa guise pendant quelque temps. Malheureusement, le Père Préfet doit mettre trêve à la soirée en remerciant chaleureusement les assistants. Souhaitons un aussi bon résultat, la prochaine fois.

R. C.

• • •

Courrier d'Albrose

Q.—Cher Albrose. Je t'écris du fond de ma vieille Gaule pour savoir qui fut le plus grand général d'armée à exister sur terre. Je connais les trois plus grands: César, Alexandre, Napoléon. Certes, César fut un grand général (il m'a vaincu...) Mais j'ai ouï dire que Napoléon et Alexandre furent, eux aussi, extraordinaires dans l'art guerrier. Que ton jugement sûr éclaire mes doutes, cher Albrose! (VERCINGETORIX)

R.—Cher Vercingétorix. J'ai fouillé dans mes nombreuses fiches, pendant deux jours. J'en suis venu à une conclusion. De plus, mon ancien professeur de Méthode nous parlait tellement de César! Alors, sans aucun doute, j'opte donc très fortement pour... César. (ALBROSE)

LOUIE par HARRY HANAN







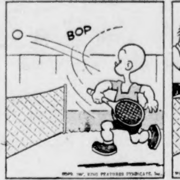
BOZO par FOXO REARDON





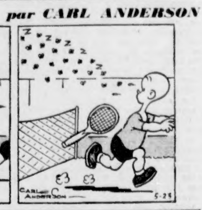


HENRI par CARL ANDERSON









La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG





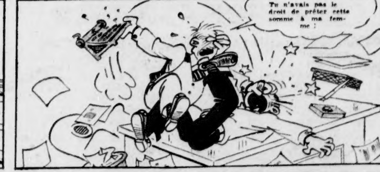






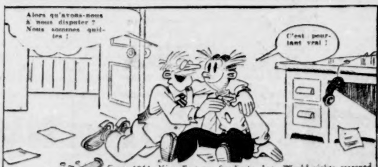












Copr. 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XXIII

— Mon enfant, il ne faut pas vous exagérer les choses... Vous avez une nature scrupuleuse... Mais votre cousin ne regrettera jamais de vous avoir épousée, j'en suis sûre... Voyez comme il est bon et délicat. C'est lui qui m'envoie, parce qu'il a pensé que, seule, vous vous tourmenteriez et que vous aviez besoin d'être raisonnée par moi... Prenons d'abord la question situation: Vous avez tout de même un peu vécu dans ces milieux brillants. Vous êtes très intelligente et vous vous tirerez d'affaire aussi bien qu'une autre... mieux peut-être... Ecoutez, mademoiselle Noémi...

La vieille dame aux cheveux d'argent leva sa petite main, fine et flétrie, comme pour demander plus d'attention encore:

— Vous êtes charmante... Veuillez n'en pas douter, puisque vous avez plu... Les plus belles ne sont pas forcément les plus aimées... Il y a de très belles femmes qui n'ont jamais inspiré de l'amour à personne... Or, M. Mauroux vous aime et d'une tendresse profonde, qui vous accompagnera toute votre vie, car elle a des bases solides... Il vous aime, il a confiance en vous, il vous estime... Bien plus, il vous admire... Il se repose délicieusement dans l'amour que vous lui avez voué et qu'il a compris... Enfin, vous êtes nécessaire à cet être sensible, impressionnable, qui a vraiment beaucoup souffert. N'hésitez pas un seul instant à accepter la place qu'il vous offre, car personne autant que vous ne peut le rendre heureux.

. . . .

Et il arriva cette chose stupéfiante, cette chose digne d'un conte de fées, que ce fut, un jour, à Noémi, vêtue de blanc et voilée de dentelle, qu'un prélat au nom bien connu demanda solennellement si elle voulait accepter pour mari M. Hubert-François-Xavier Mauroux.

CHAPITRE XIX

Quelques mois plus tard, c'est-à-dire au mois de juin suivant, une fête brillante fut donnée dans le grand parc du château de Valensolles.

La belle ronde d'autrefois avait été, autant que possible, reconstituée. Les vides causés par la mort ou par l'absence étaient remplis par de nouveaux venus, amenés là par mariage. La brillante Laurence Verne, des fêtes anciennes, était, aujourd'hui, Mme de Laval. Gontran d'Oisy, l'incomparable danseur, avait amené sa jeune femme. Et plusieurs autres se trouvaient dans le même cas.

Mais la personne qui, dans cette assemblée, attirait tous les regards, la reine de cette fête admirablement ordonnée, était — chose surprenante — celle que, jadis, l'on acceptait tout juste dans la belle ronde. Oui, l'insignifiante pupille de la défunte châtelaine était devenue Mme Hubert Mauroux, et bien des gens ne pouvaient encore s'habituer à ce fait.

Des perles sans prix, une robe de dentelle blanche, rebrodée d'argent, venant évidemment de chez un grand couturier, — avec cela, une femme est transformée. — Il fallait reconnaître que la petite Mme Mauroux en valait bien une autre et qu'elle ne manquait ni de grâce ni d'esprit.

Pas encore revenue de sa propre surprise d'avoir à jouer, ici, le premier rôle, mais n'en ayant pas l'air — chose essentielle — la nouvelle Mme Mauroux s'occupait de toutes et de tous, avec le même sourire de femme heureuse.

Le drame caché du château avait défrayé et défrayait encore les bavardages du pays. Mais il était bon qu'il en fût ainsi. C'était l'avis de Me Dassy, l'avocat, qui, aujourd'hui, figurait avec sa femme dans la partie sérieuse de l'assemblée.

Un autre nom que celui des tortueux Mauroux était aussi chuchoté, sans être jamais prononcé tout haut: le nom de l'ancienne fiancée du maître de Valensolles, l'ancienne reine de beauté des fêtes passées. Point méchante mais vaniteuse, elle avait souvent offusqué ses compagnes et, aujourd'hui, il s'en trouvait peu pour la regretter. Interviewée récemment par une amie malicieuse (comme il y en a toujours), Josèphe d'Aumagny, devenue Mme Georges Grandier, la femme d'un jeune avocat d'avenir, n'avait pu cacher son dépit d'avoir manqué ainsi un si beau mariage. (Les promesses d'avenir ordinairement ne se monnaient pas et, avec elles, on ne peut se payer de bien belles toilettes.)

— Si elle l'avait un peu attendu... Pourquoi n'a-t-elle pas attendu un peu?... Elle était donc bien sûre que M. Mauroux ne guérirait pas?... En tout cas, les bruits que vous savez se sont répandus avant même qu'elle ne fût mariée qu'à contre-coeur et que, si M. Mauroux avait fait un signe, un seul signe...

— Oh! M. Mauroux ne tenait peut-être pas beaucoup à elle, vous savez... Elle est très jolie, mais si nulle... A peu près la Belle et la Bête... Vous rappelez-vous comme elle semblait sûre de son empire, autrefois?... Quant aux Mauroux...

Ceux-ci s'étaient retirés on ne savait où. Mais, tout récemment, grâce à de nouveaux mariés rentrant de voyage, le bruit s'était répandu que Léo, embusqué sur le littoral méditerranéen, allait épouser une veuve très riche et tarée, une Anglo-Saxonne ayant, de plus que lui, non seulement une grande fortune, mais aussi un nombre d'années vraiment scandaleux.

Hubert et Noémi avaient, eux aussi, entendu parler de cela. Le misérable Léo n'avait pu supporter l'idée de se remettre au travail. Son frère seul gardait une correcte existence de labeur, mais il avait changé de région, à cause du scandale mal étouffé qui s'était produit autour des siens.

Ne voulant pas que son oncle pût lui reprocher quelque ingratitude (quoique, en réalité, celui-ci eût toujours tiré grand profit de la gestion des affaires d'Hubert), le jeune homme avait chargé son notaire de servir à M. et Mme Edmond Mauroux, une rente suffisante, mais qui s'éteindrait avec eux. Tout lien était rompu entre les maîtres de Valensolles et ceux qui avaient été, durant tant d'années, les hôtes du château.

Mais l'esprit des brillants figurants de la fête de ce soir se détournait vite de ces absents tombés en disgrâce.

— A-t-elle de la chance, cette Noémi, se disaient des jeunes femmes ou des jeunes filles, qui, jadis, semblaient avoir devant elles un bel avenir, et dont le destin s'était modestement fixé ou ne se fixait pas encore.

De la chance, de la chance, une si grande chance... Ces mots flottaient dans l'air, autour de Mme Hubert Mauroux.

On eût bien surpris ces observateurs superficiels, en leur révélant que la jeune femme était singulièrement détachée des côtés brillants de sa situation présente... Et que c'était uniquement par devoir, pour plaire à son mari, pour lui montrer qu'elle pouvait être une vraie châtelaine de Valensolles, qu'elle avait assisté à la fête de ce soir.

Sans aucun doute, elle eût souffert de la pauvreté. Mais elle n'avait jamais désiré une grande fortune. Elle n'aimait pas le monde. Tout en souriant, elle pensait à la fin de cette fête comme à la fin d'une corvée.

Mais il avait plu à Hubert Mauroux, de reprendre contact avec ses anciens amis, de voir le château s'animer comme autrefois. Le temps de la tristesse était passé; on avait assez longtemps souffert, et Noémi avait, aussitôt, accédé à ce désir de son mari. En acceptant le don miraculeux de la destinée, elle en avait accepté les charges. L'amour allège tout. Et Noémi remplissait si bien son rôle, qu'aucun de ses hôtes n'eût soupçonné son manque de goût pour la vie mondaine.

La jeune femme souriait à peine de certains empressements, succédant au dédain peu dissimulé de jadis. Cette magnifique revanche ne la comblait pas d'orgueil. Mais elle n'avait pas encore épuisé sa joie de voir, après une si lamentable éclipse, Hubert, son mari, le prince Charmant de sa jeunesse, reprendre sa place dans la vie ordinaire, au milieu de ses anciennes relations. Ce soir, en évoquant ses angoisses passées, elle avait encore joui de sa quiétude présente, au sujet de la santé d'Hubert.

— Tout a très bien marché... Et ma petite Noémi était très belle... Contente, j'espère? demanda tendrement le jeune homme, en se retrouvant seul auprès d'elle, aux approches de l'aube.

Toujours un peu mystérieuse, Noémi sourit, le regarda, avec une expression furtive de dévouement inlassable, passionné.

— Contente?... Mieux que cela. Très heureuse, dit-elle.

Hubert l'attira à lui, l'embrassa et déclara, moitié plaisant, moitié pensif:

— Mais nous sommes tellement plus heureux sans tout ce monde-là.

FIN



9271 12—20; 40

by Marian Martin

Patron no 9271

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



815

by Laura Wheeler

Patron no 815

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)





La vie de l'esprit

Une voix d'outre-tombe

par GUY SYLVESTRE

L'histoire des lettres offre à notre méditation maints exemples d'écrivains, d'oeuvres qui, connaissant un succès retentissant, tombent ensuite dans un oubli plus ou moins complet. C'est que les oeuvres qui survivent vraiment, qui continuent d'être lues longtemps après la mort de leur auteur, ne sont pas nombreuses. Pascal nous touche encore profondément après trois siècles, mais Honoré d'Urfé n'est plus qu'un nom vide de signification pour nous. **L'Astrée** fut pourtant en son temps ce qu'on appelle aujourd'hui un **best-seller** et Honoré d'Urfé, un auteur à succès. Mais il y a chez Pascal quelque chose qui ne se trouve pas chez l'autre, et ce quelque chose fait toute la différence. Ce quelque chose, il n'est pas d'ordre strictement littéraire, il est tout simplement humain: Honoré d'Urfé fut un auteur, Pascal fut un homme: le premier nous est indifférent, le second nous remue encore.

Plus près de nous, la même histoire s'est répétée. Pierre Benoit, Paul Morand, André Maurois et plusieurs autres ont été lus entre les deux guerres par des millions de lecteurs, mais aujourd'hui ce qu'il nous ont donné apparaît de plus mince. Il leur manque trop de ce qui défie le temps. D'autre part, Bernanos n'a pas vieilli d'un an: bien plus, son actualité est plus grande encore aujourd'hui peut-être qu'elle ne l'était de son vivant. Je viens d'en faire une fois de plus l'expérience en lisant son dernier livre posthume, **La Liberté pour quoi faire?** (Paris, Gallimard, 1953, 311 pages). Ce qu'on y trouve, ce n'est pas simplement des pages d'un écrivain de talent, c'est surtout la voix d'un homme qui se pose les questions essentielles et nous invite à nous les poser à notre tour pour nous-mêmes. On retrouve ici les profondes exigences spirituelles de l'auteur du **Journal d'un curé de campagne**, en même temps que sa conscience des dangers qui menacent l'homme d'aujourd'hui et de demain. Alors que la liberté est partout menacée, Bernanos nous fait réfléchir sur notre condition propre en s'efforçant de répondre à la question que posait Lénine: la liberté pour quoi faire? Et Bernanos répond, en somme: pour faire des saints!

Le grand romancier du sacerdoce, qui nous a fait si bien sentir dans son oeuvre que le monde du péché est l'envers du monde de la grâce et que c'est entre Dieu et Satan que se joue le drame de nos âmes, s'est appliqué au cours des conférences réunies ici, et qui furent prononcées à la veille de sa mort, à faire comprendre à ses auditeurs que, comme celui des individus, le drame des peuples, le drame des civilisations résulte principalement du conflit qui déchire les uns et les autres, attirés vers leur salut et vers leur perte par des puissances contraires. Vue sous cet angle, l'histoire n'est plus un simple conglomérat de faits divers — elle est l'histoire de ce que l'homme fait de Dieu et de ce que Dieu a mis à sa disposition. Ce qui intéressait, préoccupait Bernanos par-dessus tout, c'était l'expansion du royaume de Dieu ou son rétrécissement; la montée de l'humanité vers un état chrétien ou son recul vers la barbarie. Au centre de l'histoire, il y avait pour lui l'Incarnation et la marche en avant de l'humanité coïncidait à ses yeux avec le progrès de l'Eglise invisible et de l'Eglise visible. Le reste n'était que littérature.

Les dernières années de la vie de Bernanos ont été assombries par les profonds bouleversements et les craintes fondées d'un monde menacé de se détruire lui-même. En 1946, il parlait de ce "monde concentrationnaire" qui a fait fortune depuis. Une autre expression qui n'a pas manqué de frapper l'imagination de ses auditeurs et lecteurs est "le sacrement de Bikini"! Comme si l'homme pouvait être sauvé par ce qui le détruit! Bernanos n'a cessé de crier sur tous les toits que l'homme se déspiritualise, qu'il se dévalue, et qu'il renonce à ce qui fait sa grandeur propre au profit des techniques qui l'asservissent peut-être plus qu'elles ne le libèrent. En d'autres termes, il n'a cessé de demander, comme Bergson, que l'homme se donne ce supplément d'âme qui lui est nécessaire pour ne pas s'écraser soi-même sous le poids de ses inventions. Pour appeler les choses par leur nom, il a signalé le progrès de la médiocrité dans notre monde et réclamé des saints. Comme s'il s'agissait de réclamer autre chose! Bernanos a dit des choses dures, violentes, mais il n'est pas tombé dans le mépris: il n'a jamais regardé les hommes de haut, il s'est lui-même inclus dans cette humanité dont il a voulu diagnostiquer les maladies. C'est dans l'homme qu'est le mal, et ceux qui le cherchent ailleurs ne parviendront pas à le vaincre: ne soyons pas de nouveaux don Quichottes!

Mais le plus haut enseignement de Bernanos est peut-être son espérance. Cet homme qui avait une telle conscience des bassesses de son temps n'a jamais désespéré de l'homme, il a toujours cru que Dieu aurait le dernier mot. Mais cette espérance n'était pas un optimisme illusoire, c'était une vertu, "une détermination héroïque de l'âme". "La plus haute forme de l'espérance, disait-il, c'est le désespoir surmonté". La liberté pour quoi faire? Il est désormais possible de répondre à cette question: pour devenir des saints et sauver le monde en se sauvant soi-même. Quand un ouvrage nous pousse à de telles réflexions, il dépasse de loin nos simples préoccupations littéraires: il nous touche au plus profond de nous-mêmes. Le dernier livre de Bernanos est une sorte de testament spirituel qui témoigne de sa grandeur et nous invite à atteindre à la nôtre. Il ne s'agit pas de nous défendre, mais de nous créer; il ne s'agit pas de subir l'avenir, mais de le faire. C'est ce qui permet d'espérer malgré tout.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-265
LE PLUS PRATIQUE

Si vous avez quelques dollars à disposer, il se peut fort bien qu'il vous soit impossible de satisfaire à tous vos désirs. Vous envisagez alors le plus pratique. De même, il se peut que les atouts du Mort soient insuffisants pour satisfaire tous vos désirs. En ce cas, cherchez ce qu'il y a de plus pratique.

Le déclarant de la main suivante était M. W. McKenney, l'ancien secrétaire de l'A.C.B.L. et l'auteur de plusieurs chroniques de bridge.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

♠ V
♥ A 4 3 2
♦ V 8 4 2
♣ 9 7 3 2

N
O E
S

O	E
♠ R D 8 5 4	♠ 10 9 2
♥ 6	♥ R 8 7
♦ 9 7 6	♦ R D 10 5
♣ R 8 6 5	♣ V 10 4

♠ A 7 6 3
♥ D V 10 9 5
♦ A 3
♣ A D

S	O	N	E
1 co.	Passe	2 co.	Passe
4 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de pique.

Sud prend de son as de pique et songe tout d'abord à tenter la capture du roi d'atout. Mais comme ainsi il pourrait donner à Est l'occasion de demander une deuxième ronde d'atout, en ce cas pour le gain aléatoire d'une levée, le déclarant subirait certainement la perte d'un pique. Aussi Sud juge que la coupe des piques perdants est l'usage le plus pratique des atouts du Mort. Le trois de pique est coupé par le deux de coeur du Mort et le déclarant appelle un petit trèfle. L'impasse de la dame sera-t-elle tentée?

L'impasse représente un risque inutile de perdre le contrat. En effet, si Ouest obtient la main, il s'empressera de demander atout et la coupe des autres piques perdants ne sera peut-être pas possible sans un danger de surcoupe. Le jeu étant à points cumulatifs, le déclarant renonce à la possibilité d'une levée supplémentaire et prend aussitôt de son as. Le six de pique est coupé par le trois de coeur du Mort et le déclarant reprend la main par son as de carreau. Alors que Sud joue son dernier pique, afin de prévenir une surcoupe, Nord joue son as d'atout. Les adversaires obtiendront une levée d'atout, de carreau et de trèfle, mais sans aucune difficulté le contrat sera réalisé.

Le déclarant n'a rien accompli de brillant si ce n'est de repousser la tentation d'une levée supplémentaire. Si la capture du roi d'atout avait été tentée ou l'impasse de la dame de trèfle risquée, non seulement le déclarant n'aurait pas obtenu la levée supplémentaire, mais il aurait perdu son contrat.

Etre pratique n'est pas la moindre des qualités.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

♠ A D V 4 3
♥ 6
♦ A V 10 6 4 2
♣ 9

N
O E
S

O	E
♠ 8 7 2	♠ 10 9 6
♥ 9 2	♥ V 10 5 4 3
♦ D 8 7 5 3	♦
♣ R 8 5	♣ V 7 6 3 2

♠ R 5
♥ A R D 8 7
♦ R 9
♣ A D 10 4

N	E	S	O
1 ca.	Passe	1 co.	Passe
1 pi.	Passe	7 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: huit de carreau.

Comment doit procéder le déclarant pour réaliser son contrat même contre la meilleure défense?

Bonne semaine.

Pour un drapeau canadien

MONTREAL — L'un des membres de la mission de bonne entente et de recherche commerciale conduit récemment dans plusieurs Etats de l'Amérique du Sud par le très hon. C. D. Howe, ministre de la production du Canada, M. Jean-Marie Bonin, seul Canadien français attaché à cette mission comme délégué du commerce d'exportation des dix provinces, a déclaré devant le club St-Laurent Kiwanis que: "Le Canada, capable maintenant de se faire ainsi représenter à l'étranger par de fortes délégations itinérantes, devrait être assez riche pour se doter d'un drapeau national bien à lui".

M. Bonin a fait cette remarque après avoir parlé de l'accueil réservé aux Canadiens dans les divers pays sud-américains, et tout en soulignant qu'il "est bien beau d'être reçu là-bas aux accords de notre "O Canada", mais beaucoup moins beau de ne voir flotter pendant ces réceptions que deux drapeaux qui ne nous représentent pas: le Union Jack et l'Enseigne Rouge de la marine".

Le conférencier a cependant goûté tous les aspects pratiques de la "mission Howe", et il a voulu en bien faire ressortir la valeur. Il a donc ajouté que "puisque le Canada est avant tout un pays exportateur, le 3ème du monde en importance, et un pays où un ouvrier sur trois travaille en vue de l'exportation, il nous faut sans cesse rechercher de nouveaux débouchés pour nos produits.

Violation du dimanche dénoncée par Mgr Duke

VANCOUVER — S. Exc. Mgr William Duke, archevêque de Vancouver, a dit "que l'on fait beaucoup d'oeuvres serviles non essentielles le dimanche".

Mgr Duke a fait cette observation, à la suite d'une tournée dans la vallée du Fraser. Il a critiqué "les labours, la construction de chalets d'été, de clôtures et de maisons; les travaux de peinture, de plâtre; les sports commercialisés et la lessive".

"La violation du dimanche équivaut, dit-il, à une profession publique d'athéisme. Le travail du dimanche est défendu par le troisième commandement de Dieu."

Chronique médicale

Le goitre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le goitre simple ou hypertrophie de la glande thyroïde est causé par une déficience en iode. Ce rapport de causalité entre le goitre et l'iode est connu depuis plus d'un siècle, c'est-à-dire depuis environ 1830. C'est en 1852 qu'un médecin français du nom de Chatin découvrit que le sol des régions où le goitre sévissait à l'état endémique, était pauvre en iode. Une de ces régions particulièrement éprouvées par cette maladie sont les Alpes françaises. Mais le goitre se rencontre aussi dans d'autres régions montagneuses comme les Himalayas, les Pyrénées, la Cordillère des Andes, la chaîne des Karpathes en Europe centrale et dans les montagnes de la Nouvelle-Zélande. En Amérique du Nord, on le rencontre surtout dans le bassin des Grands Lacs et dans la région des Rocheuses.

Dans toutes ces contrées, non seulement le sol, mais aussi la végétation sont très pauvres en iode. Par contre, près des côtes maritimes, le sol et les plantes sont riches en iode, et le goitre simple y est à peu près inconnu.

A vrai dire, le goitre ne présente pour l'intéressé, durant fort longtemps, d'autre inconvénient que celui de l'esthétique. Le goitre simple (qui ne doit pas être confondu avec le "goitre exophtalmique" ou "maladie de Basedow", dans laquelle la glande thyroïde est très peu augmentée de volume, mais secrète des substances toxiques pour l'organisme et s'accompagne de nervosité et de proéminence des yeux), est constitué par le volume anoraml du corps thyroïde, qui arrive à former sur le devant du cou une masse énorme, donnant l'impression d'un "cou de pélican". Cette masse finit par comprimer la trachée et les vaisseaux du cou, gênant la respiration et la circulation. C'est alors qu'il faut opérer.

Bien que l'opération du goitre soit moins dangereuse encore que celle de l'appendice, par exemple, la plupart des malades ne se décident que difficilement à se faire opérer. Le goitre n'étant pas douloureux et ne provoquant la plupart du temps aucun symptôme inquiétant, on néglige à la fois le traitement médical et l'intervention chirurgicale.

Comment soigner le goitre? On sait que la glande thyroïde s'efforce de pallier les conséquences de l'insuffisance en iode par un travail supplémentaire: c'est ainsi qu'elle commence à grossir.

Lorsque cet accroissement de volume n'est pas freiné par un traitement convenable, il donne peu à peu naissance à un tissu dégénéré et inutile, qui finit par constituer l'essentiel du volume de la glande. L'administration d'iode en quantités minimes, suffit pour amener la disparition d'un goitre naissant. Malheureusement, l'absence de douleur et de gêne au début font que les malades (surtout dans les campagnes) ne prêtent guère attention à l'hypertrophie de leur corps thyroïde. Quand ils s'en inquiètent enfin, l'opération est devenue inévitable.

L'ablation chirurgicale du goitre n'est pas de date ancienne. Le premier chirurgien qui la réalisa fut le professeur bernois Kocher, dont la méthode consistait originairement à enlever la totalité du corps thyroïde, ce qui privait l'organisme de la sécrétion de cette glande (hormone thyroïdienne) et obligeait à recourir à un traitement médical de remplacement. Aujourd'hui, on laisse en place une partie de cette glande, ce qui suffit pour entretenir la sécrétion d'hormone thyroïdienne, nécessaire à l'organisme.

Dr J.-G. LAURIN

Aux Editions Fides

LA MADONE DES CANADIENS

C'est la simple et belle histoire de la Vierge du Cap illustrée par une profusion d'images. Le texte-commentaire raconte les anecdotes merveilleuses et vraies qui ont entouré la naissance et le développement de ce sanctuaire national.

Les Canadiens n'ont rien à envier à Lourdes ou Fatima, ils ont, eux aussi, leur Madone miraculeuse qui n'a cessé de manifester sa bonté et sa puissance par d'éclatants miracles.

L'histoire du "pont des chapelets" montre bien que la nature elle-même consent à contredire ses saisons pour rendre témoignage à la Reine du ciel. Les **yeux** de la statue de Notre-Dame qui **s'ouvrent** comme ceux d'une vivante pour regarder son Canada avec indulgence et espoir ne peuvent pas ne pas nous émouvoir.

Enfin, les guérisons éclatantes, les conversions inespérées, tout cela est raconté avec un grand souci de l'authentique qui laisse l'impression que les miracles fleurissent au Cap-de-la-Madeleine avec la facilité et l'abondance des marguerites au soleil. La seule eau qui y pourvoit: celle de la grâce qui coule en abondance du coeur de la Vierge.

Ce bel album colorié devrait se trouver dans toutes les familles pour leur rappeler les bontés de Marie.

Une brochure de 48 pages, 168 illustrations, en vente au prix de 50c (par la poste: 60c).

Aux Editions Fides

HISTOIRE SAINTE EN IMAGES

par Auguste-E. GAGNON

C'est l'Ancien Testament mis à la portée des jeunes par des illustrations très belles et toutes coloriées. Le texte, simple et clair, se lit avec grande facilité à cause de ses gros caractères.

Depuis la Création du monde jusqu'à la naissance du Sauveur, tous les événements marquants de la Genèse, de l'Exode et des autres livres de la Bible, sont racontés de façon à se graver dans la mémoire et dans le coeur. Même les moins jeunes se sentiront attirés par ces illustrations qui font revivre sous de riantes couleurs les premières années d'étude d'une matière qu'ils voudront retrouver plus tard, plus élaborée, plus complète dans la Bible catholique.

La Création, le Déluge, Histoire de Job, de Moïse, de Samson, de David, des prophètes Elie et Elisée, de Tobie et de Judith, de Jonas et d'Esther. Voilà, et nous en passons, les événements et les personnages qui animent ces pages historiques.

Une brochure de 32 pages, illustrée par Odette Vincent, en vente au prix de 40c (par la poste: 50c).

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

Obtenez un soulagement rapide, un confort durable WILDER'S STOMACH POWDER. Tout pharmacien au Canada vent la WILDER'S — dans la boite à carreaux bleus. * 17.

A VENDRE — Robe de mariée, longue à la cheville, blanche; en dentelle Chantilly sur satin; grandeur 11 ans; avec voile. En excellente condition. **Téléphoner à 93-3686.** 896-9C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5139

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 934 110
WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co. vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

A VENDRE — Une cordonnerie. Pour plus amples détails, **téléphoner au no 93-1268 ou écrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 809-9C.

A VENDRE — Propriété 200' x 1425', rue de l'église, St-Norbert. — Lot de rivière 210' x 800', à St-Norbert. Magnifique pour résidence d'été: $500. **S'adresser à C. P. 4, Treherne, Man.** 848-9P.

A VENDRE — Commerce de taxi. 2 voitures — 1 Chevrolet 1953, 1 1952. 35 milles à l'ouest de Winnipeg. **S'adresser à Léon Sénécal, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 316 — 1 2.** 872-9P.

MAGASIN A VENDRE — Chiffre d'affaires $40,000.00 par année. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète; propriété et fixtures: $15,200; stock en plus. Situé près du terrain de courses d'automobiles. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, ou téléphoner à 92-1652.** 828-9P.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012



Le T. R. P. Stanislas Larochelle, de Montréal, vient d'être élu un des assistants généraux des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Un autre Canadien, le T. R. P. J. Birch, d'Ottawa, a reçu le même mandat. Les quatre autres assistants, élus au chapitre général qui se tient à Rome actuellement, sont: les TT. RR. PP. Jean Drouart, de France, Robert Becker, d'Allemagne, Sinforiano Lucas, d'Espagne, et John Walsh, des Etats-Unis.

AVIS

Le soussigné recevra les offres d'achat jusqu'à midi, heure solaire, le mardi 9 juin 1953, pour les bâtiments du district scolaire de Dufrost situées sur une partie du ¼ S.-O. de la section 18-5-4-est, à la condition qu'elles soient déménagées de l'emplacement actuel.

Ecole 20' x 30' et 2 appentis 16' x 18', respectivement.

Glacière 16' x 18'.

Etable 10' x 14' (3 murs seulement et la couverture).

2 toilettes extérieures.

Les bâtiments doivent être déménagés et l'emplacement laissé propre et libre de tout à compter du 1er septembre 1953.

Termes: au comptant sur acceptation de l'offre.

G. Chénard, secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Salaberry,
St-Pierre, Man.
884-9C.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE à Moose Jaw — Maison de brique de 4 appartements complètement privés. Centrale. Chauffage à la vapeur. Bon garage. Possession immédiate. Prix raisonnable. **S'adresser à Suite 2, 169, rue High E., Moose Jaw, Sask.** 891-9P.

HOTELS A VENDRE
2 hôtels dans la Saskatchewan sud: $20,000 et $40,000. Le 1er a l'avantage que la salle à manger est louée; le 2ème est de construction de briques et fini intérieur de toute première qualité. Le prix du premier sera augmenté de $1,000.00 si travaux d'amélioration sont commencés avant la vente. **A.-J. Boyer, Kipling, Sask. Téléphone: 109.** 849-10C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

MAISON MODERNE DE PREMIERE CLASSE à vendre dans beau quartier de St-Boniface. 5 pièces en bas; 1 chambre en haut; cave finie avec buanderie et chambre finie en pin. Chauffage à eau chaude à l'huile. Bon grand garage. **S'adresser le soir à 435, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9508. Téléphone, le jour: 20-4101.** 882-9C.

ATELIER équipé de 2 tours, 1 planeuse, 1 toupilleuse (shaper), 1 perforeuse à pression, meule et soudeuse électrique, etc., etc., sur lot 86' x 90', avec maison de 4 pièces — à vendre ou à louer avec faculté d'acheter sur bail de 1 an. **S'adresser à 406, rue Youville, St-Boniface. Téléphones: 20-3074** (le jour) **et 20-1560** (le soir). 900-9C.

A VENDRE — Dans bon centre français: magasin et logement. Bon district. Culture mixte. Ecole française. Bonne eau. Minérai dans district. **Ecrire à Boite 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 897-12C.

MAISON A VENDRE 2 étages; 7 pièces; système à eau chaude avec brûleur à l'huile. Bel emplacement central à St-Boniface. **Téléphoner, après 6 h. p.m., à 20-6783.** 898-9C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec 5 acres de terrain, à St-Malo. Cave à la grandeur; électricité; puits près de la maison. Prix, $2,200.00, moitié comptant; balance comme loyer. **S'adresser à 699, rue Marion, Norwood. Téléphone: 20-4504.** 871-9C.

A VENDRE — Stoker Volcano en bonne condition. **S'adresser à J.-P. Kenny, 3503, chemin Pembina, St-Norbert, Man.** 870-9P.

CHAMBRE A LOUER — Propre, meublée, avec facilités pour faire cuisine; pour dame tranquille. Près hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 29-5381.** 899-9C.

SUITE DE 2 CHAMBRES A LOUER à personnes tranquilles. Libre le 1er juin. Cuisine moderne avec évier et poêle. Arrêt d'autobus à la porte. **S'adresser à 535, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 93-4306.** 895-9C.

SUITE MEUBLEE A LOUER, angle Taché et Provencher, dans maison de rapport, propre et chaude. Pourrait accommoder 1 ou 2 jeunes filles d'affaires, respectables, propres; monsieur ou dame âgée. Arrêt d'autobus à la porte. 5 minutes du centre de la ville. Libre actuellement. **Téléphoner à 93-9924.** 894-9C.

A LOUER — Suite de 2 chambres; maison moderne; près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-2211.** 874-9C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 883-9C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE — Institutrice catholique qualifiée pour le district scolaire St-Urbain. Salaire, $2,200.00. 10 élèves. Sur grande route. Près église et bureau de poste. Hydro. Radio, etc. **S'adresser à A. Marginet, sec., B. P. Bruxelles, Man.** 901-11C.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boite 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

ON DEMANDE — Homme de 40 à 50 ans capable d'aider au soin de vieillards. Bon salaire. Pension fournie. Pour détails, **s'adresser à Soeur Supérieure, Hospice Jeanne d'Arc, St-Hubert Mission, Sask.** 829-9P.

PRODUITS RAWLEIGH
ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — E2903 — Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE — Fille ou veuve pour travailler sur ferme pour 2 jeunes célibataires catholiques. Payerons salaire courant. **Ecrire à C.P. 133, Oak Lake, Man.** 892-10P.

JEUNE HOMME DESIRE entrer comme apprenti chez un électricien, en campagne. Possède 7 mois d'expérience et un cours de 80 heures. Prière de mentionner salaire. **Ecrire à Boite 893, La Liberté et le Patriote, 619, avec McDermot, Winnipeg.** 893-10P.

CUISINIER D'HOPITAL (HOMME OU FEMME) pour le ministère national de la Santé et du Bien-Etre à Sioux Lookout, Ontario. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W440.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non. Emploi régulier. Bonnes conditions de travail. **S'adresser à Gunn Garment Ltd., rez-de-chaussée, 296, ave McDermot, Winnipeg.** 889-11C.

OFFICIERS D'IMMIGRATION (GARDIENS) pour le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, à Winnipeg. $173-$225. Pour détails au complet **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W441.

VENDEUR BILINGUE DEMANDE — Une compagnie d'assurance-vie, maladie et accident, bien connue, étend ses affaires à St-Boniface. Les candidats doivent être résidants établis; âgés de 25 à 40 ans; possédant éducation secondaire ou plus avancée et avoir de l'expérience dans la vente — bien que l'on considérera aussi les demandes des autres candidats. Commission initiale minimum: $62.00 par semaine. Cours d'entrainement théorique et pratique. **Ecrire à Boite 890, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 890-9C.

ON DEMANDE — Fille pour travail domestique et pour aider dans un magasin. Bon salaire. **S'adresser à 588, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-3167.** 888-9C.

PRETEUR HABILE DEMANDE — pour placer argent dans commerce d'immeubles (real estate), rapportant 10%. Je fais tout le travail — achats et ventes — sur de bons marchés seulement. Pas d'erreur. Visitez **Apollinaire Gendron, 185 ave Provencher, St-Boniface. Tél. 20-2531.** 887-9C.

ON DEMANDE — **Le département de police de St-Boniface** demande un employé de bureau bilingue connaissant la sténographie et la dactylographie (garçon de préférence) pour emploi immédiat. Salaire mensuel initial: $177.70. **Se présenter en personne au chef de police**, entre 2 h. et 5 h., tous les après-midi, et apporter références de caractère. 876-9C.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver **MENARD**, prop.

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoléum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBETT PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2283



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Quiproquo

Malgré nos explications, l'idée semble persister en certains milieux que notre plume malveillante avait attaqué la personne qui remplit actuellement le poste de secrétaire-financier de notre conseil. La plume est une arme à deux tranchants, surtout pour ceux qui, comme nous, se mêlent de s'en servir parfois à l'ambigu. L'on se coupe aussi souvent que l'on rejoint l'adversaire. Pour tirer les choses au clair, il s'agissait de clarifier notre propre position envers les fonctions du secrétaire-financier et non pas celle de ce dernier envers le conseil. Dès le début, et surtout maintenant que des résultats financiers magnifiques se révèlent, nous n'avons eu que des louanges pour le choix judicieux du conseil en prenant comme secrétaire-financier un expert impartial et un travailleur de premier ordre. Nous soupçonnions depuis longtemps, et les événements récents prouvent le fait, qu'un conseil de notre envergure requiert les services d'un homme qui peut dévouer tout son temps à cette position si importante.

Anniversaire

Cet excellent hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote**, le meilleur au Canada à notre sens, célébrait la semaine dernière le quarantième anniversaire de sa fondation.

Mieux vaut tard que jamais et tout en plaidant ignorance de cause, nous nous empressons de joindre nos félicitations à la foule d'autres déjà reçues. Nous lui souhaitons longue vie et espérons voir le jour où il deviendra un quotidien important. Depuis de longues années déjà, **La Liberté et le Patriote** a eu la bienveillance de nous accorder l'hospitalité de ses colonnes et au nom de tous les Chevaliers, nous tenons à l'en remercier chaleureusement. Ad multos et faustissimos annos!

Letellier

Le sous-conseil de Letellier nous annonce que tout va très bien. Récemment, ce sous-conseil élisait comme président le Frère Aimé Dansereau, et le Frère Stanley Fraser, comme trésorier. Nous sommes certains que ces deux officiers mèneront rondement les choses.

Protestation

Au nom de ses 840,000 membres, le Conseil Suprême protestait auprès du Secrétaire d'Etat américain contre la visite possible du persécuteur Tito aux Etats-Unis. En sa réponse, John Foster Dulles expliqua qu'aucune invitation n'avait été envoyée à Tito. Encore un ballon d'essai communiste crevé par les Chevaliers. Nous savons comment ces rumeurs prennent naissance et il vaut mieux les attaquer avant qu'elles ne deviennent des réalités et des faits accomplis.

Les mauvais livres

Une campagne de l'assainissement du livre se poursuit aux Etats-Unis par les Chevaliers. Le même problème existe ici. En étudiant les méthodes utilisées par le Conseil de Scranton, Penn., nous pourrions peut-être obtenir d'aussi beaux succès.

BISTOURI

SERVICE CIVIL
(fédéral)
DEMANDE
Pour la division des impôts
Ministère du Revenu National
à Winnipeg
Vérificateurs - Impôt sur le Revenu (Cotiseurs Grade I) $250-$309
Vérificateurs juniors Impôt sur le Revenu (Commis Grade IV) $230-$259
Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.
W442.

Au Sacré-Coeur

Baptême

M. et Mme Marcel Godin (Jeanne d'Arc Joyal) ont le plaisir d'annoncer l'heureuse naissance d'une fille le 15 avril, à l'hôpital Miséricorde. Elle fut baptisée le 3 mai par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, sous les noms de Denise-Marie-Blanche. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Caron, de Charleswood, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Mme Germaine Ethier, grand-tante, portait l'enfant au baptême. Une petite soeur pour Roger et Jeannette.

Le papier-journal, pour un sur cinq de tous les journaux du monde, est produit dans la province de Québec.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, près écoles. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, pour vente immédiate: $10,000.00.

Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; très convenable pour famille ou pour louer. Prix, $5,800.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix spécial pour vente rapide: $10,300.00.

Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,800.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.

Garage 36' x 46', avec tout l'outillage; dans village canadien-français ayant école supérieure, église; 100 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $8,000.00, termes faciles.

Ferme de 160 acres, toutes cultivées; 100 ensemencées. Près village canadien-français; 40 milles de Winnipeg. Maison moderne de 7 pièces, Hydro. Système d'eau à pression. Prix, $20,000.00, pour ferme, récolte et machines agricoles.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
886-9C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 6 pièces, bâti il y a seulement 4 ans; planchers de bois dur; système de chauffage à l'huile; grande cuisine moderne; garage. Très jolie maison pour seulement $11,800.00; $3,000.00 comptant.

St-Boniface — Maison de 7 pièces, sur la rue Ritchot. Très jolie et propre. Chauffage à l'huile. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, près de la basilique et écoles; grand lot. Prix, pour vente rapide. $7,300.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces style colonial; bâti il y a seulement 10 ans. Près église du Précieux-Sang et écoles. Salle de récréation au soubassement. Fini de pin noueux de choix. Chauffage à l'huile à air climatisé. Beau garage. Prix réduit en raison du départ du propriétaire; seulement $11,300.00, à termes.

50 milles de Winnipeg — Ferme de 240 acres; bons bâtiments; électricité; bonne eau. 15 têtes de bétail. Machineries agricoles au complet. 15 acres cultivées; le reste en pâturage. Le tout, au complet, seulement $8,000, à termes.

St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.

Près de Winnipeg — dans village français: ferme de 300 acres, 200 acres ensemencées; reste en foin et pâturage. 32 têtes de bétail. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Machineries agricoles au complet. Bons bâtiments. Electricité, bonne eau. Près d'un très gros village. Prix, le tout, y compris bétail, machines et ferme: seulement $28,000.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tel. 41-878
885-9C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Près de la moitié des votes en faveur du parti libéral

HALIFAX — Une compilation par la "Presse Canadienne" du scrutin aux élections de mardi dernier en Nouvelle-Ecosse démontre que le parti libéral a été réélu en obtenant 49.7 p. 100 du scrutin au regard de 51 p. 100 en 1949.

Les candidats progressistes-conservateurs ont recueilli 42.9 p. 100 des votes pour porter à 13 le nombre de leurs représentants à l'Assemblée législative. Aux élections de 1949, le parti progressiste-conservateur avait obtenu 39 p. 100 des votes et fait élire huit de ses candidats.

La CCF conserve ses deux représentants, mais son pourcentage du scrutin a été réduit de 10 à 6.8 p.100.

Les libéraux et les progressistes-conservateurs ont présenté des candidats dans toutes les circonscriptions comme ils l'avaient fait en 1949. La CCF, qui en avait présenté 21 en 1949, n'en avait que 16 cette fois-ci.

Les chiffres de cette compilation presque complète (1,633 des 1,665 bureaux de votation) s'établissent comme suit en comparaison des élections générales de 1949 et 1945 (les pourcentages entre parenthèses):

Libéraux	168,596 (49.7)	174,269 (51)	153,513 (53)
Prog.-cons.	145,715 (42.9)	134,190 (39)	97,774 (33)
CCF	23,024 (6.8)	32,998 (10)	39,637 (14)
Divers	2,075 (0.6)	750 (—)	634 (—)
Totaux	**339,410**	**342,207**	**291,558**

(Ces chiffres n'indiquent pas cependant le nombre total des votants mais bien le nombre des votes. Aux élections de mardi comme en 1949, la province comptait cinq comtés où chaque électeur pouvait voter pour deux candidats. Il existait, en 1945, quatre de ces circonscriptions.)

Une pierre fabuleuse pour la souveraine

LONDRES — A l'occasion de son couronnement, la reine Elizabeth recevra en cadeau le plus gros diamant rose au monde. On évalue cette pierre précieuse à près de $1,500,000.

Ce sera l'offrande du Dr J. T. Williamson, un Montréalais, qui possède la mine de Mwadui, au Tanganyika. On en fait actuellement une broche de platine sertie d'autres diamants, aux frais également du Dr Williamson.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Mesdames! Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

Une façon de parer à la pénurie de logements

OTTAWA — La crise du logement qui sévit à Ottawa ne pose aucun problème important à un officier de l'armée canadienne.

Le capitaine Edwin C. Austin, de l'armée canadienne et ancien major dans l'armée anglaise au cours de la dernière grande guerre, a surmonté le problème du logement en achetant une maison en Angleterre et en faisant expédier cette maison à Ottawa.

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
Ensemble chainette argentée avec médaille miraculeuse sur fond bleu, chapelet bleu avec cap de fantaisie. Dans une jolie boite doublée de satin avec inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.50
Ensemble chapelet perle satin rose avec bracelet oxydé et médaille miraculeuse. La boite porte l'inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.25
Etui de chapelet, cuir blanc fermoir bouton pression avec inscription dorée "Souvenir 1ère Communion". 2¼" x 2⅝". Par la poste $0.50
Etui de chapelet, cuir blanc fermeture éclair, avec inscription de 1ère Communion. 3" x 2¼" .. $0.65
Brassard et insigne, frange jaune dorée. Par la poste $1.50
Brassard et insigne, frange métallique dorée, dans une boite individuelle. Par la poste $2.50
Cadre souvenir, rond, en verre, vitre bombée, images en couleurs, pour fille ou garçon. Boite individuelle. Par la poste $0.85
Cadre souvenir en verre colorié, 8¾" x 6½". Pour fille ou garçon. Par la poste $1.50
Petit Paroissien Romain avec étui en celluloïde, fini nacré. Illustrations de la messe en couleurs. 156 pages. Format 3¾" x 2½" Superbe cadeau pour fillette. Par la poste $2.75
Le Bijou des Paroissiens pour enfants, reliure cuir brun marbré, illustrations de la messe en couleurs. 156 pages, tranche dorée, format 3½" x 2¼". Idéal pour garçon. Par la poste $1.75
LA PAPETERIE NOTRE-DAME
574, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 3-1461
773-9C.

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Grande vente à l'occasion de notre 42e anniversaire, les 3, 4, 5 et 6 juin
200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.
Profitez de cette vente pour faire des économies importantes sur tous vos achats